Les Romantiques

Janvier 2018 N°114

Camilla Läckberg

Auteur à l'honneur

DOSSIER :

LE ROMAN-PHOTO

SOMMAIRE

3- Edito
4- Festival du Roman Féminin
6- Grand Prix des Lectrices de Elle 2018
12- Coup de coeur : Best kiss (The best goodbye) de Abbi Glines
14- La sélection VF
32- La sélection VO
38- Dossier : Le roman-photo
44- Auteur à l'honneur : Camilla Läckberg
49- Gros plan : La sorcière de Camilla Läckberg
50- Ces romancières venues du froid : Les Scandinaves
56- 10 questions à… : Fabiola Chenet
62- Coup de coeur : Honorables intentions de Fabiola Chenet
66- Le film Romantique du mois : The Song
70- Alan Powell
74- Les sorties au cinéma
77- Les sorties en dvd
80- Les Scandaleuses de l'Histoire : Mary « Moll » Davis
90- La communauté Les Romantiques
94- Brèves

EN COUVERTURE
Source image : Alexander Wang

EDITO

Toute l'équipe du webzine se joint à moi pour vous souhaiter une excellente année 2018, pleine de bonnes lectures, de découvertes de nouveaux auteurs… et pourquoi pas de nouveaux genres !

Nous vous proposons d'en redécouvrir un ce mois-ci, celui du roman-photo. On pourrait d'emblée le qualifier de has been, mais qui sait si à l'heure des selfies, de snapchat et de twitter il ne va pas renaître de ses cendres, sous une forme nouvelle, un de ces quatre matins ? lol

Et puis, c'est de saison, pourquoi ne pas rendre ensuite un petit hommage aux auteurs venus du froid ? Ces scandinaves qui se sont donné pour mission de nous faire trembler… de peur !

Passez un bon mois de janvier, restez au chaud sous vos plaids avec un bon bouquin, et à très bientôt !

Agnès

Trois nouveaux auteurs francophones ont été annoncés en décembre ! Deux d'entre eux sont publiés chez notre sponsor 2018 : Diva Romance.

L.S. Ange

Née à Lyon en 1975, L.S. Ange a passé sa jeunesse à la campagne, dans un petit village isérois. Elle vit depuis dans les monts du Lyonnais avec Didier de Vaujany. Lectrice insatiable, elle s'est lancée dans l'écriture il y a quelques années, avant d'être publiée avec sa série à succès « De toute mon âme », des épisodes qui se sont vendus à plus de 15 000 exemplaires. Les titres se sont ensuite enchaînés : « Quand la mort nous sépare » (Fantastique), « Supplice » (Dystopie), plus récemment « Cash girl », « Broken mind », nouvelle version remaniée de son premier succès «De toute mon âme», et « Wild girl » aux Editions Addictives.

Aujourd'hui, elle se consacre à sa toute nouvelle maison d'édition, Elixyria, créée en août 2017, dont les collections vont peu à peu éclore, dévoilant de nouveaux romans dans les genres qu'elle et Didier affectionnent : romance, imaginaire, thriller, aventure et jeunesse.

Sa page Facebook : https://www.facebook.com/L.S.Ange.auteur/?pnref=lhc
Son site internet : http://lsange.wixsite.com/lsange

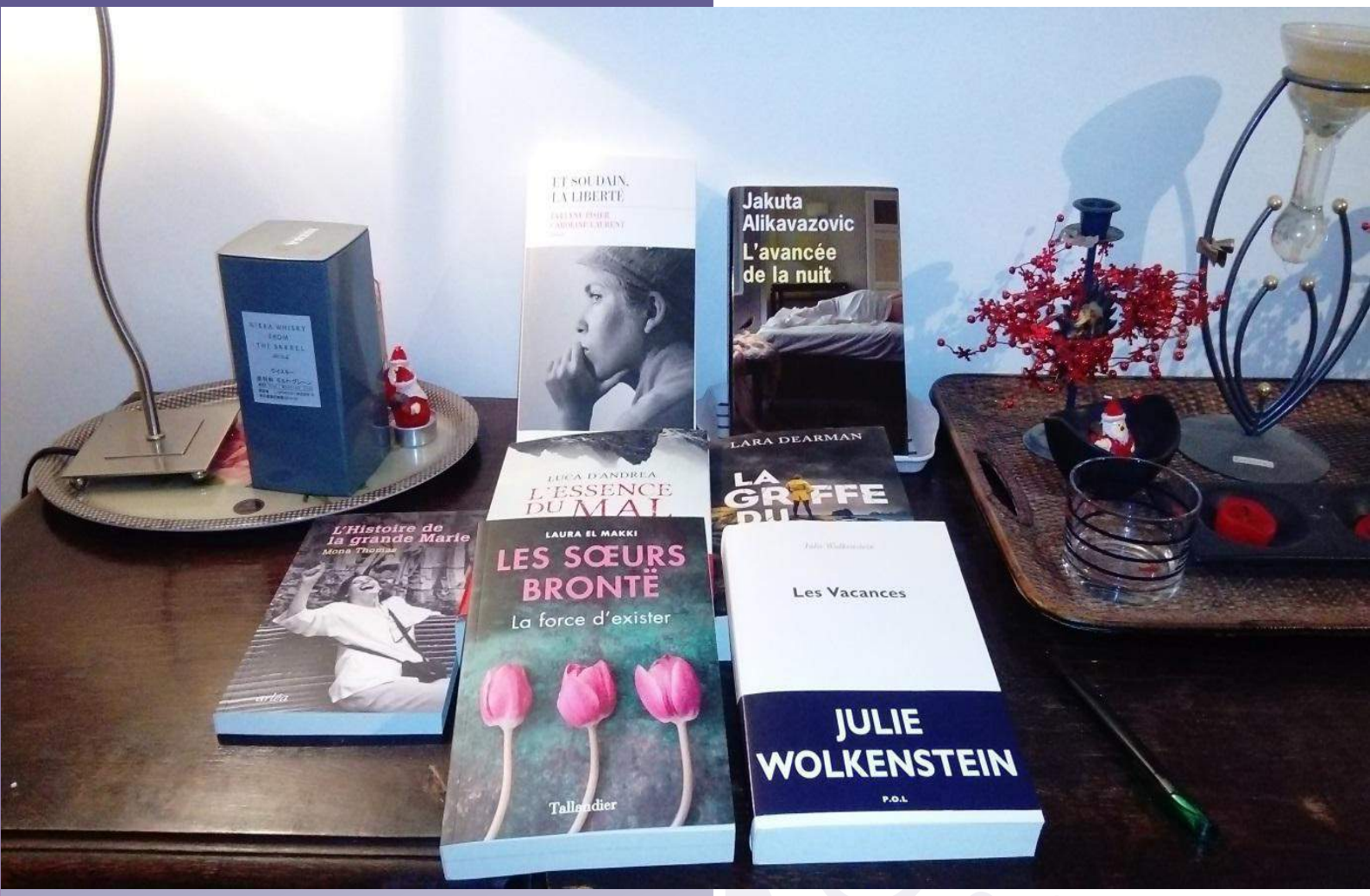
Anna Briac

Anna Briac est professeur de français. Elle vit dans une région sans cesse enneigée avec amoureux, enfants, chien et chat ! *L'écossais* est sa première romance.

Mily Black

«Il était une fois… »
Quatre petits mots qui ont bercé l'enfance de Mily Black, et qu'elle s'est empressée d'utiliser à son tour. Boostée au coca fraise (oui, c'est bon !), elle crée des histoires romantiques résolument modernes et rythmées avec des personnages qui n'en font (souvent) qu'à leurs têtes. Comme un rien suffit à titiller son imagination fertile (et son brin de folie), elle veille à ce que son téléphone ait toujours de la batterie et son stylo de l'encre pour pouvoir noter ses idées et continuer à faire son possible pour apporter de l'évasion à tous ceux qui en ont besoin.

GRAND
PRIX DES
LECTRICES
ELLE

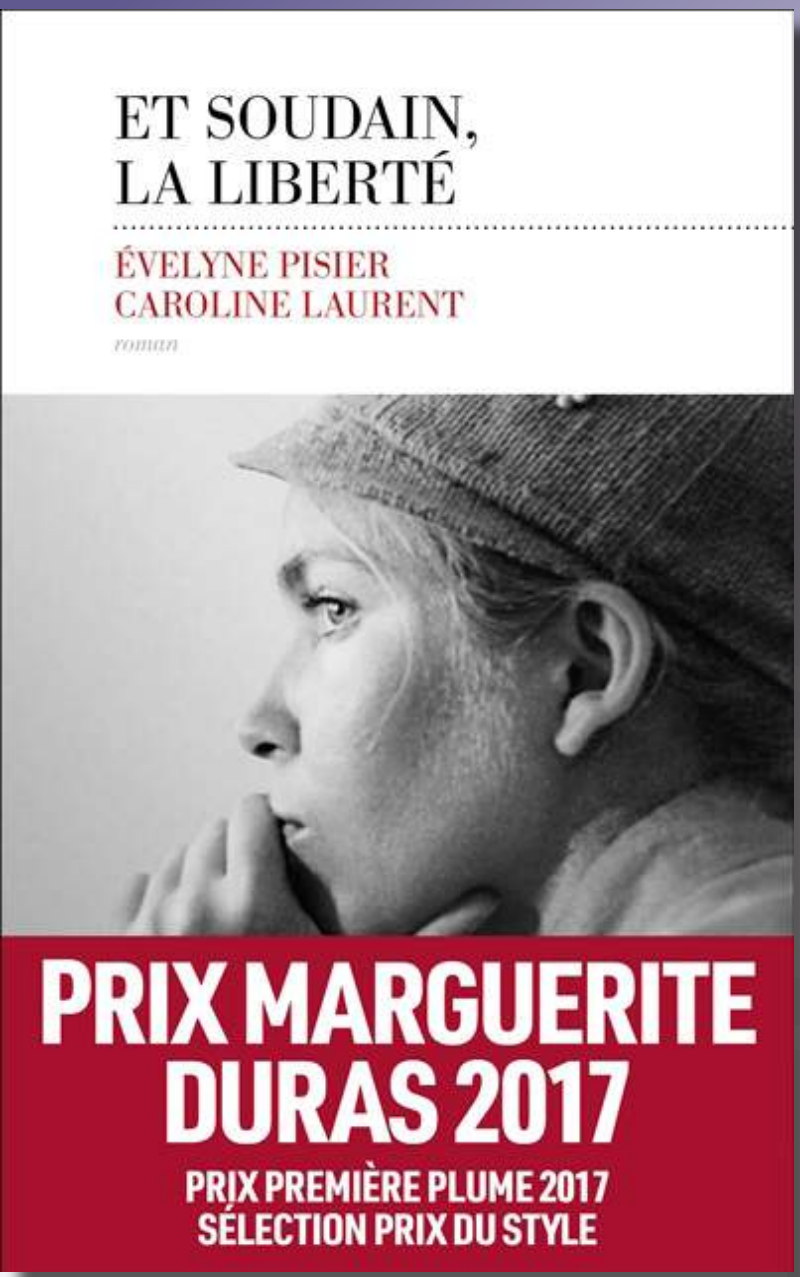


Grand Prix des lectrices Elle

Les livres que vous voyez sur la photo correspondent à la sélection qui a été envoyée aux membres du jury de Février. Nous avons reçu trois romans, deux policiers et deux essais. A charge pour nous de les lire et d'en choisir un par catégorie, ils seront ensuite envoyés aux autres membres du Grand prix des lectrices de Elle.

Et soudain, la liberté d'Évelyne Pisier

Editions les Escales - 31/08/2017



Mona Desforêt a pour elle la grâce et la jeunesse des fées. En Indochine, elle attire tous les regards. Mais entre les camps japonais, les infamies, la montée du Viet Minh, le pays brûle. Avec sa fille Lucie et son haut-fonctionnaire de mari, un maurrassien marqué par son engagement pétainiste, elle fuit en Nouvelle-Calédonie.
À Nouméa, les journées sont rythmées par la monotonie, le racisme ordinaire et les baignades dans le lagon. Lucie grandit ; Mona bovaryse. Jusqu'au jour où elle lit Le Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir. C'est la naissance d'une conscience, le début de la liberté.
De retour en France, divorcée et indépendante, Mona entraîne sa fille dans ses combats féministes : droit à l'avortement et à la libération sexuelle, égalité entre les hommes et les femmes. À cela s'ajoute la lutte pour la libération nationale des peuples. Dès lors, Lucie n'a qu'un rêve : partir à Cuba. Elle ne sait pas encore qu'elle y fera la rencontre d'un certain Fidel Castro...

L'avis d'Evonya : Je vais vous parler des trois qui m'ont le plus touchée et qui, j'espère, seront retenus. Parmi les romans, c'est celui d'Evelyne Pisier et Caroline Laurent qui a retenu mon attention, « *Et soudain, la liberté* ». Il ne se présente pas comme un roman classique, car si nous avons bien l'histoire romancée de la mère d'Evelyne Pisier, on trouve aussi des chapitres où c'est Caroline Laurent, l'éditrice et amie de l'auteur, qui s'exprime. Evelyne Pisier est morte alors que le livre n'était pas encore sorti. Cet ouvrage à deux voix m'a un peu perturbée au départ, car je trouvais que cela créait des ruptures dans le récit. Puis finalement je me suis aperçue que cette voix apportait de la réflexion. Pour résumer, c'est le portrait d'une femme qui a vécu les premières années de sa vie d'épouse dans l'ombre de son mari, un despote pas éclairé, grand admirateur de Mauras et de Pétain. Et puis le hasard d'une rencontre l'amène à lire « *Le deuxième sexe* », et elle va ouvrir les yeux et changer de vie. C'est donc ses années de combat, ainsi que la fin de la colonisation française, qui sont évoquées dans une grande partie du livre, l'autre s'intéressant davantage à la vie d'Evelyne Pisier (au passage c'est la sœur de l'actrice Marie-France Pisier), partie que j'ai moins aimée. Le tout offre une lecture intéressante.

La griffe du diable de Lara Dearman

R. Laffont - 16/11/2017

« Je n'ai pas peur du noir... juste de ce qui s'y cache. »

Poursuivie par ses démons, Jennifer Dorey a quitté Londres pour retourner dans sa maison d'enfance avec sa mère, à Guernesey, où elle est devenue reporter au journal local. Elle pensait pouvoir souffler un peu. Elle avait tort. Quand le cadavre d'une jeune femme s'échoue sur une plage, la journaliste mène sa propre enquête et exhume plusieurs morts similaires qui s'étendent sur une cinquantaine d'années. Plus troublant encore, toutes les victimes avaient sur le bras des marques semblables à un symbole gravé sur un rocher de l'île : les « griffes du diable », dont la légende veut qu'elles aient été laissées par Satan lui-même...
Une île si proche de la France et pourtant si méconnue : Découvrez Guernesey, ses habitants, son folklore, ses plages, ses petits meurtres.
Une enquête de Jennifer Dorey au coeur des îles anglo-normandes, pour tous les fans de Peter May.
Bientôt adapté en série TV.

L'avis d'Evonya : Parmi les deux policiers, j'ai surtout apprécié celui d'une anglaise, Lara Dearman, « *La griffe du diable* ». L'originalité du livre se trouve dans le fait que l'action se passe sur une île, celle de Guernesey. Pour les ignorants, c'est là que vécut Victor Hugo durant son exil qui dura une vingtaine d'années. C'est sur cette île que, régulièrement, il communiqua avec l'esprit des morts au cours de séances où il aurait discuté avec des auteurs, des philosophes… tous morts évidemment. Il lui est même arrivé d'être confronté à une mystérieuse Dame blanche… Tout cela pour vous dire que l'atmosphère de l'île est propice aux superstitions et pratiques occultes. C'est dans ce cadre que se déroule l'enquête policière et journalistique : quand le cadavre d'une jeune femme est retrouvé sur une plage, tout le monde pense d'abord à un accident, voire à un suicide, car la victime était déprimée. Mais une femme –Jennifer Dorey- va fouiner et s'apercevoir que, sur plusieurs décennies, cinq jeunes femmes se ressemblant physiquement sont mortes noyées. L'intrigue est solide, le rythme un peu lent mais l'ensemble se tient bien. J'ai passé un bon moment de lecture.

Les soeurs Brontë : la force d'exister de Laura El Makki

Tallandier - 05/10/2017

Les soeurs Brontë sont un mystère. Isolées du monde, filles d'un pasteur de village, elles ont révolutionné l'histoire littéraire en publiant, sous pseudonymes masculins, des romans brûlants d'amour et de vie comme Jane Eyre et Les Hauts de Hurlevent.

Haworth, 1836. Dans les landes du Yorkshire, Charlotte (20 ans), Emily (18 ans) et Anne (16 ans) écrivent à la lumière de la bougie. Comment ces jeunes femmes de condition modeste, sans relations ni entregent, vont-elles devenir des auteurs qui comptent ? Quel rôle tient leur frère Branwell, artiste raté, dans cette fratrie à la fois soudée et rongée par les non-dits ?

Partie sur les traces des soeurs Brontë, Laura El Makki nous plonge dans leur intimité, leurs alliances, leurs déchirements, et nous raconte le destin de trois femmes aux prises avec l'adversité, qui ont su trouver en elles la force d'exister.

L'avis d'Evonya : Enfin, parmi les essais, je n'ai pas eu vraiment de choix car l'un était tellement insipide que je ne pouvais qu'aimer le deuxième, « *Les sœurs Brontë* ». Plutôt que de s'intéresser à une seule sœur, l'auteur a étudié la fratrie et l'ouvrage montre les liens qui existaient entre les quatre enfants restants (deux sœurs sont mortes très jeunes, alors qu'elles étaient en pension) et leur rapport à l'écriture. Laura El Makki fait revivre les complicités, mais aussi les failles de cette fratrie : pauvre Branwell, instable et faible ; mystérieuse Emily qui refusait farouchement qu'on dévoile leur véritable identité ; discrète Anna que le monde connaît moins, à mes yeux la mal aimée de la famille ; curieuse Charlotte qui, dernière survivante, se chargea d'évoquer sa fratrie en remodelant à sa guise les caractères et en se permettant des jugements cinglants. Au-delà de l'histoire des sœurs Brontë, c'est aussi l'Angleterre Victorienne qui nous est contée. Naître fille et pauvre au 19ème siècle était un double fardeau, car les perspectives d'avenir étaient réduites. Sans l'écriture pour les sauver, dans tous les sens du terme, que seraient-elles devenues ? Des gouvernantes à l'image de Jane Eyre, condamnées à assister à des soirées cachées derrière un rideau, et à supporter les remarques déplacées des invités de leur employeur, sans doute !

Voilà, je sais que le Père Noël est passé, mais vous pouvez peut-être trouver une âme sensible autour de vous qui vous l'offrira !

GRAND PRIX DES LECTRICES ELLE

BEST KISS

ABBI GLINES

AMOUR DE JEUNESSE, AMOUR DE TOUJOURS ? MÊME DES ANNÉES PLUS TARD, IMPOSSIBLE POUR CAPTAIN DE TOURNER LA PAGE...

&moi

Coup de

Best kiss (The best goodbye) de Abbi Glines

JC Lattès - &moi | 03/01/2018 | 288 pages
Rosemary beach, tome 12

Après avoir perdu l'amour de sa vie, River Kipling, alias Captain, a sombré dans le crime organisé. Mais le moment est venu pour lui de tirer un trait sur cette sordide existence. La seule chose qui le retient encore à Rosemary Beach est le nouveau restaurant qu'il s'est engagé à lancer. Même si, alors que l'ouverture est imminente, son aventure avec la cheffe de salle, la sulfureuse Elle, lui complique plus l'existence qu'autre chose. Jusqu'à ce qu'il remarque Rose Henderson, la nouvelle serveuse. Tout ce qu'il sait de cette jolie rouquine à lunettes c'est qu'elle est une jeune mère célibataire, sérieuse et appliquée à la tâche. Pourtant, dans son rire, dans sa façon de regarder Captain, il y a quelque chose d'étrange, de trop familier… Qui est-elle vraiment ? Le passé de Captain risquerait bien de le rattraper…

L'avis de Fabiola : J'ai absolument adoré, alors que ce n'était pas du tout gagné. En effet, j'ai découvert Captain dans le tome précédent (Come back – je crois qu'il apparaît dans l'histoire de Rush et Blaire, mais je n'ai pas lu les tomes associés à ce couple) et j'avais été surprise par son rôle dans le roman. Quand j'ai su qu'il aurait son propre livre, et qu'a priori ce serait une histoire de retrouvailles (en tout cas c'est ce que le résumé laissait à penser), j'avais un peu peur de ce qu'Abbi Glines allait nous raconter. Eh bien j'ai été happée immédiatement dans l'histoire de Captain/River et Rose. J'ai envie d'en dire beaucoup sur ce livre, mais je préfère laisser la surprise aux lectrices. C'est mon coup de cœur de janvier parce que, tout simplement, j'ai adoré leur histoire d'amour. On sent l'attirance immédiate entre nos deux héros, le refus de Captain de succomber malgré ses sentiments. En effet on apprend qu'il a aimé une fille quand il était jeune, que c'était pour lui un amour absolu, et il refuse que cet amour soit terni par de nouveaux sentiments. Et Abbi Glines réussit parfaitement à traiter cette histoire. J'ai adoré Rose et son entourage. On voit seulement quelques anciens héros, mais ce n'est pas un problème parce que l'auteur s'est vraiment focalisée sur l'histoire de Captain et Rose. En tout cas, un conseil si vous étiez un peu sceptiques quant à cette histoire : vous ne serez pas déçues du tout. Au contraire ! En tout cas, j'ai été super contente de terminer l'année 2017 sur ce livre. Le prochain et dernier tome à paraître en français sera sur Nan… LOL

Version Française

La sélection

A son arrivée à Pennyroyal Green, Mlle Titania Danforth, jeune orpheline élevée aux Amériques, éblouit chacun par sa beauté angélique. Pourtant, derrière cette apparence candide, se cache une redoutable séductrice bien résolue à faire un grand mariage. Titania ne tarde pas à mettre tous les hommes à ses pieds. Tous... sauf le capitaine Ian Eversea, qui a percé à jour l'intrigante. lan est celui par qui le scandale arrive, séducteur compulsif et allergique à toute relation durable. Il n'a pas de titre de noblesse. Elle ne devrait même pas le regarder. Mais c'est oublier que sous la carapace de cette ambitieuse bat un coeur fragile.

Une insupportable charmeuse
(Between the devil and Ian Eversea)
Julie Anne Long
J'ai lu – Aventures et Passions
06/09/2017
312 pages

Pennyroyal Green, tome 9

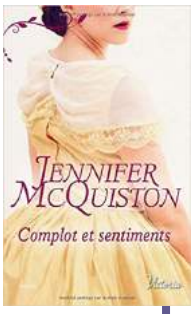
L'avis de Jazzmen : C'est le deuxième tome de la série « Pennyroyal Green » que je lis… Ayant commencé par le tome 5, La rose sauvage, (que j'avais a-do-ré), je ne pouvais que poursuivre par le tome 9. Alors je l'ai moins aimé que le 5, mais je l'ai quand même énormément apprécié. J'y allais à moitié à reculons pourtant, principalement parce que l'héroïne décrite dans le résumé ne m'attirait pas, mais alors pas du tout ! Une pimbêche séductrice, vaniteuse, croqueuse de fortune qui est vexée parce qu'il y a UN homme qui ne court pas après elle, franchement ça me rebute. Mais de l'autre côté… il y avait Ian, que j'avais adoré comme personnage secondaire dans La rose sauvage. Et en plus le couple du tome 5 (le duc de Falconbridge et Geneviève) est très présent dans ce nouvel opus. Et j'ai bien fait de me forcer un peu parce que c'était vraiment cool, l'héroïne n'est pas aussi détestable que le laisse entendre le résumé (à vrai dire, elle est même plutôt adorable et ne m'a pas agacée, je crois bien…), Ian est sexy et intelligent à souhait, c'est vraiment drôle et franchement, franchement Julie Anne Long a un don pour les fins les plus romantiques qui soient ! Elle fait battre à folle allure mon petit cœur et me donne envie de vivre ce genre d'histoire d'amour (bon, après je redescends sur terre, je vous promets). Elle m'a encore un peu énervée en voulant expliquer tous les seconds degrés qu'elle écrivait, mais c'était quand même moins présent que dans La rose sauvage. Vous aurez compris : je le recommande chaleureusement !

À la mort de son époux, Daisy préfère fuir l'Angleterre et son cortège de prétendants uniquement intéressés par sa fortune. Si elle ne veut pas que son jeune fils perde son héritage, elle devra se remarier dans l'année. Mais, à présent qu'elle peut choisir, elle compte bien trouver un fiancé à son goût. Un fiancé comme Robert, son ancien amour, qui a promis de la rejoindre dès qu'il a appris sa situation. Mais un homme instille le doute en elle : l'intransigeant seigneur MacKenzie. Un Écossais solitaire qui conteste sans détour la sincérité de ses prétendants. Et plus Daisy proteste, plus il semble déterminé à lui ouvrir les yeux…

Le prétendant des Highlands
(Sinful scottish laird)
Julia London
Harlequin – Victoria
01/11/2017
384 pages

Highland Grooms, tome 2

L'avis d'Evonya : Ce roman fait suite à « Unie au highlander » qui contait les amours difficiles de Margot et Arran McKenzie. Près de quarante ans sont passés et un de leur fils, Cailean, vit en solitaire dans sa propriété écossaise, léchant encore ses plaies à la suite d'une déception amoureuse. Sa vie tranquille vole en éclats le jour où une veuve Sassenach (comprenez anglaise) s'installe avec son fils, sa dame de compagnie, son oncle et le tuteur de son fils dans une demeure quasiment en ruines, un bien écossais appartenant à la famille de son défunt mari. Si Daisy a pris la route de l'Ecosse, c'est pour avoir la paix car, depuis la mort de son mari, elle est poursuivie par des prétendants plus intéressés par sa fortune que par elle. Le problème c'est qu'elle doit se marier sinon, d'après le testament de feu son mari, elle perdra sa fortune. Ce séjour doit lui permettre de souffler, de réfléchir à son avenir. Mais quand on a un bel et farouche écossais en guise de voisin, ce n'est pas facile de ne pas se mettre à rêver et de ne pas fantasmer sur le corps viril de Cailean. Dans ce roman plaisant de Julia London, pas de complot comme dans le dernier opus, pas vraiment non plus de méchant qui pourrait menacer le bonheur futur de Daisy et Cailean. L'auteur leur met bien entre les pattes un ancien amoureux, le capitaine Robert Spivey, mais le personnage manque d'envergure et je l'ai trouvé assez fade. Non, le seul opposant à leur bonheur c'est Cailean, qui s'obstine à croire que leurs rangs sociaux, et surtout leurs nationalités différentes, sont incompatibles. Et il n'y a pas plus têtu qu'un écossais, n'est-ce-pas ! Un roman agréable donc, un peu en-deçà de ce que fait d'habitude Julia London, mais ne boudez pas cette agréable romance.



Complot et sentiments
(The perks of loving a scoundrel)
Jennifer McQuiston
Harlequin – Victoria
01/11/2017
352 pages

Très cher journal, tome 3

« Je suis disposé à vous épouser le plus rapidement possible. »Westmore n'aurait jamais pensé faire une telle proposition. Mais même un libertin notoire comme lui, allergique à tout engagement, ne peut ignorer les dégâts causés à la réputation d'une jeune femme surprise seule avec lui dans une bibliothèque. Agissant en gentleman, il offre réparation à la discrète Mary Channing. Mais, contre toute attente, l'orgueilleuse refuse sans ménagement ! Combien de demandes de vicomte pense-t-elle recevoir dans sa vie ? Avec une franchise déconcertante, elle lui explique qu'elle ne l'apprécie pas ; comme si le mariage était affaire de goût. Pourtant, lorsqu'ils découvrent par hasard un inquiétant complot visant la reine Victoria, c'est vers lui qu'elle se tourne pour mener à bien son enquête.

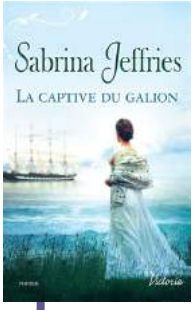
L'avis d'Evonya : C'est le troisième tome de la série « Très cher journal », que je suis depuis le début car j'ai lu et chroniqué les deux précédents. Le personnage principal masculin est le frère de Clare Westmore, qui a épousé un médecin, et l'action se passe quelques années après 1858. Geoffrey a du mal à se remettre de la guerre de Crimée, qui lui a valu une médaille tout de même, et il passe ses nuits à boire. En rentrant un matin très tôt, il effraie une fraîche jeune fille qu'il retrouve peu de temps après dans une bibliothèque. Et là, non content de la perdre de réputation, il entend un groupe de personnes comploter contre la reine. Si Mary Channing refuse de l'épouser, elle entend bien par contre l'aider à découvrir qui sont les comploteurs. Ce roman se lit facilement, mais il est en-dessous de ce qu'a écrit précédemment Jennifer McQuiston. Le couple est fort sympathique, mais l'intrigue est cousue de fil blanc et on se demande par quel miracle ils arrivent à déjouer le complot et à ne pas se faire tuer, tant ils sont maladroits et indiscrets. De plus, l'identité du comploteur principal est facile à deviner, on n'a donc aucune surprise à la fin. Reste l'histoire mignonne d'un couple qui se forme par hasard, et se complète bien.

Le donjon des aigles
(The unwilling bride)
Margaret Moore
Harlequin – Victoria
01/11/2017 - Réédition
384 pages

Frères d'armes, tome 3

La petite Constance de Marmont a tout juste cinq ans quand, devenue orpheline, elle est fiancée au jeune Merrick, fils d'un puissant seigneur des environs. Hébergée chez ce dernier, au château de Tregellas, sa vie tourne au cauchemar. Merrick fait d'elle son souffre-douleur jusqu'à ce que, à l'adolescence, il quitte le château pour commencer son apprentissage de chevalier. Des années plus tard, le jeune homme revient prendre possession de son fief, et de sa promise. À sa grande surprise, l'adolescent cruel a laissé place à un homme séduisant et énigmatique. Mais peut-on vraiment changer à ce point ? Les craintes de Constance grandissent encore quand, sitôt leurs noces conclues, d'inquiétants incidents se produisent au château…

L'avis d'Evonya : Constance et Merrick ont été fiancés très tôt, avant qu'il ne soit envoyé en apprentissage chez un seigneur des environs. Constance, de son côté, est restée au château de Tregellas et a dû supporter pendant des années le père de Merrick, un être mauvais et tourmenté. A la mort de ce dernier, Merrick revient, ce qu'appréhende particulièrement la jeune fille car elle a gardé le souvenir d'un jeune garçon cruel envers elle. Et elle est bien décidée à échapper au mariage, si possible en se montrant désagréable envers son fiancé. Mais, à sa grande surprise, le Merrick qui réapparaît se montre courtois et bon. Dès le départ, j'ai compris que ce Merrick n'était pas ce qu'il prétendait être, son personnage m'a fait penser à celui de Martin Guerre (pour ceux qui se souviennent du film avec Gérard Depardieu), même si personne ne remet en cause son identité. Mais du coup cette péripétie n'est pas assez exploitée. De même que l'idée du complot mené par l'oncle de Constance : il est à peine évoqué qu'il disparaît, pour resurgir inopinément à la toute fin du roman. On pense se rattraper avec le couple Merrick/Constance mais j'ai trouvé que leur histoire manquait d'intensité et se sensualité. C'est dommage.



La captive du galion
(The pirate lord)
Sabrina Jeffries
Harlequin – Victoria
01/01/2018
425 pages

La trilogie des lords, tome 1

Le courage de Sara est mis à rude épreuve depuis qu'elle a quitté l'Angleterre. Non seulement son bateau a été attaqué par des pirates, mais le terrible capitaine Horn, de sinistre réputation, a fait débarquer toutes les femmes sur une île déserte, avec le projet extravagant de fonder une colonie. Pire, Horn leur ordonne à présent de choisir un époux parmi les pirates ! Sara, la seule à oser parfois lui tenir tête, est incapable de le faire changer d'avis. Elle s'entend alors avec un matelot allié pour organiser un mariage blanc, qu'ils annuleront à Londres dès qu'ils auront réussi à fuir. Mais le capitaine n'apprécie pas du tout la nouvelle de ses fiançailles…

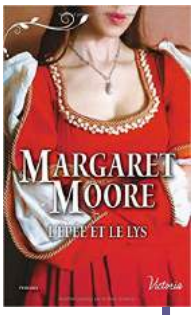
L'avis de Fabiola : Tout d'abord une chose importante, je ne suis pas fan des histoires de pirates. De prime abord, je n'aurais pas lu ce livre. Mais dès que j'ai vu le nom de l'auteur, je n'ai pas hésité. Et je n'ai pas regretté une seule seconde. On n'est pas tout de suite pris dans l'action, l'auteur place d'abord surtout l'héroïne, ensuite un peu le héros, avant la rencontre, l'enlèvement, le trajet vers l'île, leur arrivée sur place, l'évolution de l'histoire, de tous les personnages et la fin avec deux grosses surprises. Il y a vraiment tout dans ce livre pour plaire aux fans de romance historique. J'ai aimé l'héroïne, une jeune femme qui souhaite rendre le monde meilleur. On pourrait penser qu'elle est complètement inconsciente de vouloir s'embarquer sur un bateau comme ça, mais ses raisons sont valables, malheureusement. Le héros est un peu borné sur les bords et, pendant très longtemps, il ne comprendra pas à quel point une partie de son projet n'est pas viable. J'ai beaucoup aimé sa prise de conscience, les réflexions qu'il se fait et la bonne décision qu'il prend enfin. Leur histoire d'amour est vraiment très belle, plausible et on croit à leur happy end. Concernant les personnages secondaires, nous avons Jordan, le frère de notre héroïne… On a un peu envie de le détester, mais l'amour qu'il éprouve pour sa sœur est ce qui le motive dans ses décisions et on ne peut pas lui en vouloir pour cela. J'ai hâte de lire son histoire, qui sera publiée en mars sous le titre Le secret de Lady Emma. J'ai aussi aimé tous les autres personnages secondaires, et ce que décide l'auteur pour eux. Ce livre est plein d'espoir et, quand on le referme, on a le sourire aux lèvres parce qu'il y a un vrai HEA. Je recommande chaudement.

Une débutante à sa merci
(An improper arrangement)
Kasey Michaels
Harlequin – Victoria
01/01/2018
332 pages

La petite saison, tome 1

Gabriel nourrit une rancune tenace contre le comte de Broxley, qui a failli causer sa mort et celle de ses amis pendant la guerre. Pour le venger, sa tante lui rapporte un cadeau de son séjour en Virginie : Théa, la fille illégitime de son ennemi, une débutante qu'elle a promis de marier à Londres avec le secret dessein de se servir d'elle pour faire trembler son père. Gabriel répugne cependant à s'en prendre à une innocente qui ignore qu'elle est la fille d'un comte, d'autant que la jeune femme est aussi jolie que vive d'esprit. Mais sa tante insiste pour que ce soit lui qui lui apprenne le secret de sa naissance, et qui la prépare pour sa première Saison…

L'avis de Kyryana : Lorsque quatre jeunes hommes partent à la guerre, la première question est : vont- ils revenir en vie. La deuxième : dans quel état et pourront-ils le supporter. Ayant décrété que le père d'un des membres de son unité était responsable de l'état dans lequel ils sont revenus, ses amis et lui, Gabriel ne pense qu'à se venger. Et lorsque la fille illégitime de ce dernier lui tombe toute cuite dans les bras, il pense tenir sa vengeance. Mais les apparences sont trompeuses et l'histoire risque d'être plus compliquée qu'on pourrait le croire. Premier tome d'une trilogie concernant la petite saison londonienne, on va suivre au fur et à mesure des divers volumes quatre amis qui reviennent de la guerre, et chacun y a laissé une part de lui-même. Dans ce premier livre on rencontre chacun des protagonistes, mais on va s'attacher à deux d'entre eux. Cela faisait un moment que je n'avais pas lu d'histoire de cet auteur, et je l'ai retrouvé avec plaisir. En lisant la quatrième de couverture, je ne m'attendais pas à une histoire pareille. Le fait que les deux héros se tournent autour et se retrouvent dans des situations impayables est truculent. Leurs échanges n'en sont que plus fameux. Rajoutez à cela une histoire d'oiseaux avec conséquences, des morts subites et un couple plus vrai que nature et vous aurez envie d'avoir la suite le plus rapidement possible. D'ailleurs, je me demande ce que l'auteur fera subir à son prochain héros. L'attente va être longue.



L'épée et le lys
(Hers to command)
Margaret Moore
Harlequin – Victoria
01/01/2018 - Réédition
375 pages

Frères d'armes, tome 4

Quand, au décès de son père, Lady Mathilde hérite du château d'Ecclesford, elle sait qu'elle vient de se faire un ennemi mortel. En effet, son cousin Roald de Sayres, auquel la lie un inavouable secret de famille, lui conteste la légitimité de cet héritage et menace d'assiéger la citadelle. Une fois maître en la place, il forcera les villageois à lui prêter allégeance, puis fera enfermer Mathilde au couvent et déshonorera sa sœur, la fragile Giselle. Pour éviter ce sort funeste, Mathilde sait qu'elle n'a pas le choix. Vite, très vite, il lui faut trouver un homme capable de défendre Ecclesford. Et, dans toute la région, il n'existe qu'un guerrier assez redoutable pour relever pareil défi : Sir Henry d'Alton, un chevalier normand sans terre que l'on dit aussi conquérant sur le champ de bataille que dans le lit des dames…

L'avis de Kyryana : Lorsque deux jeunes femmes vous demandent de l'aide alors que vous êtes dans une situation un peu incongrue, comment refuser ? C'est ce qui arrive à sir Henry d'Alton, alors qu'il vient de passer une nuit dans une auberge et qu'il se trouve presque totalement dépourvu. Mais l'affaire risque d'être plus compliquée qu'elle n'en a l'air. Quatrième et avant dernier tome de la série, il suit les aventures d'Henry d'Alton, frère de Marianne et Nicolas, les héros des deux premiers volumes, et frère d'armes de Ranulf et Merrick. Il va devoir défendre deux sœurs contre leur cousin, qu'il considère comme un ennemi notoire. Mais un secret bien gardé risque de lui coûter aussi bien son cœur que sa vie. Comment réagira-t-il face à ce secret et au courage qu'il engendre ? Comme souvent, j'ai commencé cette série au tome deux, et j'ai donc repris du début lorsque je me suis prise de passion pour ces chevaliers sans peur et sans reproche (enfin, si on veut) constituant une famille bien particulière. Après la substitution d'identité dans le tome précédent, je me demandais à quelle sauce serait mangé le cadet de la famille, sir Henry, et je n'ai pas été déçue. C'est un volume qui parle de faire des erreurs et de pouvoir bénéficier d'une deuxième chance malgré tout. Je n'ai qu'une chose à dire : vivement la publication du prochain et dernier tome, l'histoire de Ranulf et Béatrice.

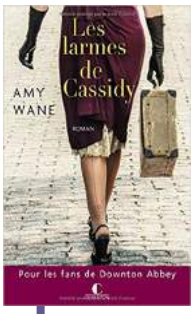
Le masque
Sonia Alain
Pochette
12/06/2017
406 pages

La dame de Knox, tome 1

En l'an 1335, le roi d'Angleterre revendique la couronne de France, ce qui plonge les deux pays dans une guerre sans pitié. Joffrey de Knox, un puissant guerrier de Bretagne, décide dès lors de s'allier à l'Angleterre, y voyant une occasion d'étendre son territoire et de s'enrichir davantage. Comme son père avant lui, il convoite surtout les terres du Sud qui appartiennent au seigneur de Vallière. Pour parvenir à ses fins, Joffrey décide qu'il est temps de réclamer son dû à la veuve de Vallière : la main de sa fille cadette. Or, la famille de Vallière n'a jamais été mise au courant d'une telle promesse de mariage, et pourtant Joffrey croit y gagner. Celui-ci ignore cependant qu'Anne de Vallière est une jeune femme énergique et déterminée qui n'hésitera pas à se dresser courageusement sur son chemin. Elle s'efforcera dès lors de percer le mystère de cet époux qui lui a été imposé. Arrivera-t-elle toutefois à fissurer la cuirasse de ce guerrier redoutable ?

L'avis de Kyryana : Perdue au cours d'une partie de jeu, et n'ayant pas conscience que son destin est déjà scellé, Anne de la Vallière s'apprête à prendre un époux dans l'allégresse. Mais lorsque son promis inconnu la revendique, une nouvelle ère pleine de fureur et de passion s'ouvre pour les deux héros. Premier tome d'une série qui en comporte trois actuellement, c'est une version remaniée de romans qui ont été édités il y a déjà quelques années. Il se déroule pendant une période trouble de l'histoire européenne, la fameuse guerre de Cent ans entre l'Angleterre et la France. Lorsqu'on regarde les couvertures de cette nouvelle version, bien qu'elles soient magnifiques, elles peuvent induire en erreur. On pourrait se croire plusieurs siècles plus tard, alors qu'on se trouve bien au quatorzième siècle. Une fois ceci pris en compte, rien ne vous empêche de vous enthousiasmer sur ces couvertures, qui sont beaucoup plus sexy que les précédentes. Ma première impression fut que j'adorais le prénom du héros et que j'avais l'impression de me retrouver dans «Angélique, marquise des Anges» (j'ai dû être trop influencée par les films, à cause de trop de visionnages). C'était surtout induit par ce prénom, Joffrey. D'ailleurs l'auteur a indiqué sur son site que c'était en hommage à Anne Golon. Peut-être que les couvertures en sont un autre. A confirmer. Sinon, je me suis plongée dans ce magnifique roman d'aventures, où il n'y a pas de temps morts. Les protagonistes ont des caractères bien trempés et, malgré les doutes qu'ils peuvent avoir, ne s'en laissent pas compter. La trahison côtoie l'amour et la loyauté. D'ailleurs je n'ai qu'une hâte : connaitre les destins d'Anne et de Joffrey. Et, d'après la fin de ce premier tome, leurs aventures ne font que commencer. Si vous êtes fan d'Angélique et de Joffrey, vous apprécierez encore plus Anne et Joffrey, sous la plume d'un auteur qui vous gardera captif jusqu'à la dernière page.

Paris, 1935. Matthew Alban-Wilson, jeune et brillant docteur dans un hôpital parisien, s'intéresse à une patiente plongée dans le coma qui est arrivée sept ans plus tôt. À son réveil, la dénommée Blanche raconte son histoire à Matthew, révélant qu'elle se nomme Cassidy McMurray et qu'elle est une aristocrate irlandaise. De Clifden à Paris en passant par l'Inde, Cassidy retrace son histoire. Mais cela lui redonnera-t-il le goût de vivre après la perte d'une décennie d'existence ?



Les larmes de Cassidy
Amy Wane
Charleston
13/10/2017 – Réédition
608 pages

L'avis de Giselwillies : Le roman s'ouvre sur le réveil « miracle », après sept ans de coma, d'une inconnue surnommée Blanche. Nous sommes en 1934 en France, et voilà que Blanche se souvient peu à peu de son identité : elle est en réalité irlandaise et s'appelle Cassidy McMurray ! Elle va alors livrer son histoire à Matthew, son médecin, entraînant le lecteur dans un tourbillon d'évènements à partir de 1900, date de naissance de Cassidy. Plus qu'une « tranche de vie », c'est tout un siècle d'aventures, de rebondissements, de drames et de bonheur qui jalonnent l'existence de ce personnage extraordinaire, en Irlande et en France. Beaucoup de thèmes sont abordés dans ce (très) long roman : la violence, les relations parents-enfants, la différence de classes au début du 20ème siècle, et bien d'autres encore. Il y a donc du très bon dans ce livre, mais je l'ai néanmoins terminé en étant mitigée : trop de longueurs, de détails sans importance, viennent entraver la fluidité de la lecture. Le style de l'auteur n'est pas mauvais, mais il est très inégal et les soixante-dix dernières années de la vie de Cassidy sont vite expédiées par rapport au temps passé sur sa vie pré-coma. Les personnages secondaires sont assez peu développés, leur importance est très minime par rapport à celle de l'héroïne, et c'est un peu dommage pour la compréhension globale de l'histoire. Bref, un avis en demi-teinte pour ce premier roman d'Amy Wane !

« Je suis petite, si petite dans ces lieux silencieux. Je connais la nature des silences et celui-ci n'est pas bon. Il est le dernier souffle d'une maison qui s'est vidée, précipitant ma perte. Je les appelle et en réponse, ce silence implacable. Où sont-ils ? Je m'apprête à poser le pied sur cette marche mais j'ai déjà compris. Dans quelques secondes, je cesserai d'être une enfant. »
Qui devient-on dans une vie où des parents disparaissent mystérieusement ? Rose a six ans quand la tragédie se produit. Dans ce quotidien bouleversé, elle grandit avec sa version de l'histoire, qui l'étouffe. Qui Rose serait-elle aujourd'hui si elle ne pensait pas qu'ils l'ont abandonnée ? C'est la question que se pose celui qui l'a toujours aimée.

Une vie à t'attendre
Alia Cardyn
Charleston
08/11/2017 – Réédition
320 pages

L'avis de Giselwillies : Ce roman est le premier de cet auteur que je lis, il en existe un autre intitulé « Le choix d'une vie », mais qui n'est pas lié à « Une vie à t'attendre ». Le résumé est très alléchant : l'héroïne, Rose, s'est retrouvée orpheline à l'âge de six ans suite à la disparition mystérieuse de ses deux parents. À Bali, seize ans après, elle découvre quelques mots sur un carton et la voici partie en quête de vérité sur ses parents, mais aussi sur elle-même et les gens qui l'entourent. Le lecteur suit alors la vie de cette héroïne des temps modernes, de son enfance au temps présent, à travers plusieurs périodes cruciales de son existence. On glane au fur et à mesure des indices sur la disparition des parents, comme dans un policier, mais ce roman ne s'apparente en rien à ce genre. On en vient parfois à douter de la véracité du récit, se demandant si les parents de Rose se sont réellement volatilisés ou si cela n'est qu'une construction de son imagination. Une petite romance est présente, mais discrètement, l'intérêt de l'histoire étant pour Rose d'arriver à s'affirmer, se créer une personnalité au-delà de l'étiquette de « petite orpheline ». Un roman fort intriguant, que je recommande à tous, ne serait-ce que pour découvrir la plume de cet auteur belge à suivre de très près !

La belle italienne (The Italian girl)
Lucinda Riley
Charleston
17/11/2017 – Réédition
618 pages

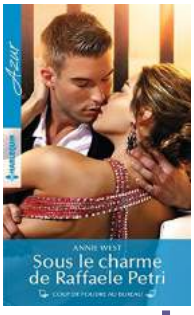
Rosanna n'a que onze ans lorsqu'elle pose les yeux pour la première fois sur Roberto Rossini, un brillant ténor, aussi beau que charismatique. La fillette se fait alors un serment : un jour, elle l'épousera. Elle ignore qu'un douloureux secret lie déjà leur destin… Six années plus tard, Rosanna, devenue une belle jeune femme, débarque à Milan. Son talent prodigieux de chanteuse lui permet d'intégrer la célèbre école de La Scala… et de revoir Roberto. De Milan à New York, en passant par Londres et Paris, commence alors entre les deux artistes une passion tumultueuse et obsessionnelle. Mais les mensonges du passé menacent de faire voler leur vie en éclats.

L'avis de Mégane : Une histoire que j'ai beaucoup aimée. Le livre débute avec l'amorce d'une lettre adressée à Nico, tout de suite suivie des souvenirs de Rosanna. On la découvre la première fois âgée de onze ans. On la suit tout au long de son évolution, entrecoupée de passages de la lettre qu'elle écrit. Rosanna est une femme déterminée, prête à tous les sacrifices pour pouvoir chanter, mais encore plus (oui c'est possible ^^) dévouée à son amour de toute une vie, Roberto. Celui-ci est d'abord vu comme quelqu'un de frivole, léger, mais il s'assagit avec le temps. J'ai trouvé leur histoire très touchante, tout simplement magnifique. L'auteur nous transmet beaucoup d'émotions sans aucune lourdeur, et malgré l'épaisseur du livre ce n'est pas un pavé. Bravo pour ce chef-d'œuvre.

Un fiancé à séduire
(The italian groom)
Jane Porter
Harlequin – Azur
01/12/2017
146 pages

« Je te défie de me faire l'amour. » Meg peine à croire qu'elle a pu prononcer ces mots. Mais qu'a-t-elle à perdre, après tout ? Dix ans plus tôt, Niccolo Dominici a refusé ses avances alors qu'elle s'offrait à lui. Et aujourd'hui, tandis qu'elle n'est plus l'adolescente timide d'autrefois et qu'ils vont se marier, que risque-t-elle à faire preuve d'un peu d'audace ? Certes, Nic ne l'épouse que par devoir, pour donner un nom à l'enfant qu'elle a conçu avec un autre. Pourtant, elle a encore le droit d'espérer le séduire, pour qu'il partage un jour ses sentiments…

L'avis de Fabiola : Ce roman comporte tout ce qui fait un Azur classique. Un héros italien macho qui ne supporte pas que l'héroïne le contredise et prend des décisions sans forcément la consulter. Une héroïne par instants soumise. Mais il a aussi un côté plus moderne, qui se traduit par l'acceptation immédiate et sans arrière-pensée de notre héros pour le bébé à naître, alors que l'enfant n'est pas de lui. Pour ma part, j'ai beaucoup aimé les deux aspects. Une seule chose m'a vraiment énervée, c'est une décision que prend l'héroïne à un moment. C'était tout-à-fait inutile et je comprends la réaction du héros par la suite. Par contre, la réconciliation prend trop de temps.



Sous le charme de Raffaele Petri
(The flaw in Raffaele's revenge)
Annie West
Harlequin - Azur
01/12/2017
146 pages

Quand on lui propose de travailler pour le riche et célèbre Raffaele Petri, Lily refuse sans hésiter. Ce milliardaire a la réputation d'être intraitable, et il est hors de question qu'elle renonce à son indépendance ! Mais à peine a-t-elle décliné l'offre que Raffaele en personne la somme de rejoindre son entreprise. Lily comprend alors qu'elle n'a pas le choix. Car cet homme d'affaires puissant – et hélas ! si séduisant – a le pouvoir de détruire sa carrière. Désarmée, elle se résout donc à se rendre à New York, mais s'en fait la promesse : elle résistera au charme du ténébreux Raffaele…

L'avis de Fabiola : J'ai beaucoup aimé. Annie West est un auteur que j'ai redécouvert il y a trois ans environ, et elle me surprend à chaque nouvelle histoire. En plus, elle a gagné le pari de réunir le côté classique de la collection avec des éléments contemporains, notamment par ses héroïnes qui ont de plus en plus des métiers « originaux ». Ce roman fait partie du thème « Coup de foudre au bureau », on s'attend donc à un héros patron milliardaire et une héroïne secrétaire (pas forcément soumise, hein lol). Eh bien pas vraiment, du moins pas en totalité. Mais je ne dirai pas ici ce qu'elle fait, je préfère vous laisser la surprise, c'est mieux. L'histoire en elle-même est très sympathique, j'ai beaucoup aimé les personnages, on comprend pourquoi le héros veut se venger, et j'ai cru au HEA. Je conseille.

Deux inconnus réunis par une tempête de neige, le soir de Noël. Deux étrangers qui s'abandonnent à la passion, le temps d'une nuit glaciale. Voilà ce à quoi aurait pu se résumer l'aventure que Holly a partagée avec Vito. Bien sûr, il n'était pas question qu'ils se revoient. À quoi bon, alors qu'ils appartiennent à des mondes si différents ? Seulement, le destin en a décidé autrement. Et si Holly a tout fait pour retrouver son amant d'un soir, c'est qu'elle a aujourd'hui une importante révélation à lui faire…

L'avis d'Aline : Un livre que j'ai beaucoup aimé, je l'ai lu d'une traite, il se lit très facilement. Rien ne destinait Vito et Holly l'un à l'autre, mais tous les deux, malgré leur début, vont apprendre à construire une « vraie » vie. Une jolie romance de Noël, un conte de fée des temps modernes, point de méchante belle-mère cependant.

Passion de Noël
(The Italian's Christmas child)
Lynne Graham
Harlequin - Azur
01/12/2017
141 pages

Christmas with a tycoon, tome 1

Une famille au pied du sapin (Their first family Christmas) de Alison Roberts

Jack Reynolds… Emma ne peut croire que l'homme admis aux urgences ce soir soit aussi celui qui fait battre son cœur depuis toujours et dont elle n'a plus aucune nouvelle depuis un an. Comme si perdre sa meilleure amie et son époux – le frère jumeau de Jack – dans un terrible accident et devenir la tutrice de leur petite Lily n'avait pas suffi, il a aussi fallu que Jack disparaisse dans la nature. Seulement voilà, face à un Jack si vulnérable, Emma sent sa colère s'évanouir… et se jure de ne plus jamais le laisser fuir, coûte que coûte.

L'avis d'Aline : Un livre que j'ai fini par aimer, même si j'ai mis du temps à accrocher. Une fois lancée, je l'ai lu facilement et rapidement. Un thème pas facile, puisqu'on évoque la vie après deux décès de personnes proches. On ressent la douleur d'Emma et de Jack, ils ont suivi des chemins différents pour se reconstruire, mais au final, ensemble ils sont plus forts. Une jolie histoire entre eux, en plus une jolie fin que j'ai aimée.

Un Noël aux urgences
Harlequin - Blanche
01/12/2017
288 pages

Le gardien de son cœur (The nightshift before Christmas) de Annie O'Neil

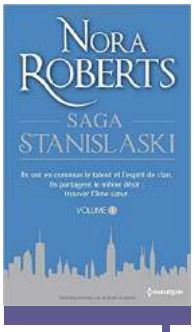
Quel culot ! Comment Josh ose-t-il venir prêter main-forte aux urgences de Cooper Canyon durant les fêtes de fin d'année alors qu'il sait pertinemment qu'elle y travaille ? Kate est folle de rage. D'abord parce que Josh est toujours son époux puisqu'il refuse de signer les papiers de leur divorce depuis deux ans maintenant. Mais surtout parce qu'il l'a lâchement abandonnée alors qu'ils venaient de perdre leur petite fille… Alors pourquoi cherche-t-il à tout prix à la revoir ? S'il espère la séduire à nouveau, c'est peine perdue, et Kate compte bien le lui faire savoir…

L'avis d'Aline : Entre Kate et Josh, on peut dire que l'atmosphère est électrique. Kate est furieuse de le voir surgir ainsi, elle a vécu un chemin difficile et essaie d'avancer comme elle peut. Josh paraît plus insouciant mais on apprend à le connaitre peu à peu, et on comprend le pourquoi de sa venue. J'ai trouvé que le livre se centrait plus sur Kate, peut-être un manque de ce côté-là, mais qui ne gêne en rien la lecture. L'histoire va un peu vite, j'ai eu un peu de mal avec cette deuxième histoire.

La vie est belle après tout
(Every time a bell rings)
Carmel Harrington
Harlequin – Hors collection
01/11/2017
448 pages

À l'approche des fêtes de fin d'année, Belle accumule les mauvaises nouvelles. Après avoir perdu la garde de la petite Lauren, une enfant qu'on lui avait confiée en tant que parent d'accueil et à qui elle s'était beaucoup attachée, voilà que son mari, Jim, son âme sœur, est victime d'un accident de voiture dont personne ne peut dire s'il en réchappera. Belle se sent alors si abattue qu'elle en vient à faire le vœu de ne jamais avoir existé. Mais il faut être prudent, avec les vœux. Car, en cette période de Noël, il y a parfois des anges pour vous entendre et vous exaucer…

L'avis d'Aline : Un livre que j'ai lu et relirai avec plaisir (peut-être même chaque année à la saison des fêtes). Il fait partie de ceux qui nous captivent dès le premier chapitre, qu'on lit rapidement, en tournant les pages dans l'attente de ce qu'il va se passer. Chaque personnage est attachant, on espère une fin heureuse pour eux, et elle ne déçoit pas ^^ Belle va vivre une expérience qui lui indiquera ce qui compte vraiment, lui redonnera espoir, lui montrera combien son amour pour Jim est fort. Tous les deux étaient destinés l'un à l'autre, un couple magnifique qui, malgré les difficultés, va se retrouver encore plus soudé.



La saga des Stanislaski, volume 1
(Taming Natasha & Luring a lady)
Nora Roberts
Harlequin – Hors collection
01/01/2018 - Réédition
? pages

Les Stanislaski, tomes 1&2

En trois ans, Natasha, l'aînée des enfants Stanislaski, a su faire de sa boutique l'un des commerces les plus florissants de Shepherdstown, une petite ville de Virginie-Occidentale. Une réussite qui la console d'avoir dû renoncer, quelques années plus tôt et dans des circonstances douloureuses, à sa carrière de danseuse étoile. À l'époque, elle avait ressenti le besoin vital de s'installer dans cette jolie ville tranquille, loin du clan familial, pour trouver un nouvel équilibre. Mais sa rencontre avec Spencer Kimball, le célèbre musicien new-yorkais qui vient d'arriver avec Freddie, sa petite fille de cinq ans, pourrait bien bouleverser de nouveau son existence...

Sculpteur passionné au succès grandissant, Mikhail est l'artiste de la famille Stanislaski. Autant dire que rien ne le préparait à tomber sous le charme de Sydney Hayward, la femme d'affaires new-yorkaise sophistiquée et sûre d'elle avec laquelle il a rendez-vous… Et sa surprise ne fait que grandir lorsque la jeune femme accepte de financer les travaux qu'il réclame depuis de longs mois pour l'immeuble de Soho où il vit. Cette décision est si inespérée qu'il renonce même à la détromper lorsqu'il comprend qu'elle le croit charpentier de métier, et qu'elle veut l'embaucher pour réaliser lesdits travaux ! Intrigué, subjugué, Mikhail décide de jouer de ce quiproquo pour apprivoiser la belle Sydney…

L'avis de Giselwillies : Encore une réédition de Nora Roberts chez Harlequin ce mois-ci ! Il s'agit cette fois de la saga des Stanisklaski, qui compte six tomes répartis en trois volumes. C'est toujours un plaisir de retrouver cette famille d'origine Ukrainienne, installée aux Etats-Unis depuis plus de vingt ans. Le premier tome, « Secrets de famille », raconte l'histoire de Natasha, l'aînée des quatre enfants de Yuri et Nadia. Propriétaire d'un magasin de jouets dans une petite ville, elle tente depuis dix ans de reconstruire sa vie suite à l'arrêt de sa prometteuse carrière de danseuse de ballet et, surtout, la mort de sa petite fille. C'est alors que sa route croise celle de Spencer Kimball, un brillant compositeur venu s'installer dans cette même petite ville avec sa fillette de six ans. Il espère ainsi apporter à celle-ci de la stabilité, suite au décès de son épouse. Malgré un début chaotique, une relation amoureuse va naturellement finir par se développer entre Spencer et Natasha, deux personnages meurtris par la vie mais très attachants (tout de même pas autant que la petite Freddie, héroïne du tome 5).

Le tome 2, « Un bonheur à bâtir », se concentre sur Mikhail, le second enfant et premier fils de la fratrie Stanislaski. Sculpteur de renom, il est installé à New-York dans un vieil immeuble dont la propriétaire, Sydney Hayward, est loin de le laisser indifférent. C'est un clash des cultures entre ces deux fortes personnalités que tout, a priori, oppose. J'ai moins aimé ce tome que le précédent, car je l'ai trouvé plus conventionnel, voire stéréotypé, et moins profond que l'histoire de Natasha et Spencer. Néanmoins on passe un excellent moment avec Mikhail le passionné, et Sydney la froide héritière, et on retrouve toute la famille Stanislaki autour d'un bon dîner Ukrainien. Sans conteste, c'est là une de mes séries préférées de Nora Roberts, et je la recommande à tous !

Le cadeau du bonheur (The rancher's doorstep baby)
de Patricia Thayer

Lorsque Rachel apprend qu'elle est la tutrice d'un merveilleux bébé et qu'elle doit sans attendre aller le chercher à la maternité, elle éprouve d'emblée une immense joie. Une joie cependant mêlée d'angoisse : parviendra-t-elle à endosser son nouveau rôle ? Aussi est-elle soulagée que Cole Parrish – son collègue, pour lequel elle a toujours éprouvé une secrète attirance – propose de l'accompagner...

L'avis d'Aline : Une histoire sympathique, elle se lit vite. Le monde des ranchers, avec cette solidarité entre voisins, cette atmosphère de petite ville où tous se connaissent, donne envie de découvrir ce livre. Rachel n'a pas eu une vie facile et avec ce qu'il se passe, on pourrait se dire que décidément la vie ne lui sourit pas. Mais il y a Cole, dur et en même temps compatissant, prêt à apporter son soutien, il cache lui-même un passé triste et qui explique sa difficulté à se lier.

Adorables bébés
Harlequin – Hors série
01/01/2018 - Rééditions
416 pages

Une merveilleuse surprise (The sheriff's doorstep baby)
de Teresa Carpenter
Princess camp, tome 1

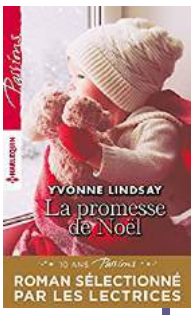
Par une froide nuit d'hiver, Nate Connor, shérif de River Run, surprend chez lui une ravissante inconnue. Mais il n'est pas au bout de ses surprises car, quelques instants plus tard, il découvre également… un adorable bébé ! Et, tandis qu'un blizzard se lève, Nate mesure à quel point son existence est en passe d'être bouleversée : il va devoir héberger sous son toit une jeune femme et un enfant – deux êtres vulnérables que l'instinct le pousse à protéger… et à aimer tendrement.

L'avis d'Aline : J'ai eu beaucoup de mal à lire cette histoire, je ne croyais pas un jour dire cela, mais par moments il y avait « trop » de dialogues. Joutes oratoires, certes, mais qui avaient du mal à me captiver… Un livre court, une histoire qui aurait pu être bien car le sujet était prometteur, mais hélas pour moi elle n'a pas tenu ses promesses.

Un lien si doux (Inherited: Baby)
de Nicola Marsh

En apprenant la disparition de son frère, Riley éprouve d'emblée le besoin impérieux de protéger sa belle-sœur, Maya, et plus encore son neveu — Chaz, quatorze mois — pour qui son cœur déborde de tendresse... Jusqu'ici, il n'était qu'un célibataire endurci et un bourreau de travail. Mais Maya a tant souffert : ne mérite-t-elle pas d'être enfin heureuse ? Et qui donc, mieux que lui, pourrait lui redonner le sourire ?

L'avis d'Aline : Un univers au milieu des champs de course qui change. On comprend les hésitations de Maya à avoir une relation amoureuse, elle a eu une vie difficile, même avec Joe, le père de son fils, rien qui l'encourage à se lancer… En plus de cela il y a le fait que Riley est le frère de Joe, ce qui ne simplifie pas ses sentiments (sa mauvaise conscience). Une histoire que j'ai bien aimée, sans pour autant être captivée.

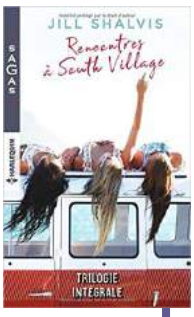


La promesse de Noël
(The boss's christmas seduction)
Yvonne Lindsay
Harlequin – Passions
01/12/2017 - Réédition
189 pages

New Zealand Knights, tome 1

Quand elle découvre qu'elle attend un enfant de Connor Knight, Holly est effondrée : même si elle est amoureuse de son patron depuis des années, elle n'aurait jamais dû se laisser aller entre ses bras lors de la fête de Noël. Car elle sait bien que cet avocat renommé ne verra jamais rien d'autre en elle qu'une précieuse assistante, et que la nuit de passion qu'ils ont partagée ne signifie rien à ses yeux...

L'avis de Sacroliyu : D'emblée, on entre dans la bonne vieille trame des Harlequin. Pourtant, si l'on oublie un scénario largement usité : la secrétaire amoureuse de son patron, cette romance est une belle histoire d'amour. Tout ce qu'il fallait pour une histoire de Noël. Elle est bien écrite, enlevée et fait rêver (elle m'a aussi fait pleurer). ☺ J'ai adoré Holly et Connor. Ah, Connor !!! Il est… Il est TOUT et il va vous plaire. À la fois fort et doux. Il semble jouer les durs mais c'est un tendre. Si par moments il peut paraître macho, ce n'est qu'une impression. Et bien qu'il soit né avec une cuillère en argent dans la bouche, les épreuves douloureuses ne l'ont pas épargné et l'ont profondément meurtri. Tout comme Holly. Ces deux-là étaient faits pour se rencontrer. Mais pour elle, par contre, je suis plus mitigée. Elle aussi est forte tout en étant terriblement vulnérable. Et si je l'ai beaucoup aimée, je n'ai pas compris pourquoi elle n'utilise pas, dans sa relation avec Connors, cette force qui l'avait guidée jusque là et aidée à combattre les épreuves qu'elle a traversées depuis sa petite enfance, pourquoi elle joue les plaintives, les défaitistes et les dures qui n'en n'ont rien à faire, dès le début de leur histoire. Peut-être à cause, justement, de cette fameuse trame archi usée qu'aime bien nous servir Harlequin. En résumé : C'est une jolie histoire d'amour très romantique mais, ce qui me gêne dans ce genre de romance, c'est le côté trop convenu. « Juste une nuit… juste pour ce soir… après je sais que ce sera fini… ». Eh bien moi, lectrice, je sais que non, que ce ne sera pas qu'une fois et qu'après ce ne sera pas fini, puisque c'est le but même de la romance. Alors même si, comme ici, l'histoire est une belle histoire d'amour, les scènes hot incroyablement sensuelles et romantiques, ça m'agace. Heureusement, mes craintes que ce ne soit pas l'histoire qui me tienne en haleine mais simplement la façon dont l'auteur allait se tirer de cette situation pour m'amener jusqu'à la fin heureuse étaient vaines. Yvonne Lindsay s'est fort bien sortie de ce côté convenu.



Un serment risqué
(Roughing it with Ryan)
Quelqu'un à aimer
(Tangling with Ty)
Il suffirait d'y croire
(Messing with Mac)
Jill Shalvis
Harlequin – Sagas
01/12/2017 - Réédition
512 pages

Rencontres à South Village, trilogie intégrale

Suzanne ne prend ni l'amour ni ses fiancés au sérieux. Alors, plutôt que de continuer à rendre les hommes malheureux, elle promet de s'en tenir aux escapades coquines et de ne plus jamais songer à se marier. Jamais ? Quel serment risqué !
Nicole travaille soixante-dix heures par semaine à l'hôpital. Comment concilierait-elle son métier de médecin avec une vie sentimentale digne de ce nom ? Impossible ! Alors, elle se l'est juré : le célibat restera son mode de vie… Décision osée !
Taylor a fait du célibat un art de vivre… agrémenté par des aventures torrides. De son côté, Mac fuit les jeunes femmes nanties et superficielles comme Taylor. Mais comme l'attraction réciproque est violente, l'un et l'autre décident de succomber. En maîtrisant la situation, bien sûr…

L'avis de Kyryana : Le célibat, quel mot magnifique. C'est ce que pensent trois jeunes femmes, entre l'une qui a tendance à se faire larguer systématiquement, l'autre qui travaille comme une dingue et la dernière qui joue des apparences avec virtuosité. Mais il suffit d'un arbre, d'une tempête et d'un immeuble pour que tout soit remis en cause. Bienvenue à South Village. On va retrouver trois jeunes femmes dynamiques qui ont décidé de se prendre en mains sans laisser l'élément perturbateur par excellence leur pourrir la vie. Devenues amies du jour au lendemain, elles se soutiendront malgré les aléas provoqués par ce facteur bien perturbant. Lorsque j'ai vu cette intégrale, j'ai pensé «à moi» car j'aime beaucoup cet auteur. Je dirais même que j'ai beaucoup aimé son autre série, bien qu'il faille sans doute que je bascule sur la langue de Shakespeare pour avoir la suite. On retrouve les éléments qui ont fait son succès : des personnages intéressants avec des secrets, une petite ville très sympathique et des amies pour la vie. Je ne voulais pas que l'histoire se termine, tellement j'étais bien dans cet univers. Vivement que je puisse y retourner d'une manière ou d'un autre.

Tout réussit à Isabelle. Croupière talentueuse dans un casino du sud-ouest de la France, la jeune femme vient d'être élue « employée de l'année ». Pour la récompenser, la direction lui offre une croisière dans les Caraïbes, à bord d'un yacht privé. Un véritable rêve, à un détail près : Éric, son séduisant patron est aussi du voyage… Coureur de jupons invétéré, il a bien l'intention d'ajouter Isabelle à son tableau de chasse. Il est persuadé que derrière la sage employée modèle se cache un tempérament fougueux. Sur l'océan, à coups de paris et de défis insensés, tous les deux jouent au jeu dangereux de la séduction, se découvrant peu à peu. Éric le flambeur remportera-t-il le jackpot ? Rien n'est moins sûr face à une jeune femme qui connaît parfaitement les règles du bluff, au casino comme en amour… Les sentiments ne sont pas un jeu de hasard.

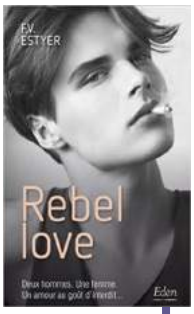
Offshore
Ena Fitzbel
City Edition - Eden
25/10/2017
275 pages

L'avis de Sacroliyu : Entre jeux de cartes, black jack, poker déshabilleur mais surtout poker menteur, jeux pseudo érotiques ou jeux de pseudo domination - où le dominé n'est pas forcément celui qu'on croit - cette histoire d'amour est avant tout pour moi un jeu de dupes. La couverture et le résumé m'avaient donné à rêver à une belle histoire d'amour des plus romantiques. En fait de romantisme, je me suis trouvée dans une histoire où les jeux pseudo érotiques surpassaient les jeux de l'amour, entre un héros qui, pour mon goût personnel, n'a rien d'un héros mais est plutôt limite un prédateur, qui veut prendre dans ses filets Mademoiselle « Parfaite » comme il la surnomme, parce que ça va le changer de ses conquêtes habituelles, et une héroïne fiancée à un autre - qualifié par le héros de quantité négligeable - qui joue, elle aussi, un drôle de jeu. J'ai eu énormément de mal à me projeter dans cette histoire d'amour. Un vocabulaire qui n'est pas des plus choisis. Un héros tantôt goujat, tantôt grossier, qui malgré sa richesse ne ressemble pas tellement à un prince charmant. Une héroïne que je n'ai pas vraiment réussi à comprendre, et un récit en « je » à deux points de vue. Toutefois, la fin m'a un peu réconciliée avec les deux, mais pas avec le roman - même s'il est bien écrit, en oubliant le vocabulaire parfois un peu douteux - que j'ai survolé plus que lu, tant je le trouvais ennuyeux !

Après une rupture difficile, Emma est au bord de la ruine, sans argent et sans travail. Alors un soir, désespérée, la jeune New-yorkaise décide de miser au casino ses dernières économies dans l'espoir de rembourser ses dettes. Mauvaise idée... À la table de poker, elle est opposée à Adam Scott, un joueur au charisme envoûtant et au regard intense. Troublée par le charme de ce séducteur, Emma perd la partie et sort de ce duel sans un sou. Quelques jours plus tard, elle décroche heureusement un poste d'assistante dans une célèbre agence de casting. Or, son patron n'est autre que l'homme qui l'a ruinée au casino ! Fair-play, Adam lui lance un défi : si elle gagne, il la rembourse. Mais si elle perd, elle sera totalement à lui pour quatre week-ends...

Lovelace : Le pari
Isabella Mikaelson
City Edition - Eden
29/11/2017
288 pages

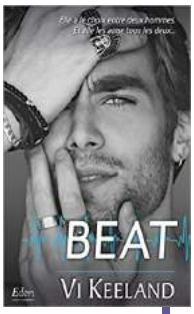
L'avis d'Hana/Pandora : Voici une belle couverture qui m'a pour une fois attirée. Mon enthousiasme ne s'est pas effrité avec un début prometteur. Les personnages sont assez intéressants, l'héroïne a un fort caractère. Elle tient tête au héros, ce qui nous donne des interactions croustillantes. Un jeu du « je t'aime moi non plus » s'installe jusqu'à presque la moitié du livre, où cela bascule quand ils entament une sorte de relation basée sur un pari. Les scènes deviennent bien plus explicites et les interactions un peu moins intéressantes à mon goût. Leur relation uniquement basée sur le sexe stagne un peu trop sur plusieurs pages. Heureusement que les événements de l'intrigue vont faire évoluer le comportement froid de notre héros. Les choses s'enchaînent parfaitement bien dans l'action, c'est providentiel, pas de couac (il est toujours utile d'avoir sous la main un ami capable de pirater n'importe quel système informatique et un autre qui sait crocheter les serrures !). Si vous aimez avoir un peu d'action dans l'intrigue, vous allez pourvoir en vivre avec ce tome. J'ai personnellement plutôt aimé la première partie du livre.



Rebel love
F.V. Estyer
City Edition - Eden
29/11/2017
272 pages

Après une rupture difficile, Sierra a sombré dans la dépression. Heureusement, Alex, son meilleur ami est là : le jeune homme essaie tant bien que mal de lui redonner goût à la vie en prenant soin d'elle et en l'incitant à sortir. Un jour enfin, la jeune femme rencontre le très séduisant Zach. Dans ses bras, elle oublie sa tristesse. Mais Zach est aussi attiré par les hommes et il craque littéralement pour Alex. Et un soir, alors que les deux hommes sont seuls, tout bascule et ils entament une liaison, à l'insu de Sierra. Entre la peur de tout avouer à sa meilleure amie et son désir pour Zach, Alex est perdu dans la jungle de ses sentiments. Face aux obstacles, ils vont devoir décider quel sera leur avenir...

L'avis de Kyryana : Bienvenue dans le monde de Sierra, Alex et Zach, où les apparences comptent plus que tout pour l'un d'eux. C'est un récit à trois voix qui va donner à chacun des protagonistes l'occasion de s'exprimer concernant ses sentiments et son comportement. C'est une tranche de vie qui va les changer à jamais, pour des raisons différentes. C'est l'histoire d'une passion brûlante et éternelle. Je pensais savoir à quoi m'attendre d'après la quatrième de couverture, j'ai néanmoins été surprise. Je ne vous cacherai pas que mon paquet de mouchoirs était près de moi (toujours avoir des mouchoirs près de soi, on ne sait jamais). Les personnages ont des caractères bien trempés, qui interagissent bien les uns avec les autres. Même si ce type de roman n'a pas ma prédilection, je me suis laissée entraîner par l'histoire. Il y a des rebondissements auxquels on ne s'attend pas, excepté si on a lu la fin (ce qui est mon cas). Si vous aimez les drames et les histoires d'amour M/M, penchez-vous sur ce livre. Attention toutefois, ce n'est pas une romance.



Beat
(Beat)
Vi Keeland
City Edition - Eden
03/01/2018
320 pages

Life on stage, tome 2

Il a le corps d'un homme et le sourire d'un adolescent. Il chante comme un ange et fait l'amour comme un diable. Dylan est le chanteur star d'un groupe de rock, le fantasme de toutes les jeunes filles. Pour Lucky, rouquine de vingt-cinq ans, le fantasme est devenu réalité : depuis plusieurs mois, elle sort avec Dylan. Elle en avait rêvé et elle est très heureuse avec lui. Jusqu'au jour où dans un café, elle rencontre un autre homme, Flynn, un rockeur pur jus, beau à se damner. L'attraction est irrésistible et réciproque. Mais la jeune femme freine des quatre fers, refusant de trahir son petit ami. Pourtant, lorsque Flynn est engagé pour la première partie des concerts de Dylan, elle a bien du mal à l'éviter pendant la tournée…

L'avis de Kyryana : Il y a des personnes qui ont de la chance, et d'autres qui n'en ont pas. Musicien et bachelor d'une émission de téléréalité, on aurait pu croire que la chance lui souriait lorsqu'il finit l'émission avec la jeune femme qui l'intéresse. Sauf que cette dernière est amoureuse d'un autre et qu'il a voulu l'aider à résoudre ses problèmes. Lorsqu'il tombe sur la jolie propriétaire d'un bar karaoké, il pense que la chance lui sourit enfin. Mais il va vite se rendre compte qu'elle est déjà en couple avec un autre musicien, dont il doit assurer la première partie. Il y a des personnes qui n'ont vraiment pas de chance. Deuxième tome de la série, on récupère l'un des personnages secondaires et on lui donne sa chance, accompagnée d'un certain nombre d'obstacles à franchir. Fan de cet auteur depuis la première histoire que j'ai lue, je me jette systématiquement sur tout ce qu'elle écrit. Le héros me semblait familier, mais trou de mémoire, je ne savais plus d'où. C'est alors que j'ai décidé de relire le premier tome, qui s'intitule «Pulsation», avant de continuer celui-ci et là, éclair de génie, c'est le bachelor. Je comprenais mieux cette familiarité, qui m'a fait plonger encore plus rapidement dans l'histoire, qui se trouve être à deux voix entre Flynn et Lucky, avec quelques incursions vers un passé lointain. J'ai beaucoup apprécié la description du monde de la musique, avec ses avantages et ses inconvénients. Je n'ai qu'une envie : avoir le prochain livre sur ces univers cachés, s'il y en a un. Je suis dans les starting blocks.

Run away
Val L Durand
BMR
26/11/2017
426 pages

Run away, tome 1

Pour Emily, déménager à Phoenix est plus qu'un nouveau départ, c'est une nouvelle vie. Témoin sous protection, elle a dû changer de nom, de travail et couper tout contact avec ses proches dans le seul but d'échapper à l'homme qui a assassiné son meilleur ami sous ses yeux. Pourtant, quand Emily croise le regard de Jason, un loup solitaire aussi mystérieux qu'envoûtant, elle en oublie sa peur l'espace d'un instant. L'attirance est immédiate, et leur attraction mutuelle ne va cesser de s'intensifier… Ce qu'Emily ignore, c'est que Jason est tueur à gages, obligé d'exécuter toute cible qu'on lui désigne. Cette fois, on ne lui a fourni qu'un nom, Joan Wilder, et il fera tout pour traquer sa proie. Une dernière fois...

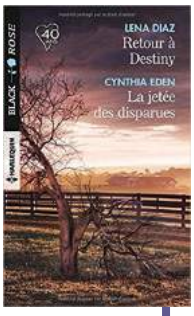
L'avis d'Evonya : Mettez des amours compliquées, mélangez avec un contrat sur la tête d'une jeune femme, ajoutez un peu de piment et vous obtenez « Run away ». Ce roman choral met en scène l'histoire d'une jeune femme qui, ayant été témoin du meurtre de son meilleur ami assassiné par un mafieux, devient un témoin protégé, obligée de quitter sa vie antérieure pour se retrouver à Phoenix, serveuse dans un bar. Si je parle de roman choral c'est parce que les chapitres font entendre les voix de différents protagonistes : Emily, Jason, Alex et même Jack, qui est chargé du programme des témoins protégés. Toutes ces voix me donnent à penser que le tome suivant permettra de mieux développer les personnages. Pour le tome 1, l'auteur se concentre sur le couple principal, Emily et Jason, dont la rencontre fait des étincelles dès qu'ils se voient. Mais rien n'est simple pour eux : elle cache son identité et un passé douloureux, et lui doit taire son métier de tueur tout en essayant, au passage, d'oublier la mort de celle qu'il aimait, trois ans auparavant. Rencontrer Emily est une renaissance pour lui, on peut donc imaginer sa dévastation quand il se rend compte qu'elle est la cible de son dernier contrat. Ecartelé entre son amour pour elle et la menace que fait peser sur lui son commanditaire, il va devoir prendre des décisions qui changeront sa vie. Quant à Emily, elle ne sait pas sur qui compter vraiment, elle se méfie de ceux qui l'entourent : son énigmatique patron Julian, Sean le propriétaire d'un club de boxe un peu trop collant et envahissant, Travis le meilleur ami de Jason et Jason lui-même, qui souffle le chaud et le froid sur leurs relations. Vers qui se tourner alors que le compte à rebours a commencé et que la mort se rapproche ? Il n'y a pas de temps mort dans cette histoire, le rythme va crescendo jusqu'à une fin énigmatique qui laisse le lecteur dans un état proche de l'Ohio ! Il va falloir attendre la suite pour savoir si mes suppositions sont fondées ou non.

Le rendez-vous de tous les dangers
(Mountain ranger recon)
Carol Ericson
Harlequin – Black rose
01/12/2017 – Réédition
193 pages

Brothers in arms, tome 2

— Bonjour, Meg. Je m'appelle John Shepherd et voici ma femme, Kayla.
Avec un sourire séducteur, l'homme lui serre la main après lui avoir présenté une blonde plantureuse. Meg sent sa stupéfaction céder la place à de la pure fureur : c'est bien Ian, caché sous un faux nom, qui s'est infiltré dans le groupe de touristes qu'elle est chargée de guider ! Lui qui ne vit que pour son métier, il est sûrement en mission pour le FBI. Mais comment ose-t-il venir la défier ici, alors qu'elle travaille et qu'elle a mis tant de temps à l'oublier après leur séparation ? Meg est décidée : mission ou pas, Ian lui doit des explications. Et en premier lieu à propos de cette Kayla, sa soi-disant épouse. Car jusqu'à preuve du contraire, tant que leur divorce n'a pas été prononcé, la femme de Ian, c'est elle.

L'avis de Mégane : Une histoire que j'ai aimée. Le livre est bien écrit et se lit assez rapidement, on suit donc l'histoire de Meg et de son mari Ian. On apprend à les connaître au travers de la mission de Ian, mais aussi du secret que Meg lui avait caché. Meg est quelqu'un de fort, d'indépendant, elle préfère mourir que de demander de l'aide à quelqu'un. On apprend dans le livre qu'elle n'a cependant pas eu une enfance ni une adolescence faciles, avec son père. On apprend aussi à connaître Ian, qui lui a toujours eu des problèmes vis-à-vis d'une paternité, mais ces doutes proviennent de son enfance. J'ai aimé voir leur relation évoluer au cours du livre. L'auteur écrit bien, et on comprend très bien les sentiments de ses personnages.



Retour à Destiny
(Secret stalker)
Lena Diaz
Harlequin - Black rose
01/01/2018
442 pages

Tennessee SWAT, tome 3

La jetée des disparues
(Abduction)
Cynthia Eden

Killer instinct, tome 4

Retour à Destiny (Secret stalker)

Bex est revenue… Dans la tête de Max, ces trois mots tournent en boucle. Pourtant il n'ose pas se réjouir car, si lui n'a jamais oublié Bex, il sait que de son côté elle a construit une nouvelle vie loin de Destiny. Destiny, la ville où ils se sont connus et aimés. Destiny qu'elle a quittée quelques jours après la mort de Bobby, le garçon qui la harcelait et qu'on l'a accusée, à tort, d'avoir tué. Mais bien des choses ont changé depuis le drame. Aujourd'hui, Max est policier, et il est décidé à rouvrir l'enquête et à découvrir les véritables raisons qui ont poussé Bex à fuir sans même chercher à prouver son innocence…

L'avis de Fabiola : Cela faisait tellement longtemps que je n'avais pas lu de livre ennuyeux que je n'ai pas tout de suite compris que j'étais en train d'en lire un. Quand au bout de trois jours je n'arrivais pas à avancer (73 pages sur 221), je me suis dit que j'allais peut-être passer à la lecture suivante… le Cynthia Eden. Hum… en 24 heures j'avais fini le livre. Donc j'ai compris que Retour à Destiny était mauvais. Pas au niveau du style d'écriture, mais de l'histoire mal ficelée, de l'héroïne que j'ai eu envie de baffer, du héros mou du genou. Histoire mal ficelée parce que dès le départ je n'ai pas compris pourquoi elle était revenue. D'ailleurs le héros lui pose cette question une fois, et elle sort une excuse bidon. Bref, jusqu'au bout je me dis qu'elle est revenue juste parce qu'il fallait que l'auteur trouve une excuse à son début d'intrigue. Quant au héros… autant ne pas en rajouter. Bref, à éviter.

La jetée des disparues (Abduction)

La mort dans l'âme, Jill se dégage de l'étreinte de Hayden et tente d'éviter son regard implorant. Non, elle n'a pas oublié l'amour fou qui les liait dix ans plus tôt, mais elle n'a pas oublié non plus que Hayden lui a brisé le cœur en la quittant… Et, si elle est prête aujourd'hui à revivre le cauchemar de son adolescence pour l'aider à retrouver la jeune fille qui, comme elle autrefois, vient d'être kidnappée, en aucun cas elle ne laissera leur relation sortir du cadre strictement professionnel...

L'avis de Fabiola : Au moins ce titre relève le niveau de ce coffret. En même temps, je l'ai demandé justement pour ce livre. Comme d'habitude chez Cynthia Eden, dès que j'ai commencé l'histoire, j'ai été embarquée. Elle démarre sur les chapeaux de roue, avec l'enlèvement de l'héroïne, alors âgée de treize ans, et son sauvetage par le héros, de trois ans plus vieux. Dès le début, les sentiments entre les deux sont présents, surtout ceux du héros dont on comprend qu'il veut une chose et une seule : que personne ne touche à celle qu'il veut pour la vie. Ca c'est un mâle alpha dans toute sa splendeur. Leur séparation n'a pas entaché leurs sentiments et on comprend (un peu) les hésitations de l'héroïne. Mais le héros est déterminé et toutes ses décisions tournent autour de celle qui fait battre son cœur, y compris leur séparation. Quant au suspense il est bien mené, comme d'habitude, et jusqu'à la fin on ne sait pas qui est le méchant. A lire.

Une route de campagne verglacée. Une voiture qui perd le contrôle : la conductrice est tuée sur le coup ; Natasha, sa fille de six ans assise à l'arrière, se volatilise sans explication. Quelques années plus tard, David fait de son mieux pour se reconstruire après le drame qui a emporté sa femme et sa fille. Il forme désormais un couple heureux avec la douce Emma et le petit Ollie, adorable bambin de dix-huit mois qui comble leur foyer. Mais un jour, une inconnue débarque dans leur cuisine. Natasha. Où était-elle toutes ces années ? Comment a-t-elle retrouvé le chemin de la maison ? Si David est fou de joie, Emma, elle, se sent vulnérable devant cette adolescente silencieuse. Cadeau ou malédiction ? Que cache le retour de la disparue de Noël ?

La disparue de Noël
(Stranger child)
Rachel Abbott
Belfond – Le cercle
02/11/2017
460 pages

Tom Douglas, tome 4

L'avis d'Evonya : C'est la quatrième enquête de Tom Douglas, personnage récurrent de Rachel Abbott, et on peut dire qu'elle l'entraîne dans les méandres les plus sombres de l'esprit humain. Quand le roman commence, Emma et David Joseph vivent heureux dans leur belle maison avec leur petit garçon Oliver. Six ans auparavant, David a vécu l'enfer : sa première femme est morte dans un accident de voiture et leur petite fille s'est volatilisée. Sa rencontre avec Emma lui a permis de tourner la page. Mais un jour ordinaire, Emma trouve dans sa cuisine Natasha, surgie de nulle part. La petite fille est devenue une adolescente taciturne, aux yeux tour à tour traqués ou luisants de haine quand elle regarde son père. Où a-t-elle vécu pendant six ans ? Quels sévices a-t-elle subis ? Et surtout, se demande Emma, que veut-elle ? Le lecteur se retrouve donc embarqué dans une intrigue haletante, pleine de rebondissements et de vérités amères. Il est amené à faire la connaissance d'une galerie de personnages bien dessinés. S'en détachent Natasha et Emma. On a de la peine pour cette adolescente broyée par la méchanceté des hommes, par la trahison des adultes. Et on lui pardonne ses actes, c'est ce que fait Emma d'ailleurs. Je pensais, au départ, qu'Emma n'était qu'un personnage secondaire, j'ai compris rapidement que c'était elle l'élément central, une femme forte et déterminée. Venez la découvrir dans ce roman prenant.

Les enfants ne sont pas toujours innocents… Le problème, c'est que nous n'étions pas d'accord sur la manière dont ça avait commencé. Était-ce lorsqu'on s'était mis à dessiner les bonhommes à la craie, ou lorsqu'ils sont apparus tout seuls ? Était-ce à partir du terrible accident ? Ou quand ils ont découvert le premier corps ?

L'homme craie
(The chalk man)
C.J. Tudor
Pygmalion
17/01/2018
303 pages

L'avis d'Aline : Un livre surprenant, je l'ai lu d'une traite sans pouvoir m'arrêter. L'auteur nous plonge dans un univers sombre où les questions s'enchaînent. Pour savoir, une seule solution : avancer dans la lecture. J'ai aimé les personnages. Au final : qui est gentil, qui est méchant ?! Un peu tous, je dirais, ils ont leur part d'ombre et surtout apprennent que chaque acte a des conséquences. Un livre qui reste particulier, mais que j'ai aimé lire.

Origine (Origin)
Dan Brown
JC Lattès
04/10/2017
576 pages

Robert Langdon, tome 5

Robert Langdon, le célèbre professeur en symbologie, arrive au musée Guggenheim de Bilbao pour assister à la conférence d'un de ses anciens élèves, Edmond Kirsch, un éminent futurologue spécialiste des nouvelles technologies. La cérémonie s'annonce historique car Kirsch s'apprête à livrer les résultats de ses recherches qui apportent une réponse aux questions fondamentales sur l'origine et le futur de l'humanité. Mais la soirée va brusquement virer au cauchemar. Les révélations de Kirsch risquent d'être perdues à jamais. Contraint de quitter précipitamment Bilbao, Langdon s'envole pour Barcelone en compagnie d'Ambra Vidal, la directrice du musée. Ensemble, ils vont se lancer en quête d'un étrange mot de passe qui permettra de dévoiler au monde la découverte de Kirsch.

L'avis d'Aline : On retrouve avec plaisir la plume de l'auteur (une longue attente depuis son dernier livre), il sait nous captiver, les pages défilent rapidement, un auteur que je lis toujours sans pouvoir m'arrêter. Pas de romance, et ayant lu tous ses livres, pour ma part je trouve que c'est le moins bien, un peu longuet, ce qui fait qu'on attend plus. Je trouve cependant que cela n'ôte rien au talent de l'auteur, toujours aussi bien écrit, on ne peut s'empêcher de tourner chaque page (ces livres sont à découvrir pour ceux qui ne les connaissent pas). La bonne surprise reste la fin, qui nous surprend vraiment et donne à réfléchir. Un auteur auquel je vais rester fidèle.

Alicia
Sonia Alain
ADA
03/05/2014
438 pages

Les gardiens des portes, tome 2

Le Sidh est un monde magique peuplé d'êtres mythiques, qui se trouve sous les collines et les tertres d'Écosse. Alicia, une jeune femme aux pouvoirs endormis, ignore que son existence est sur le point de basculer. Pourtant, quelqu'un cherche à lui nuire avant que sa destinée ne s'accomplisse. De plus, le voile qui sépare le monde des humains de celui des démons s'est fragilisé et menace de se déchirer. Qui aurait cru qu'une simple promenade dans les ruines d'un cercle de pierre en Écosse l'entraînerait sur ce chemin hasardeux. Et Keith, ce Laird du clan MacGrandy et gardien du voile, pourra-t-il vraiment lui venir en aide ? Comment faire confiance à un homme qui vous a piégé en vous liant à lui pour l'éternité ?…

L'avis de Kyryana : Que les fans de Highlanders se lèvent, cette histoire est faite pour vous. La deuxième clé de voûte va être réveillée, et rien de mieux que l'Ecosse pour cela. Mais elle devra subir des épreuves terribles. Deuxième tome d'une série qui en comporte actuellement quatre, le dernier ayant été publié récemment de l'autre côté de l'Atlantique. On suit les péripéties d'Alicia, qui a quitté son pays natal pour l'Ecosse, afin de faire un voyage à travers ce pays mystique avec ses amies. Mais le Destin vient de lui donner rendez-vous. Comment vous dire, je raffole de cette série. J'ai eu l'occasion de lire le premier tome grâce à l'auteur, que je remercie. J'en avais également entendu de bons échos à droite et à gauche. Il m'avait juste emportée dans un univers foisonnant de l'autre côté de l'océan, et m'avait donné envie d'en connaître beaucoup plus sur les histoires qu'on y raconte. Avec celui-là, je suis tombée tête la première dans un tout autre univers, tout à fait différent, que j'ai eu beaucoup de mal à quitter, avec de nombreuses interrogations sur la suite de la saga. Je n'ai pas réussi à sortir mon esprit de cette histoire avant la page de fin, et encore, cela a été très, très dur. L'auteur a un style, un univers qui vous enchanteront sans même que vous y preniez garde. Votre quotidien ne vous semblera plus que les ombres d'un monde parallèle, qu'il faudra bien réintégrer à la fin du livre. Dans le prochain tome, on suivra les aventures d'Amélie, une tueuse de démons. Vivement la suite.

La billetterie est en ligne !

FESTIVAL DU ROMAN FEMININ

LES ROMANTIQUES

4 & 5 MAI 2018 À PARIS

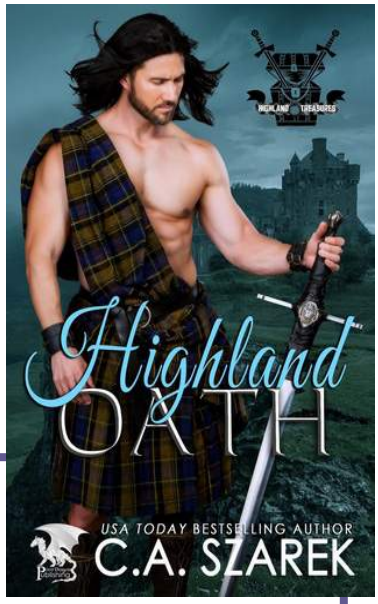
Pour plus d'information :
agnes@lesromantiques.com

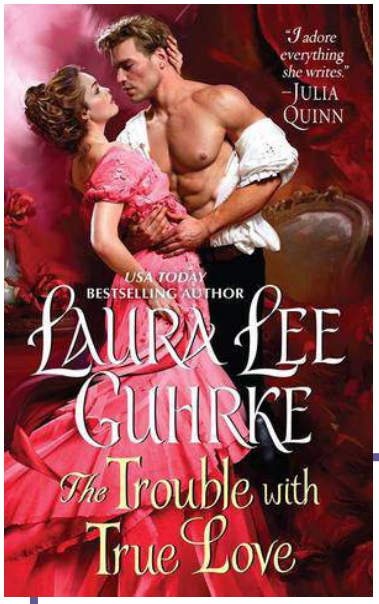
Version Originale

La sélection

Highland oath
C.A. Szarek
Paper Dragon Publishing
08/01/2018

Highland treasures, tome 1





The trouble with true love
Laura Lee Guhrke
Avon
30/01/2018

Dear Lady Truelove, tome 2

Angus MacLeod tire toujours les autres des problèmes. Quand une jolie fille apparaît nue sur la plage, il est forcé de la secourir. Mais Lila Salinas n'a pas besoin d'être secourue. Elle a prêté serment, en tant que chirurgienne, de guérir les autres, même si elle est envoyée en 1692. Angus est immédiatement intrigué par cette jeune femme autoritaire. Son père est gravement blessé, son apparition laisse donc présager que tout arrive pour une bonne raison. Lila a hâte de retourner vers les temps modernes, mais ne peut abandonner un patient qui a besoin d'elle. Et plus elle reste au 17e siècle, plus ses rêves du 21e siècle semblent lointains. Elle flirte avec l'idée que rester est peut-être un destin, plutôt qu'un hasard. Angus est convaincu que la guérisseuse du futur est son âme-soeur, et déterminé à la garder. Il doit juste la persuader qu'ils sont faits l'un pour l'autre, et que leur amour vaut la peine qu'ils se battent pour lui.

L'avis de Rinou : L'histoire est mignonne, mais ils passent tellement peu de temps ensemble (à part pour coucher ensemble) que je ne sais pas comment ils en viennent à s'aimer. Et il s'agit d'une série dérivée d'une autre, si bien qu'il y a plein de personnages qui interviennent, dont on ne sait presque rien.

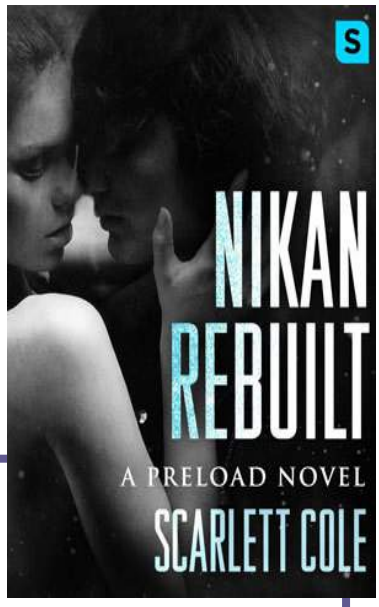
Chronique complète sur le forum :
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/c-a-szarek-highland-oath-t8511.html

Chère Lady Truelove,
Je suis une fille de famille noble, mais je suis extrêmement timide, en particulier lors de mes rencontres avec le sexe opposé…
Pour Clara Deverill, se faire passer pour la vraie Lady Truelove signifie donner des conseils au sujet de problèmes qu'elle n'a elle-même jamais réussi à surmonter. Elle ne peut rien faire d'autre que se retirer dans un salon de thé et espérer que l'inspiration frappe entre deux scones. Ce n'est pas le cas - jusqu'à ce qu'elle entende par hasard un débauché s'étendre de façon éloquente sur l'art de plaquer « honorablement ». Le mufle ressemble peut-être à un Adonis, mais il est sur le point de se faire une ennemie de Lady Truelove. Rex Galbraith est un héritier qui n'a aucune intention de produire un héritier. Il flirte avec le maximum de jeunes femmes éligibles pour faire plaisir à sa marieuse de tante, mais Clara est la première à attirer son regard. Quand il réalise qu'elle - en tant que Lady Truelove - a utilisé son conseil dans un article de journal, il est furieux. Mais lorsqu'il est forcé de nouer une alliance secrète avec elle, il réalise qu'il a un plus gros problème : Clara bouleverse tout ce qu'il croyait savoir sur les femmes - et sur lui-même…

L'avis de Jazzmen : Un très bon roman avec des personnages attachants, beaucoup d'humour, de la sensualité et du romantisme. Un petit coup de cœur pour moi. J'étais ravie de découvrir ce second tome de la saga « Dear lady Truelove » et c'est avec joie que je lirai les suivants. L'écriture est fluide et agréable.

Nikan rebuilt
Scarlett Cole
Swerve
02/01/2018

Preload, tome 3



Le passé reste-t-il vraiment dans le passé ? Nikan ne se sent jamais comblé. Il a un groupe de rock qui constitue la famille qu'il s'est construite, plus d'argent qu'il ne saurait en dépenser, et un flot de groupies rivalisant entre elles pour sortir avec lui. Mais aucune n'est elle. Le seul regret qui le ronge toujours, qui le nargue avec ce qu'il aurait pu avoir. Jenny est une survivante. Elle gère à présent un centre d'hébergement, après s'être tirée d'une secte menée par son père manipulateur, et avoir vu sa mère boire le poison qu'il avait donné à ses adeptes. Elle se bat pour que la lumière continue à briller dans les yeux de chaque garçon qui passe chez elle. Loin d'être un simple amour de jeunesse, Nikan lui a appris la confiance, montré que la vie pouvait être belle. Avant qu'il ne forme son groupe. Avant qu'il ne devienne une célèbre rockstar. Avant qu'il ne détruise tout. Une rencontre fortuite, après des années sans aucun contact, montre que la flamme brûle toujours entre eux. Mais pourront-ils avoir une seconde chance en amour ? Ou le poids de leur passé va-t-il détruire leur avenir ensemble ?

L'avis de Fabiola : J'ai adoré. Une magnifique histoire de retrouvailles, alors que ce n'était pas très bien parti quand j'ai su ce qui s'était passé. J'ai cru à leur histoire, à leurs sentiments et au HEA. Gros plus : on peut lire cette histoire sans même avoir lu les deux premières (ce qui est mon cas). A lire.

Chronique complète sur le forum :
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/scarlett-cole-nikan-rebuilt-t8506.html

Silent threat
Dana Marton
Montlake Romance
02/01/2018

Mission recovery, tome 1

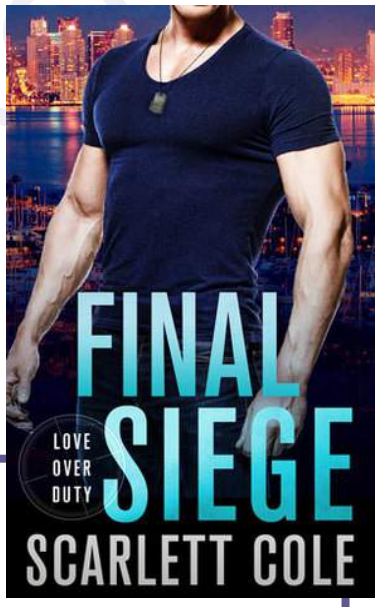
Ancien Navy SEAL, Cole Makani Hunter est rentré d'une désastreuse opération secrète sans son meilleur ami, son ouïe, ni l'usage de son bras droit. Aussi lorsque son ancien commandant lui confie une mission sous couverture dans un centre de rééducation pour vétérans, afin de découvrir qui divulgue des informations militaires sensibles à un ennemi, il préfèrerait être partout sauf là. Presque immédiatement, Cole se trouve en désaccord avec Annie Murray - une écothérapeute pacifiste dont le rêve est d'ouvrir un sanctuaire pour animaux chez elle. Alors qu'ils semblent ne rien avoir en commun, leurs discussions animées enflamment bientôt leur passion. Mais juste quand les choses commencent à se réchauffer entre thérapeute et patient, de dangereuses complications font irruption. De même que le passé - et une révélation choquante qui met Cole, et tout ce à quoi il tient désormais, dans la ligne de mire d'un traître assassin.

L'avis de Rinou : J'ai aimé les personnages principaux (mais pas le moment TSTL de l'héroïne), mais il y a des points qui auraient mérité d'être plus développés, comme le méchant qui semble un peu inconsistant, malgré les aperçus de ses pensées tout au long du livre. Et je n'arrive pas à croire que personne n'ait réalisé que quelque chose clochait chez lui.

Chronique complète sur le forum :
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/dana-marton-silent-threat-t8513.html

Final siege
Scarlett Cole
St. Martin's Paperbacks
30/01/2018

Love over duty, tome 2



L'ancien SEAL Malachai "Mac" MacCarrick ne pense qu'à l'avenir qu'il s'est forgé avec ses frères de la Navy dans Eagle Security, à mener des missions dans les endroits les plus dangereux, et à faire des choses que personne à part un ancien militaire ne tenterait. Mais quand un appel urgent ramène à lui son passé trouble - et la femme qu'il a aimée - c'est une chance de se racheter qu'il ne peut refuser. Journaliste d'investigation à la recherche d'une histoire explosive, Delaney Shapiro se dit qu'elle a depuis longtemps fait une croix sur Mac - et le rôle qu'il a joué dans la mort de son frère. Mais dès qu'elle le découvre à son chevet dans un hôpital étranger, elle sait qu'elle s'est trompée. Chaque instant passé ensemble ravive le désir qui brûlait autrefois entre eux, et à présent qu'elle est la cible d'un trafiquant d'armes, Mac ne la quittera pas des yeux. Pour la protéger, il risquera tout - y compris sa vie…

L'avis de Fabiola : Par moments, l'héroïne m'a énervée. C'est clairement elle qui fait que j'ai mis quatre étoiles à ce livre. Pour le reste, j'aime autant les héros masculins de Scarlett Cole. Quelques surprises du côté du suspense. Je conseille le livre et j'ai hâte de lire le troisième tome.

Chronique complète sur le forum :
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8508

Magic of the Loch
Karen Michelle Nutt
The Wild Rose Press
10/08/2012

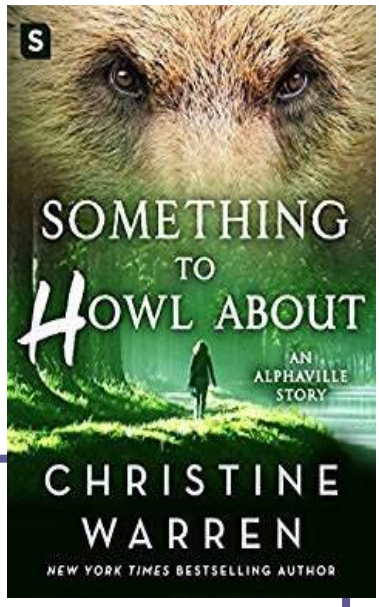
Michaela Grant voyage en Ecosse pour les vacances, sachant que ce sont ses dernières. Un problème médical menace sa vie, et toute chance d'avenir - jusqu'à ce qu'elle rencontre Alan MacLachlin, un homme forcé de vivre entre deux mondes. Alan est le légendaire monstre du Loch Ness. Tous les cinquante ans il revient sous forme humaine, à la recherche de son âme sœur, la femme qui pourra briser sa malédiction. Il croit qu'il a trouvé l'éternité auprès de Michaela, mais pour l'obtenir il doit découvrir comment lui sauver la vie. Michaela et Alan font le vœu de profiter du temps qui leur est offert, mais une autre menace plane. Un changeforme sinistre, qui a une dent contre Alan, fait du Loch Ness son terrain de chasse personnel. A présent il menace Michaela, Alan doit découvrir qui il est et l'arrêter avant qu'il ne soit trop tard.

L'avis de Rinou : Le couple Alan-Michaela fonctionne plutôt bien, et il y a beaucoup de moments sensuels entre eux. Elle a un caractère fort et ne se laisse pas marcher sur les pieds, lui est possessif (et bien sûr il a l'accent écossais qui va bien mdr). Il se passe beaucoup d'autres choses autour du couple, et j'ai aimé ne pas avoir de certitudes sur le coupable avant presque la fin.

Chronique complète sur le forum :
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/karen-michelle-nutt-magic-of-the-loch-t8497.html#p361249

Something to howl about
Christine Warren
Swerve
02/01/2018

Alphaville, tome 0.5



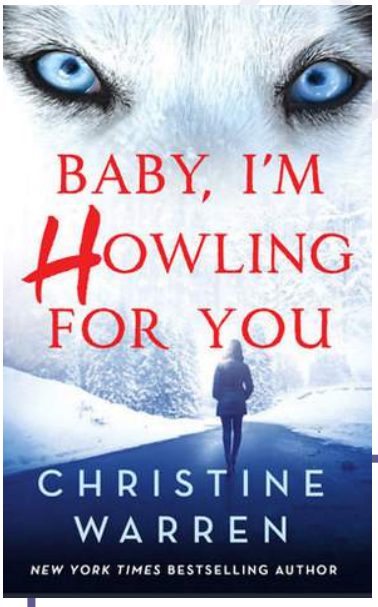
Le docteur Annie Cryer a été qualifiée de beaucoup de choses : génie, enfant prodige, merveille scientifique, loup-garou. Bannie de sa meute il y a des années, son errance de loup solitaire l'a menée à Alpha, Washington, foyer de tous les changeformes qui ne s'intègrent pas bien dans le monde « normal ». A présent elle a l'occasion de rentrer chez elle… si elle rend le service que son alpha doit au maire d'Alphaville. Mais ce n'est pas vraiment rendre un service, si on aide le changeforme le plus sexy de la ville… Le grizzly Jonas Browning a un clan qui rencontre des problèmes. Il n'a pas connu de naissance depuis près de cent ans… et risque de s'éteindre complètement. La généticienne Annie Cryer a été envoyée pour tenter de le sauver, mais ce à quoi Jonas ne s'attendait pas, c'est à être irrésistiblement attiré par la petite louve changeforme, et son ours n'est pas près de la laisser partir…

L'avis de Rinou : Une histoire courte classique, qui ne permet pas de réel développement des personnages et ne répond pas aux questions (pourquoi l'héroïne a été bannie de son clan ?), avec un héros mâle alpha typique, têtu et peu enclin à se caser. Mais les scènes d'amour sont toujours aussi torrides et agréables à lire que ce à quoi l'auteur nous a habitués.

Chronique complète sur le forum :
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/christine-warren-something-to-howl-about-t8498.html

Baby, I'm howling for you
Christine Warren
St. Martin's Paperbacks
30/01/2018

Alphaville, tome 1



Renny Landry est une louve en fuite. Poursuivie par un harceleur changeforme et sa meute écumante de tueurs coyotes, elle est forcée de fuir son travail de bibliothécaire pour trouver refuge dans les collines boisées d'Alpha, Washington. Un endroit sûr et retiré pour les changeformes à problèmes, Alpha est le dernier espoir de Renny. Mais la première personne qu'elle rencontre est un superbe mâle alpha avec des yeux de braise, des tatouages violents, et un appétit féroce - pour elle. Mick Fisher pensait qu'il avait laissé son passé derrière lui quand il a emménagé à Alpha. Mais le destin a décidé de lui mordre la queue quand une louve arrive sur sa propriété. Blessée, désespérée - et aussi sexy et désarmante - Renny fait jaillir de Mick la bête alpha grognante et protectrice comme aucune autre femme qu'il ait connu. Ces deux loups hantés et traqués peuvent-ils réussir à s'accoupler pour la vie, même si les démons du passé les plus mortels sont sur leurs talons ?

L'avis de Rinou : Une héroïne forte qui refuse d'être traitée comme une chose fragile à protéger, un héros alpha mais qui sait écouter son avis et comprend qu'un comportement surprotecteur aurait de mauvaises conséquences sur son couple, et des scènes d'amour très sensuelles, comme toujours avec cet auteur.

Chronique complète sur le forum :
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/christine-warren-baby-i-m-howling-for-you-t8507.html

La billetterie est en ligne !

FESTIVAL DU ROMAN FEMININ

LES ROMANTIQUES

4 & 5 MAI 2018 À PARIS

Pour plus d'information :
agnes@lesromantiques.com

Dossier

Le roman-photo

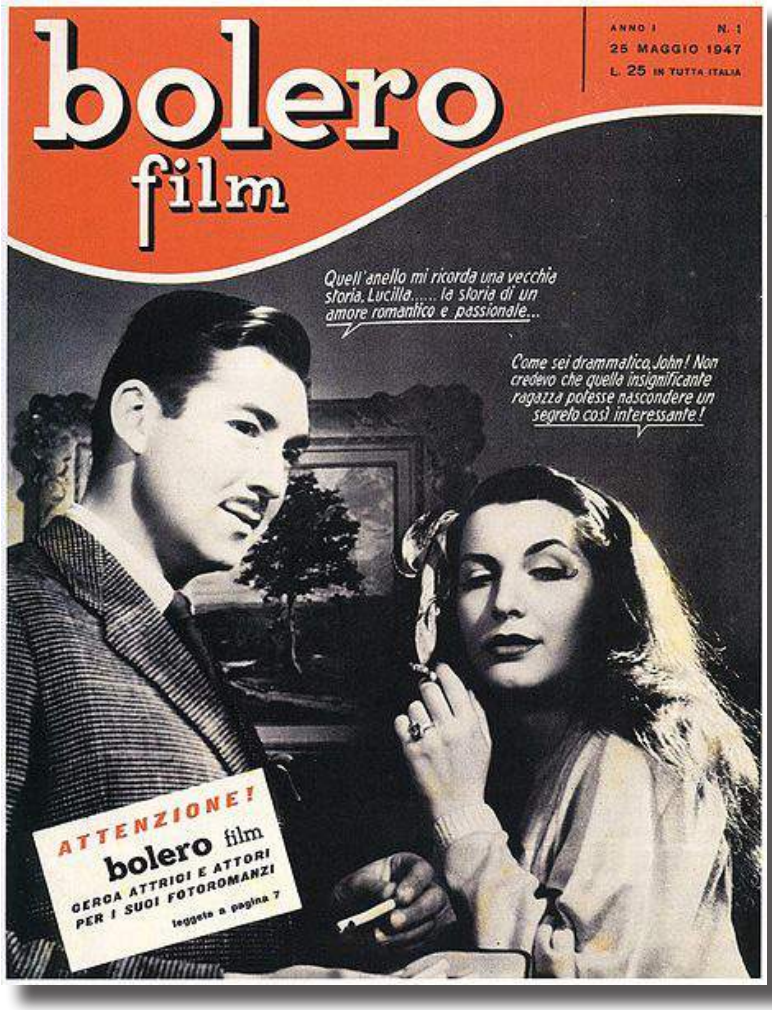
Qu'est-ce que le roman-photo ? Selon le CNRTL, il s'agit d'une *« histoire entre plusieurs personnages, généralement d'un romanesque convenu, mélodramatique, racontée dans une succession de photographies évocatrices, explicitées par des dialogues et des commentaires brefs (bulles et légendes) et publiée dans des magazines populaires. »*

Le « fotoromanzo », mélange de bande dessinée, de cinéma et de photographie, a vu le jour en Italie au sortir de la seconde guerre mondiale.

En 1946 parait d'abord la revue Grand Hotel, hebdomadaire contenant des histoires d'amour dessinées, destinées à un public féminin. L'année suivante paraissait la revue Il mio sogno, où des photos remplaçaient les dessins dans deux histoires par numéro. Le même mois était publié Bolero Film, constitué d'une histoire à épisodes qui mettait en scène des acteurs, afin d'attirer le public grâce à des visages connus. C'est ce journal qui fut le premier à utiliser le nom « fotoromanzo » pour désigner ce nouveau genre.

Le fotoromanzo a connu un succès quasi immédiat. Les journaux étaient vendus à des prix assez bas, et les histoires reprenaient les codes romantiques des films en vogue à l'époque, avec des héroïnes le plus souvent pauvres mais déterminées et dévouées. Liala, auteur italienne de romans d'amour, collabora à des romans-photos titrés « Les confidences de Liala ». De nombreux acteurs débutants apparurent dans les vignettes des romans-photos, comme Sophia Loren ou Gina Lollobrigida, ou à l'inverse seront choisis entre ces pages pour être lancés au cinéma. Et lorsque les magazines n'obtenaient pas les droits des films, des histoires étrangement similaires, avec des modèles ressemblant aux acteurs d'origine, étaient publiées sous des titres totalement différents.

Peu à peu le roman-photo se tourna également vers le suspense et le policier, avec Killing comme titre le plus connu (paru en France sous le nom Satanik, il fut censuré après seulement 19 épisodes car très violent). Et des livres pratiques comme *Comment faire un roman-photo*, publié en 1956, firent leur apparition.

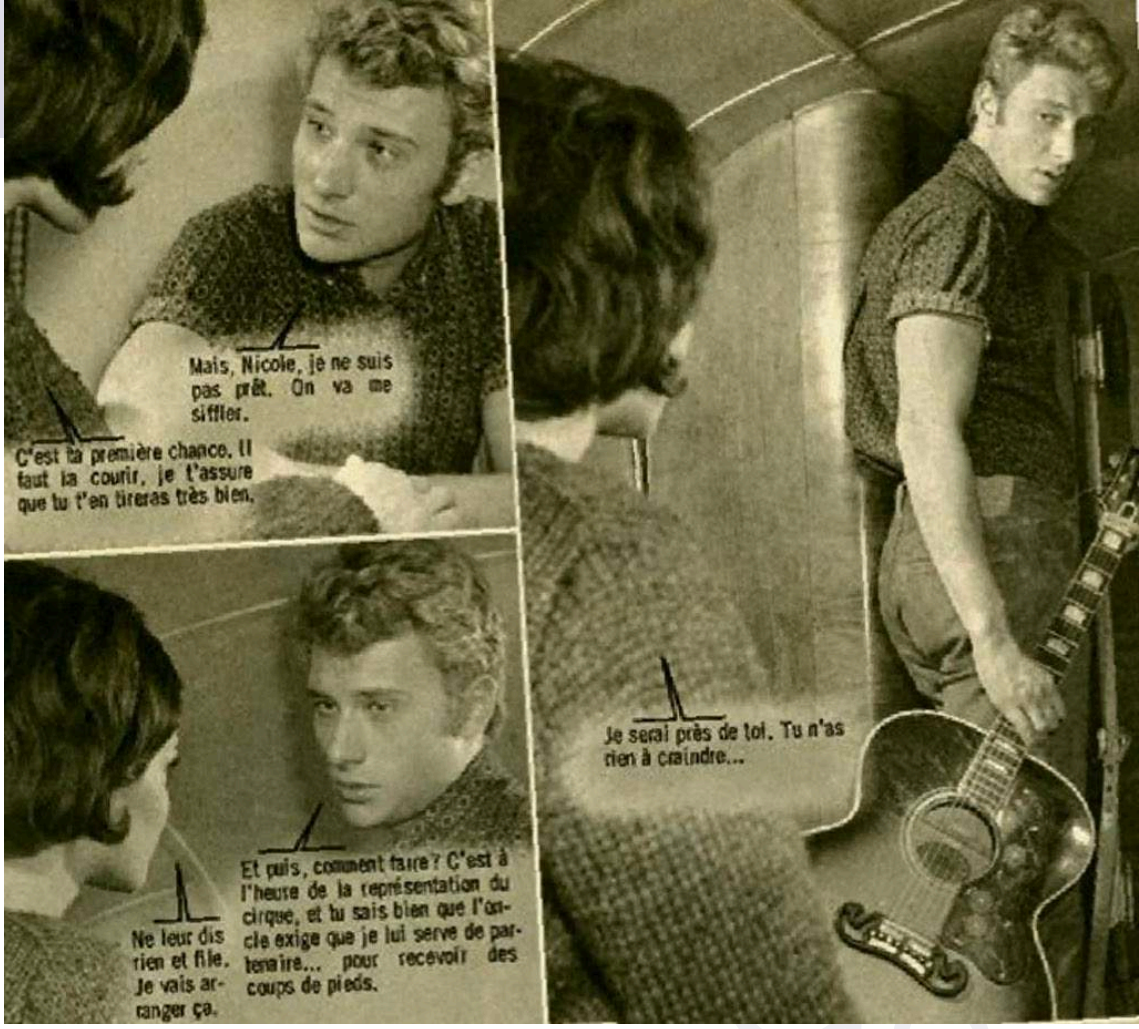


En Amérique du sud, le roman-photo a également connu un succès fulgurant, d'abord en Argentine puis dans le reste du continent, sous le nom fotonovela. Dans les années 60 il y avait plus d'une trentaine de publications de romans-photos en Amérique latine, que ce soit des adaptations de films ou des histoires inventées pour l'occasion. A noter que les romans-photos policiers y avaient beaucoup de succès, en particulier Kiling (l'italien qui avait perdu un L en traversant l'Antlantique) entièrement refait et poursuivi.

En Amérique du nord le roman-photo a connu le succès au début des années 60 grâce au magazine Help! qui présentait des histoires humoristiques. Dans les années 70 des collections de livres de poche, appelés fotonovels ou photostories, furent publiées, adaptant des films ou des séries télé. A noter que la popularité du genre au sein de la communauté hispanophone nord américaine donna l'idée aux organismes de santé publique de créer des feuillets informatifs sur le modèle des romans-photos, dans l'espoir de passer plus facilement les messages importants des campagnes de prévention.

Au Royaume-Uni, les romans-photos étaient fréquemment publiés même dans les journaux. On en trouvait aussi dans les magazines pour filles (Jackie étant le plus connu), et pour garçons (Eagle fut même relancé avec des « photo strips » de science-fiction comme Doomlord, mais sans trop de succès).

En France le roman-photo apparut dès 1950, d'abord dans le magazine Festival, puis dans l'hebdomadaire *Nous Deux*. Tout comme en Italie, les célébrités prêtaient leur visage aux personnages



des histoires. A une époque où la télévision n'existait pas, paraître dans ces publications était un bon moyen de se faire connaître. Là encore l'histoire d'amour était prépondérante, même si elle pouvait être assaisonnée de suspense. Le genre était si populaire qu'on estime qu'un Français sur trois lisait des romans-photos à cette époque – les femmes en majorité. Le public féminin adorait ces histoires d'amour qui finissent bien, des grandes romances racontées image après image. En 1972 parut pour la première fois le magazine Amina, dirigé plus spécifiquement vers les femmes africaines et antillaises, qui comportait un roman-photo au milieu de nombreuses rubriques. A noter également que le magazine Hara-Kiri, ancêtre de Charlie Hebdo créé dans les années 60, présentait aussi des romans-photos satiriques et/ou érotiques. Coluche y fit de nombreuses apparitions. Il y eut aussi une série de publications érotiques dans les années 70, comme Supersex ou Satanik.

A noter que beaucoup d'autres pays ont été pris par la fièvre du roman-photo mais il a été quasi impossible de trouver des informations utilisables pour cet article, dommage.

Dans le livre *Comment faire un roman-photo* (Ennio Jacobelli, 1956), on apprend qu'il existe deux types de roman-photo: le premier suit le modèle des revues spécialisées de la presse du cœur, le second, à vocation documentaire, peut servir un but touristique, artistique, industriel ou didactique. On voit aussi que le roman-photo a de nombreux points communs avec le cinéma : scénario, casting, tournage, montage, et distribution. La mise en scène est très importante, et le livre insiste sur les thématiques comme la rencontre amoureuse, les poses, et les lieux d'action typiques comme le sofa ou le tram. L'accent doit porter sur les personnages et leurs émotions.

Véritable phénomène dans la société de l'après-guerre, le roman-photo est encore maintenant un genre méprisé,

snobé, car il parle essentiellement « d'histoires à l'eau de rose » - ça vous rappelle quelque chose ? Mêmes thèmes, même accueil. J'ai même vu écrit « *Nous Deux*, équivalent visuel des publications Harlequin » dans un article assassinant le côté romance des romans-photos. En réalité, d'après une sociologue ayant participé à une exposition qui a lieu en ce moment à Marseille, le roman-photo va remettre en cause le mariage classique des années 60 : " *Cette société, qui était en train de chercher de nouvelles formes, de réorganiser le couple et la sexualité, a soudain considéré que l'amour était prisonnier et que rien ne pouvait être plus beau que de le libérer. Le roman-photo a donc activement participé à cet immense mouvement de remise en cause du mariage bourgeois avec les féministes, les sexologues, le planning familial, les intellectuels.*"

Néanmoins se replonger dans ces vignettes permet aussi de voir l'évolution de la société : mode, mœurs, appareils ménagers ou encore voitures, tout ça apparaît et change au fil des années et des publications.

La vulgarisation de la télévision dans la plupart des foyers dans les années 80 sonna le déclin des publications dans tous les pays. En France, les magazines *Nous Deux* et Amina sont, eux, toujours publiés à l'heure actuelle. A noter que chez nous aussi certaines campagnes de prévention lancées de temps en temps se basent sur le principe du roman-photo, comme cet épisode d'Amour Gloire et Santé sur les dangers du monoxyde de carbone : http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1672.pdf

Internet a permis un nouvel essor des romans-photos : des séries de webcomics comme Night zero ou Alien loves predator ont été créées à la fin des années 2000, avec beaucoup de succès. Les éditions Blabla, entre 2012 et 2016, ont tenté l'expérience du roman-photo numérique, le renommant photo-roman, et proposant des romances érotiques, des adaptations de courts-métrages ou des ateliers théâtraux. Il faut citer aussi les Éditions FLBLB, créées en 2002, qui publient « *bandes dessinées, romans-photos, flip-books, textes illustrés, avec un goût prononcé pour le récit (mais pas que), la dérision et l'humour (mais pas que), l'histoire et le documentaire (mais pas que), en tout cas toujours en lien avec le monde si beau dans lequel on vit (mais pas que).* »

De plus, des logiciels comme Comic life, qui permettent d'ajouter des bulles sur les photos personnelles pour les incorporer dans des BD, ont relancé

un intérêt ludique, mais sans doute anecdotique, pour le format.

Si ça vous intéresse et que vous êtes dans le coin, vous pourrez retrouver l'exposition sur le roman-photo du 13 décembre 2017 au 23 avril 2018 au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille, exposition d'autant plus intéressante que la plupart des maisons d'édition et imprimeurs n'ont quasiment pas gardé d'exemplaires de leurs publications.

Rinou

Sources :

https://it.wikipedia.org/wiki/Fotoromanzo
http://www.mucem.org/programme/exposition-et-temps-forts/roman-photo
http://www.arabeschi.it/le-roman-photo-images-dune-histoire-/
http://mobile.lesinrocks.com/2018/01/03/style/arty-decale-et-feministe-le-roman-photo-comme-vous-ne-lavez-jamais-vu-111028367/

Source image : http://www.mucem.org © Francois Deladerriere

fleur à l'honneur

Camilla Läckberg

Jean Edith Camilla Läckberg est née en 1974 en Suède, dans la petite ville portuaire de Fjällbacka.

Fille unique, elle se tourne rapidement vers les livres pour combler sa solitude, et se découvre très tôt un penchant pour les romans macabres : fascinée par les histoires de meurtre, elle délaisse les activités classiques des petites filles et s'immerge complètement dans la littérature morbide. Pourtant, c'est une tout autre voie que celle d'écrivain (ou de psychopathe, au choix) qu'elle emprunte en commençant ses études. En effet, titulaire d'un diplôme d'économie de l'université de Rothenburg, elle a travaillé plusieurs années à Stockholm comme économiste.

C'est suite à un cours sur l'écriture de romans policiers qu'elle change complètement de carrière. Son mari, sa mère et son frère lui ont offert un cours intitulé « Krim ecriture ». C'est là qu'est née l'histoire qui deviendra son premier roman, La princesse des glaces. Son rêve maintenant : être écrivain à vie. Dans une autre vie : devenir cuisinier.

A vingt-neuf ans, elle publie donc « La princesse de glace », premier tome d'une saga qui va la propulser en tête des ventes de romans policiers dans de nombreux pays et en faire un auteur incontournable pour tous les fans de bons polars.

Ses histoires se déroulent toutes dans sa ville, Fjällbacka, et mettent en scène des enquêtes policières menées à la fois par Patrick Hedtrom, le détective du coin, et Erica Falck, son épouse journaliste. Le lecteur suit à chaque roman les aventures de ce couple, mais aussi des autres

personnes qui gravitent autour d'eux : Anna, la sœur meurtrie d'Erica, la mère de Patrick, et les autres habitants de la ville dont Camilla nous brosse le portrait dans chaque opus. A ce jour, il existe dix tomes de cette série et Camilla Läckberg ne compte pas s'arrêter là ! Les enquêtes d'Erica ont été adaptées à la télé dans des studios réalisés spécialement pour Camilla Läckberg.

Elle est aussi l'auteur de quatre nouvelles. Martin Molin, le héros de Cyanure, la dernière en date, est largement inspiré de son mari de l'époque, Martin Melin, un ancien policier devenu star de la téléréalité en Suède. La téléréalité est également au cœur d'un de ses romans, L'oiseau de mauvais augure. Camilla Läckberg est une inconditionnelle de ce genre d'émissions qui, dit-elle, lui permettent d'observer la psychologie de groupe et les interactions entre les candidats. Elle a elle-même participé à l'équivalent suédois de «Dancing with the stars».

En outre, elle s'est également consacrée à l'écriture de deux livres de cuisine et d'une série pour enfants inspirée de son propre fils Charlie : Super Charlie.

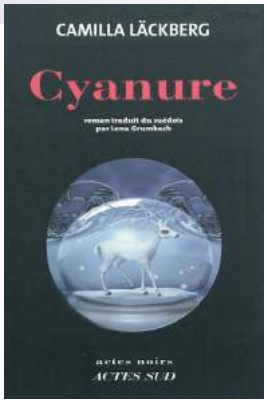
Elle vit actuellement à Stockholm avec son troisième mari, un combattant de MMA, leur enfant, ainsi que les trois issus de ses précédentes unions. Elle a été mariée à Micke Ericksson, avec qui elle a eu Wille et Meja, puis au policier Martin Melin, avec lequel elle a eu Charlie, qui est maintenant également auteur et aussi connu pour sa participation à l'émission Survivor.

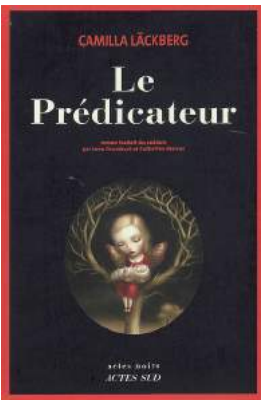
Camilla Läckberg sera présente à Lyon début avril 2018 à l'occasion de la nouvelle édition du célèbre festival «Quai du polar», aux côtés d'autres grandes dames du crime telles que Karin Slaughter, Karin Giebel et Patricia MacDonald.

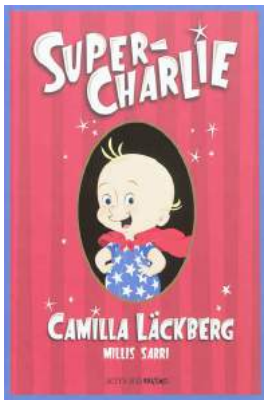
Si Camilla Läckberg a le vent en poupe, elle n'est pourtant pas le premier écrivain «venu du froid» à se faire remarquer dans le monde du polar ; en effet, avant elle bien d'autres auteurs féminins ont ouvert la voie à ce qui est maintenant connu sous le nom de «Nordic Noir».

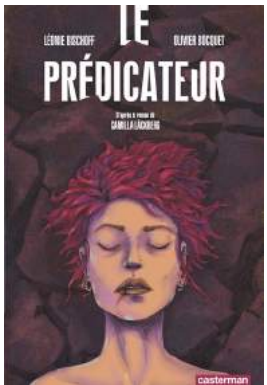
Sources :

http://www.camillalackberg.com/
https://nordique.zonelivre.fr









Bibliographie en VF

Série Erica Falck et Patrik Hedström

La princesse des glaces (Actes Noirs 2008. Babel Noir 2012)
Le prédicateur (Actes Noirs 2009. Babel Noir 2013)
Le tailleur de pierre (Actes Noirs 2009. Babel Noir 2013)
L'oiseau de mauvais augure (Actes Noirs 2010. Babel Noir 2014)
L'enfant allemand (Actes Noirs 2011. Babel Noir 2014)
La sirène (Actes Noirs 2012. Babel Noir 2015)
Le gardien de phare (Actes Noirs 2013. Babel Noir 2016)
La faiseuse d'anges (Actes Noirs 2014, Babel 2017)
Le dompteur de lions (Actes Noir 2016)
La sorcière (Actes Noir 2017)

Série Super-Charlie

Super-Charlie (Actes Sud Junior 2012)
Super-Charlie et le voleur de doudou (Actes Sud Junior 2013)
Mamie mystère (Actes Sud Junior 2015)

Nouvelle

Café des veuves (Recueil, Editions Prisma 2010)

Série Martin Molin

Cyanure (Actes Sud 2017)

Livre culinaire

À table avec Camilla Läckberg (Actes Sud 2012)

Adaptation BD

Par Léonie Bischoff et Olivier Bocquet
Princesse des glaces (Casterman 2014)
Le prédicateur (Casterman 2015)
Le tailleur de pierre (Casterman 2017)

CAMILLA LÄCKBERG

La sorcière

roman traduit du suédois
par Rémi Cassaigne

actes noirs
ACTES SUD

Gros plan

La sorcière de Camilla Läckberg

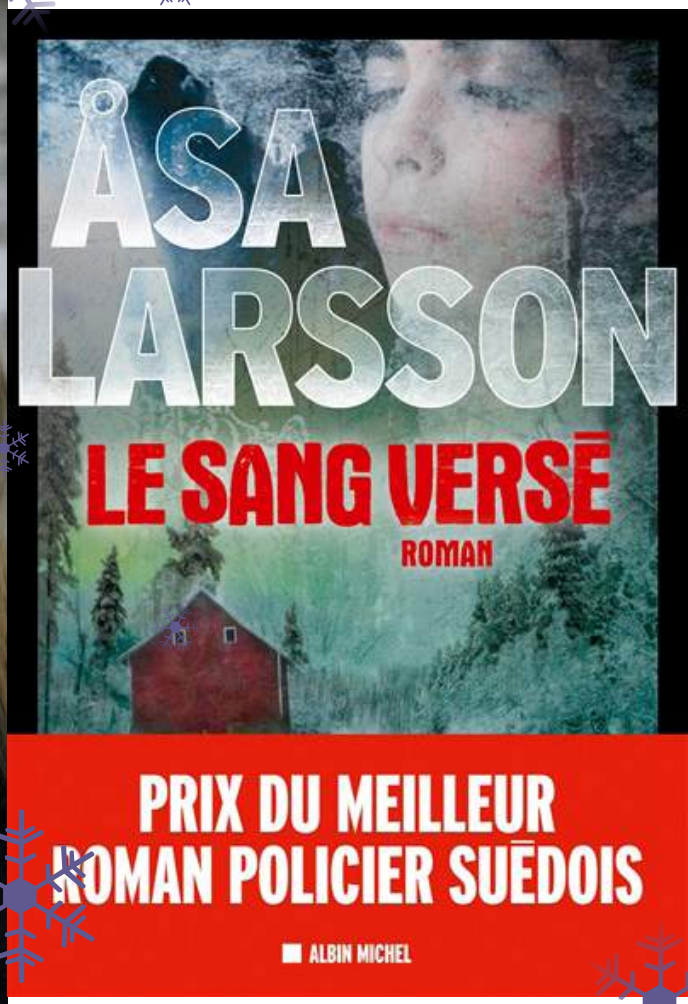
Actes Sud | 01/11/2017 | 695 pages

Nea, une fillette de quatre ans, a disparu de la ferme isolée où elle habitait avec ses parents. Elle est retrouvée morte dans la forêt, à l'endroit précis où la petite Stella, même âge, qui habitait la même ferme, a été retrouvée assassinée trente ans plus tôt. Avec l'équipe du commissariat de Tanumshede, Patrik mène l'enquête, tandis qu'Erica prépare un livre sur l'affaire Stella. Sur la piste d'une très ancienne malédiction, les aventures passionnantes d'Erica et de Patrik continuent, pour le plus grand plaisir des lecteurs.

L'avis d'Hana/Pandora : J'adore l'atmosphère des romans de Camilla Läckberg, et plus particulièrement sa saga des aventures d'Erica Falck. Ses personnages, aussi bien principaux que secondaires, sont très attachants et très bien campés. L'intrigue se situe dans le petit village de Fjällbacka, pas si tranquille puisque la vie y est très régulièrement interrompue par des drames, des meurtres avec lesquels l'héroïne a toujours un lien plus ou moins direct. On retrouve la touche d'Agatha Christie, qui a inspiré l'auteur : un drame, un coupable à démasquer, des suspects à trier, une enquête somme toute classique qui nous fait facilement entrer dans le quotidien des habitants de cette ville.

Ces romancières venues du froid : Les Scandinaves

Dix ans après le premier tome de la saga Millenum, écrite par Stieg Larsson, la vague venue des pays scandinaves n'a pas cessé d'alimenter nos rayonnages. Camilla Läckberg est parmi les romancières les plus vendues dans notre pays, mais nous voulions saisir l'occasion de sa mise à l'honneur pour parler d'autres auteurs féminins scandinaves.



Le sang versé
de Asa Larsson
Albin Michel | 02/04/2014

Après un long congé maladie, l'avocate Rebecka Martinsson est de retour, en mission pour son cabinet, dans sa ville natale de Kiruna. Mais les retrouvailles sont loin d'être aussi paisibles que le suggèrent les forêts enneigées de Laponie. Une femme pasteur, dont l'engagement féministe suscitait des remous dans la communauté, est retrouvée sauvagement mutilée, pendue à l'orgue de son église. Cette exécution fait remonter en Rebecka le souvenir traumatisant d'une enquête sur le meurtre d'un autre pasteur à laquelle elle avait participé un an auparavant. Le coupable est-il le même ? Y aura-t-il d'autres victimes ? La terre, désormais, semble prête à dévoiler le sang versé...

Ce suspense implacable, somptueusement éclairé par les lumières polaires, révèle tout ce qui rend Asa Larsson incontournable : une intrigue parfaitement menée, une écriture singulière, envoûtante et une grande sensibilité psychologique.

Åsa Larsson est née en 1966 à Uppsala, en Suède. Elle est avocate et auteur de roman policer. Quand elle avait quatre ans, ses parents se sont installés à Kiruna, en Laponie, au nord du cercle polaire. C'est là qu'elle a grandi avant de retourner à Uppsala pour étudier le droit fiscal. Elle a écrit une série de cinq romans policiers qui mettent en scène Rebecka Martinsson, une jeune femme qui a grandi à Kiruna, étudié à Uppsala pour devenir avocate, puis trouvé un poste d'assistante. Åsa Larsson compte désormais des millions de lecteurs à travers le monde. Sa série est en cours de traduction dans une trentaine de pays. (http://www.asa-larsson.de/)

La fille au tatouage
Kristina Ohlsson
Michel Lafon | 08/11/2012

La nuit de la Saint-Jean, une jeune fille est agressée et violée. Malgré ses cris, personne n'est venu à son secours... Quinze ans plus tard, un pasteur et sa femme sont retrouvés morts : les Alhbin se seraient suicidés en apprenant le décès par overdose de leur fille aînée. L'affaire est confiée à l'équipe de Fredrika Bergman. Épuisée par sa grossesse mais déterminée à découvrir la vérité, celle-ci ne tarde pas à mettre au jour un sordide réseau de trafic humain exploitant la détresse des réfugiés clandestins. À l'autre bout du monde, Johanna, la fille cadette du couple Alhbin, travaille en Thaïlande sur un dossier sensible. Si sensible que quelqu'un cherche manifestement à mettre un terme définitif à ses recherches : son téléphone ne marche plus, son billet d'avion est annulé, et on glisse de la drogue dans sa valise... Alors que le piège menace de se refermer, les enquêtes de Fredrika et de Johanna semblent peu à peu converger vers une révélation terrible et stupéfiante.

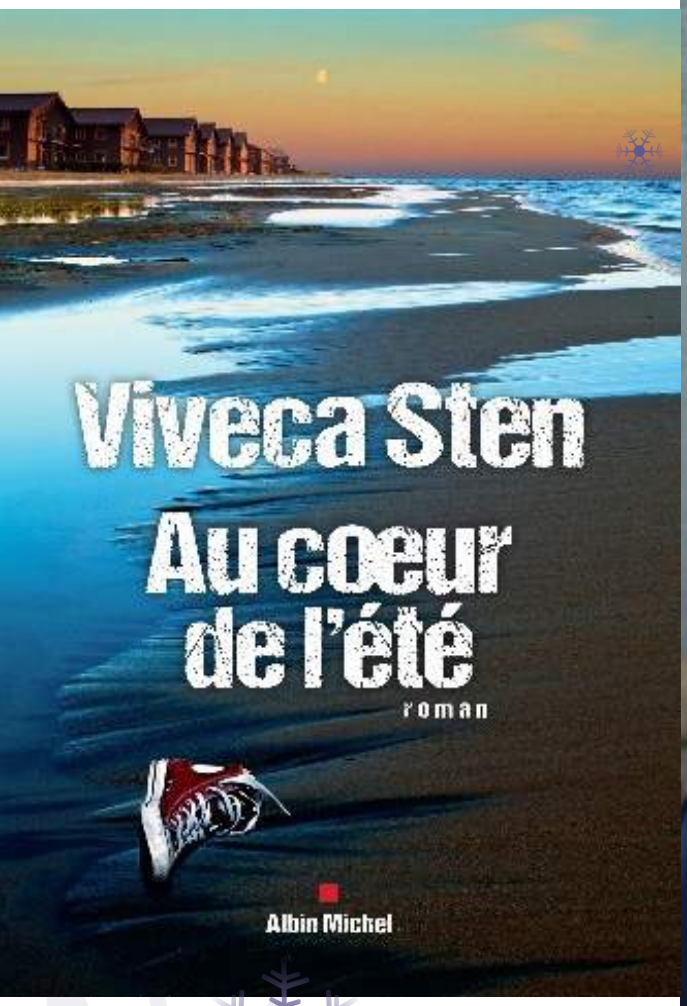
Kristina Ohlsson est née le 2 mars 1979 à Kristianstad, en Suède. Elle a été analyste politique pour la Police nationale suédoise. Elle a aussi travaillé au ministère des Affaires étrangères en tant qu'experte du Moyen-Orient. *Les enfants de cendres* (publié chez Michel Lafon en 2011 et J'ai lu en 2012) est le premier volet des enquêtes de Fredrika Bergman. *Les anges gardiens* et *La fille au tatouage* sont les tomes suivants publiés en France.

Katarina Mazetti est née en 1944 à Stockholm, mais a grandi à Karlskrona, un port au sud de la Suède. Elle a obtenu une maîtrise de littérature et d'anglais à l'Université de Lun, avant de travailler comme professeur, puis productrice de radio et journaliste. Elle a également été critique littéraire. Son premier roman, Le mec de la tombe d'à côté, était fondé sur son expérience en tant que femme d'agriculteur. Vendu à 450 000 exemplaires en suédois, il sera traduit en 22 langues et adapté au théâtre, à la télévision et au cinéma. En 2002, le film est un succès, vu par plus d'un million de suédois. Elle sévit dans différents genres.
(http://www.katarinamazetti.com/enfrancais001.html)

Le mec de la tombe d'à côté
de Katarina Mazetti
Actes Sud | 01/04/2009

Désirée se rend régulièrement sur la tombe de son mari, qui a eu le mauvais goût de mourir trop jeune. Bibliothécaire et citadine, elle vit dans un appartement tout blanc, très tendance, rempli de livres. Au cimetière, elle croise souvent le mec de la tombe d'à côté, dont l'apparence l'agace autant que le tape-à-l'œil de la stèle qu'il fleurit assidûment. Depuis le décès de sa mère, Benny vit seul à la ferme familiale avec ses vingt-quatre vaches laitières. Il s'en sort comme il peut, avec son bon sens paysan et une sacrée dose d'autodérision. Chaque fois qu'il la rencontre, il est exaspéré par sa voisine de cimetière, son bonnet de feutre et son petit carnet de poésie. Un jour pourtant, un sourire éclate simultanément sur leurs lèvres et ils en restent tous deux éblouis... C'est le début d'une passion dévorante.

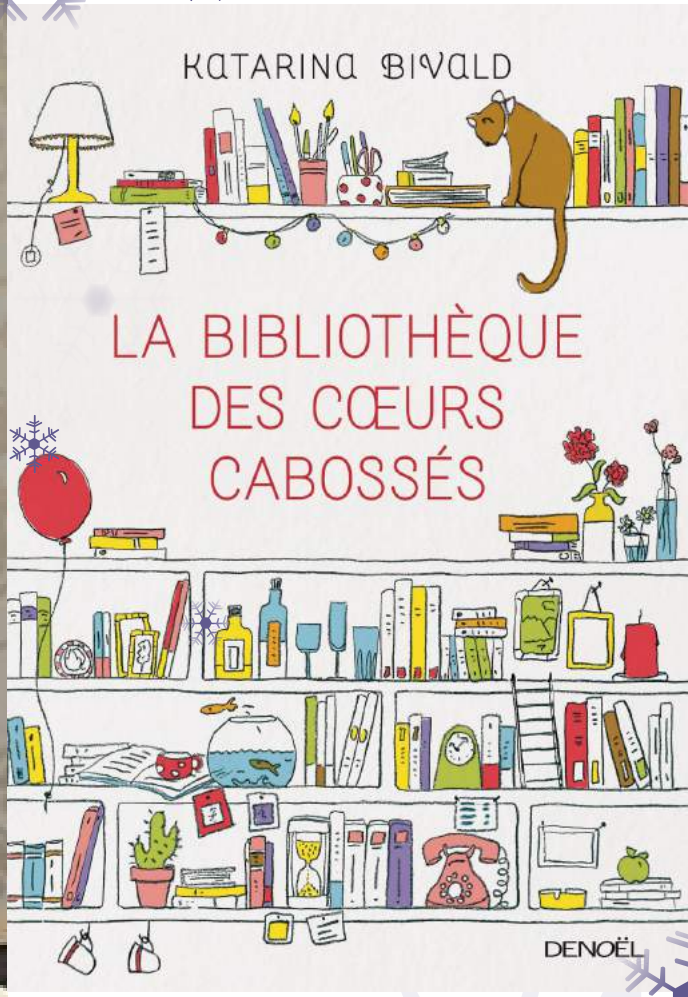
C'est avec un romantisme ébouriffant et un humour décapant que ce roman d'amour tendre et débridé pose la très sérieuse question du choc des cultures.



Au coeur de l'été
de Viveca Sten
Albin Michel | 01/03/2017

Week-end de la Saint-Jean sur l'île de Sandhamn. Les jeunes fêtards ont envahi les pontons, le port grouille de bateaux blancs. Musique à fond et alcool à flots. Dans la foule, une jeune fille avance en titubant avant de s'effondrer sous les yeux de la police. Pendant ce temps, Nora Linde s'apprête à célébrer la Saint-Jean avec son nouveau compagnon, Jonas, et sa fille, Wilma. Mais la fête tourne au cauchemar lorsque, dans la nuit, Wilma disparaît. Le lendemain matin, le cadavre d'un garçon de seize ans est retrouvé sur la plage. L'inspecteur Thomas Andreasson, l'ami d'enfance de Nora, est dépêché sur les lieux. Les premiers éléments de l'enquête lui en révèlent toute la difficulté, chacun ayant sa propre version des faits. Qui est la victime et qui le meurtrier de cette nuit d'été ?

Viveca Sten est née le 18 juin 1959 à Stockholm. Elle y vit toujours, avec son mari et leurs trois enfants. Après une brillante carrière juridique, elle s'est lancée dans l'écriture. Véritable star en Suède, elle fait son entrée en Suspense avec la première enquête du duo de choc que forment Thomas Andreasson et Nora Linde. La série, qui compte déjà sept tomes à ce jour en Suède, a été publiée dans une quinzaine de pays et vient d'être adaptée pour la télévision suédoise. Comme ses héros, l'auteur possède une vieille maison familiale sur l'île de Sandhamn et y a passé tous les étés de sa jeunesse. Viveca Sten est désormais une figure incontournable dans le paysage du polar suédois. Ses personnages ont inspiré la célèbre série télévisée Meurtres à Sandhamn diffusée sur Arte. Les deux premières saisons ont réuni plus d'un million et demi de spectateurs.
https://www.vivecasten.com/



Katrina Bivald, née en 1983 à Haninge en Suède, a grandi en travaillant à mi-temps dans une librairie. Aujourd'hui, elle vit près de Stockholm avec sa sœur, et autant d'étagères à livres que possible. Katarina Bivald avoue parfois qu'elle ne sait pas ce qu'elle préfère entre les livres et les gens. Seul problème : lire un livre génial et n'avoir personne à qui le recommander. La bibliothèque des cœurs cabossés est son premier roman, traduit dans plus de 20 langues.

Ce premier livre a connu un vif succès à sa sortie en 2015. Selon les spécialistes, il a aussi ouvert la voie à une nouvelle tendance éditoriale, la «lib-lit», soit la littérature mettant en scène des libraires ou leur magasin. Le jour où Anita envoya tout balader est son deuxième livre, sorti en 2016.

http://katarinabivald.se/en/

La bibliothèque des coeurs cabossés
de Katarina Bivald
Denoël | 15/01/2015

Tout commence par les lettres que s'envoient deux femmes très différentes : Sara Lindqvist, vingt-huit ans, petit rat de bibliothèque mal dans sa peau, vivant à Haninge en Suède, et Amy Harris, soixante-cinq ans, vieille dame cultivée et solitaire, de Broken Wheel, dans l'Iowa. Après deux ans d'échanges et de conseils à la fois sur la littérature et sur la vie, Sara décide de rendre visite à Amy. Mais, quand elle arrive là-bas, elle apprend avec stupeur qu'Amy est morte. Elle se retrouve seule et perdue dans cette étrange petite ville américaine. Pour la première fois de sa vie, Sara se fait de vrais amis – et pas uniquement les personnages de ses romans préférés –, qui l'aident à monter une librairie avec tous les livres qu'Amy affectionnait tant. Ce sera pour Sara, et pour les habitants attachants et loufoques de Broken Wheel, une véritable renaissance. Et lorsque son visa de trois mois expire, ses nouveaux amis ont une idée géniale et complètement folle pour la faire rester à Broken Wheel…

10 questions à...
Fabiola
Chenet

1 - Pourrais-tu te présenter à nos lectrices ?

Je suis Fabiola Chenet, je travaille dans le social, je suis rédac'chef du webzine Les Romantiques, je fais partie de l'équipe du Festival du Roman Féminin et je suis auteur de romances depuis 2013, année de ma première publication.

2 - Qu'est-ce qui t'a donné envie d'écrire et pourquoi de la Romance ?

Mon envie d'écrire est vraiment étroitement liée à ma découverte de la romance : j'ai eu envie d'écrire de la romance au moment où j'ai commencé à en lire. Non pas parce que j'avais envie d'écrire des histoires différentes de celles racontées dans les livres, mais juste parce que ces histoires d'amour avec un happy end m'ont inspirée pour en inventer. Jusqu'à ce que je découvre la romance, j'avais écrit quelques petits poèmes.

3 - Après plusieurs histoires auto publiées, ton prochain livre sort chez Diva ce mois-ci. Pourquoi et comment es-tu arrivée chez eux ? Ca fait quoi d'être publiée chez un éditeur traditionnel ?

En tant que partenaire, je connais l'équipe des éditions Diva Romance. J'ai souhaité être publiée dans cette maison d'édition depuis son lancement, et c'est pour cela que j'ai proposé ce manuscrit qui a été immédiatement accepté. Bien sûr, j'en ai été plus que ravie (j'ai sauté de joie en fait LOL). J'ai toujours dit que mon rêve était d'être un jour publiée. Cela a été le cas avec Laska, maison d'édition à l'époque entièrement numérique, et j'étais super heureuse quand mon roman, Passion et conséquences, a paru en 2013. Il a connu un grand succès d'ailleurs, ce qui fait que j'en suis doublement

fière, parce qu'il n'y a jamais eu de version papier pour ce livre. Pour autant, en tant qu'auteur, la publication dans une maison d'édition traditionnelle (avec une sortie du livre en librairie) reste le top du top dans une carrière. Et donc aujourd'hui je suis super fière de mon parcours jusqu'à cet objectif ultime avec la sortie d'Honorables intentions.

4 - Comment est-ce que tu t'organises quand tu écris ? Est-ce que tu as des rituels d'écriture ou tu es plutôt du style à écrire quand ça te vient ?

Je travaille par projet/objectif. Le projet : nouveau livre. Objectif : terminer le premier jet dans le délai que je m'impose. Une fois que le projet est établi, je fixe l'objectif et je commence à écrire. Mon premier jet comporte plein de trous, d'annotations de type « descriptions à faire » ou « nom héroïne… ». Bon, les noms des personnages, à un moment donné, il faut bien que je les choisisse. Donc ce trou-là doit être rempli avant d'arriver à la moitié. Par contre le reste, je le fais une fois que j'ai mis le mot Fin à mon histoire. De cette manière ça m'oblige à terminer mon histoire pour pouvoir me dire que c'est bon, je peux vraiment y arriver. Quand je suis à fond sur un projet, je m'oblige à écrire six pages minimum par jour. Quelquefois ça peut être plus si je suis bien inspirée. Je préfère éviter d'écrire quand ça me vient, et me focaliser sur une histoire à la fois.

5 - Tu écris du contemporain et de l'historique, à la troisième ou à la première personne, tu es touche à tout ou tu as un style et un sous-genre préférés ?

Mon style préféré, c'est la troisième personne. Cela m'arrive d'écrire à la première personne, mais ça reste rare. Beaucoup de lectrices (et même d'auteurs) disent que la première personne permet une meilleure identification. Je ne m'identifie jamais ni à mes personnages, ni aux héroïnes dans les livres, et la troisième personne permet d'avoir ce recul. J'ai publié plus d'historiques que de contemporains, parce que c'est le sous-genre qui me parle le plus et permet une meilleure évasion.

6 - En plus de l'écriture tu es aussi rédactrice en chef du webzine Les Romantiques, tu participes à l'organisation du prochain Festival du Roman Féminin, plus ton travail et ta famille, comment arrives-tu à tout gérer ?

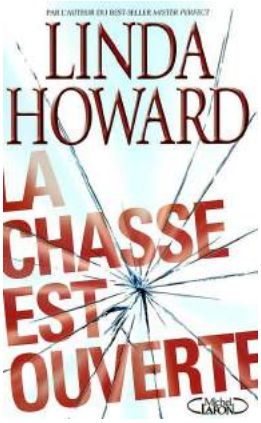
Hum… Joker ? LOL J'ai vraiment commencé à faire tout ça pendant mon congé parental entre 2005 et 2008. Je n'ai pas arrêté parce que, comme me le disent mes collègues, c'est devenu « ma vie parallèle ». J'aime écrire, j'aime m'occuper du webzine. Si j'arrête je sais que je me sentirai vide. Alors je m'adapte. Maintenant mes enfants ont grandi (le dernier a 12 ans) et sont autonomes (ce sont eux qui le disent). Ils n'ont plus beaucoup besoin de maman. Donc je suis là pour eux quand ils le demandent, et ils ne sont pas très exigeants. Avec mon mari et mes enfants, on a le temps de faire beaucoup de choses ensemble (sorties, voyages, restaurants…), on choisit les moments qui nous conviennent et dans ces moments, je ne suis là pour personne.
Pour le webzine, je suis peut-être la rédac'chef mais je ne suis pas seule et j'ai une super équipe qui peut prendre la relève si besoin. Quant à mon boulot, c'est à horaires fixes, une fois que je le quitte le soir, je passe à autre chose. Et comme j'ai des collègues et une chef en or, si je dois m'absenter pour « ma vie parallèle » ou ma famille, je peux le faire. Quant au Festival… LOL Disons qu'une fois que ça va se rapprocher, je ne ferai rien d'autre (ni lire, ni écrire). Donc oui, de loin, ça fait bazar, mais en vrai j'ai ma propre organisation.

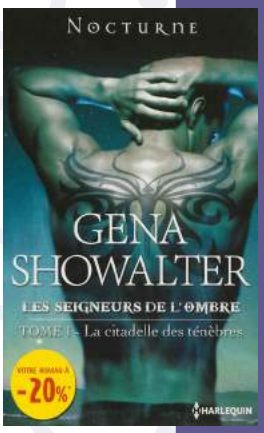
7 - Que fais-tu pendant ton temps libre (s'il t'en reste lol) ?

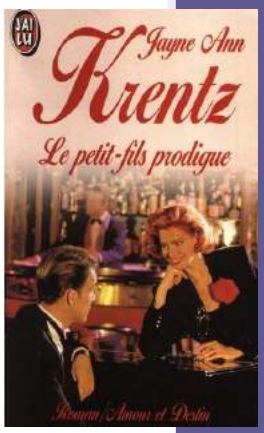
LOL je lis beaucoup. C'est l'une des raisons qui fait que je n'écris pas beaucoup. Je ne peux pas ne pas lire, c'est une drogue. Ca restera donc toujours l'un de mes loisirs. Je regarde beaucoup de blu ray (on a une collection de plus de 1500 blu ray et dvd à la maison), je vais de temps en temps au cinéma et je vais souvent au restaurant en famille et avec des amies, surtout Les Romantiques.

8 - Que pense ta famille de ton succès d'auteur ?

Ils sont tous très fiers, que ce soit ma mère et mes sœurs ou mon mari et mes enfants. Ils m'encouragent énormément, et ma fille Anna dit être ma première fan. Elle fait partie de mes premières lectrices (celle qui lit le manuscrit bien avant sa publication) et jusqu'à présent, elle a tout aimé. Ca lui arrive souvent de relire mes livres et elle est incapable de dire lequel est son préféré. En tout cas, tous autant qu'ils sont me font une bonne pub auprès de leurs collègues et copains/copines.







9 - As-tu d'autres projets d'écriture dont tu voudrais nous parler ?

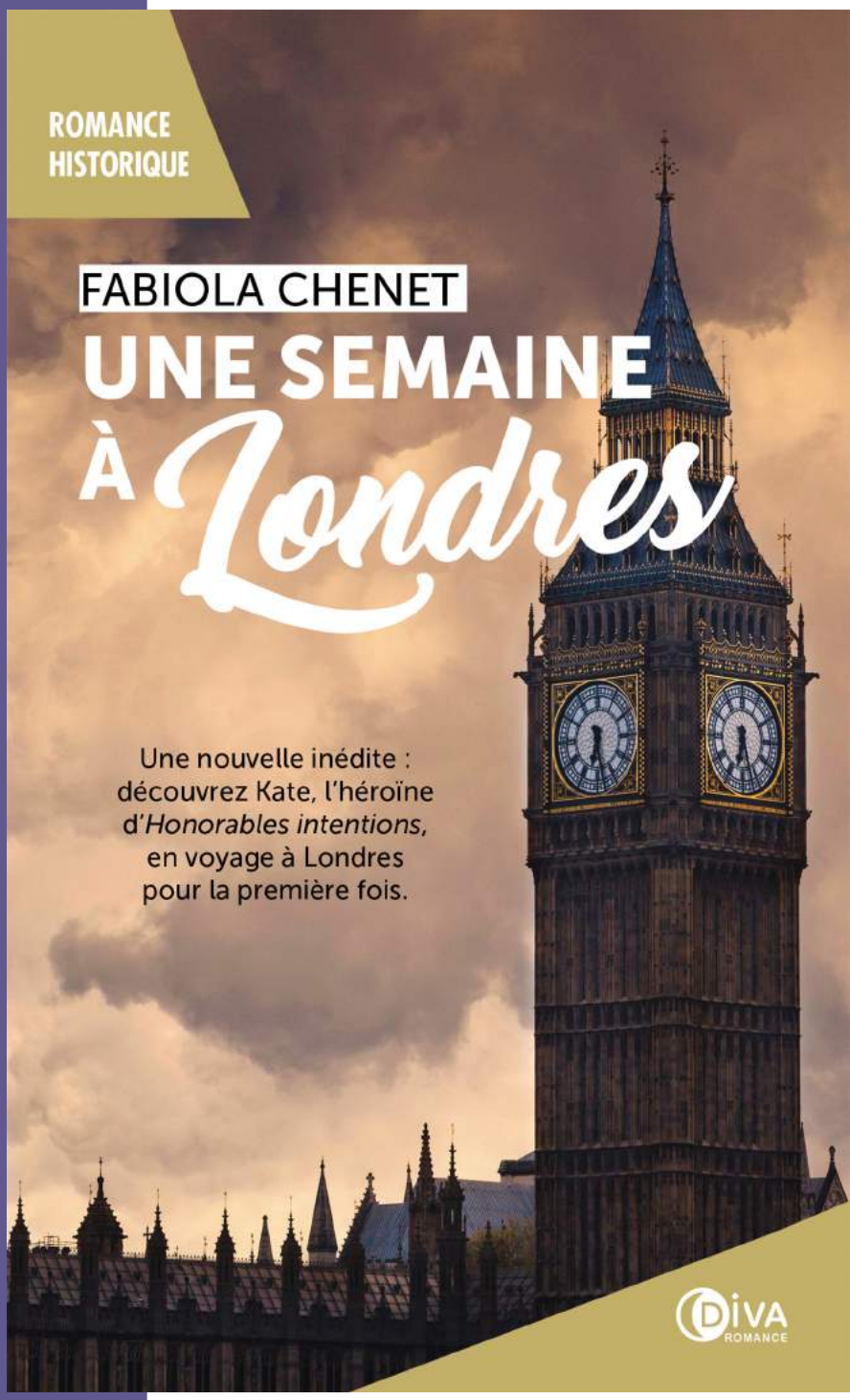
J'ai deux projets pour cette année : un livre dont j'ai terminé le premier jet (avec les trous, donc LOL) et un autre que j'ai commencé. Je ne peux en dire plus, parce que le premier est loin d'être fini, d'autant que je me consacre pour le moment au second, qui est une histoire multi-collaborative. Quoi, j'en ai pas dit assez ? lol Ok.

Tout d'abord, c'est une écriture à quatre mains avec Héloïse Cordelles, un auteur indépendant qui monte, qui monte. Ensuite, une troisième personne fera partie de l'aventure, un artiste que j'ai eu l'occasion de découvrir à l'occasion du Festival, et qui a pour nom de scène Bishop Blue. Pour le situer, il a collaboré avec Scarlett Cole sur son livre Pure, qui sort chez JC Lattès &moi en avril, pour lequel il a écrit une chanson. C'est exactement de la même manière qu'on va procéder. Il s'agit donc d'un contemporain, qui sortira à temps pour le prochain Festival du Roman Féminin, où je serai présente en tant qu'organisatrice mais également en tant qu'auteur.

10 - Quels sont tes auteurs et/ou tes livres favoris ?

Mes auteurs préférés des préférés (celles qui me viennent naturellement) : Jayne Ann Krentz et ses pseudos, Julie Garwood, Lynne Graham, Lucy Monroe, Emma Wildes, Sophie Kinsella, Brenda Jackson, Lisa Marie Rice, Alexandra Ivy, Cynthia Eden.

Mes livres préférés, il y en a beaucoup mais voici ceux auxquels je pense tout de suite : Qui es-tu belle captive ? de Kathleen E. Woodiwiss, La fiancée offerte de Julie Garwood, Le chant de la sirène d'Amanda Quick (historiques), La citadelle des ténèbres de Gena Showalter (paranormal), La chasse est ouverte de Linda Howard (romantic suspense) et Le petit-fils prodigue de Jayne Ann Krentz (contemporain).



Question subsidiaire lol :
Tu as aussi écrit une courte nouvelle, Une semaine à Londres, qui parle de l'enfance de ton héroïne d'Honorables intentions. Peux-tu nous en parler ?

C'est à la demande de Diva Romance que j'ai écrit cette nouvelle, dont l'objectif principal est de faire découvrir Kate (mon héroïne dans Honorables intentions) aux lectrices qui ne connaissent pas Honorables intentions et auraient envie de tester d'abord. La nouvelle est donc délibérément courte et uniquement en numérique… mais gratuite. Cela a été un autre exercice très compliqué. LOL Cela m'a obligée à reprendre une histoire sur laquelle j'avais mis le mot Fin, de repenser aux évènements pour créer une nouvelle histoire inédite. J'ai mis plus de temps à me demander de quoi j'allais parler qu'à écrire l'histoire en elle-même.

ROMANCE HISTORIQUE

« Un savant mélange d'intelligence, de bonté et de grâce cachée. »
Penny Watson Webb,
auteure de *L'épouse ennemie*

FABIOLA CHENET

HONORABLES *intentions*

DIVA ROMANCE

Coup de

Honorables intentions de Fabiola Chenet

Diva Romance | 09/01/2018 | 304 pages

Londres, 1868. Comme chaque année, la nouvelle saison des bals va s'ouvrir ! À cette période, chaque famille ambitionne de sceller un noble et riche mariage… Bien malgré elle, Kate Houtton doit être présentée dans le grand monde. Jusqu'ici, les honneurs et les invitations mondaines étaient réservés à Charlotte, sa sœur cadette, ce qui convenait parfaitement à Kate. Mais cette année, lady Martha, leur grand-mère et dépositaire de l'héritage familial, a posé ses conditions : la cadette ne pourra convoler qu'une fois l'aînée dûment mariée. Quelle déconvenue pour les filles Houtton… Qu'en sera-t-il des activités que Kate a jusque-là réussi à tenir secrètes ? Charlotte devra-t-elle renoncer à son amour pour Arthur ? La jeune femme est pourtant loin de se douter que, sur la liste de ses soupirants, figurera le séduisant John Barnes…

L'avis de Rinou : Dans ce roman je retrouve LE tic d'écriture de Fabiola : les virgules ! C'est pas faute de lui dire pourtant lol. Là où n'importe qui d'autre ferait une phrase sans pause, Fabiola, elle, en met beaucoup, parce qu'elle a eu un rabais sur les virgules, ou qu'elle réfléchit en écrivant (mais pour être honnête elle s'est améliorée lol). A part ça elle a un style que j'aime, il n'y a pas de détails inutiles qui ne servent qu'à remplir des pages et elle sait créer des personnages attachants et des histoires crédibles.

Ici on a une héroïne forte, qui sait ce qu'elle veut, et ne se laisse pas abattre par le fait d'être le vilain petit canard aux yeux des siens. J'ai aimé la façon dont elle a su tirer partie de l'abandon émotionnel de ses parents, et dont elle accepte et tourne à son avantage la raison de la proposition du héros.

Parlons-en du héros ! J'ai aimé qu'il soit honnête envers Kate sur ses raisons, au lieu d'essayer de l'emberlificoter comme ses autres prétendants. Il est aussi gentil, attentionné, et n'a pas peur d'examiner de près ses sentiments. En fait c'est plutôt Kate qui aurait tendance à freiner des deux pieds face à ce qu'elle ressent, de peur de souffrir. Il est aussi très compréhensif lorsqu'il apprend le secret, ou plutôt les secrets, de son épouse, ce qui détonne un peu avec les mœurs de l'époque. Même si intérieurement il a envie de la mettre sous clé pour la protéger, il n'essaie pas d'user de sa position pour lui interdire quoi que ce soit.

Je regrette un certain manque de communication entre eux, qui résulte de l'accord qu'ils ont passé, et qui heureusement pour le lecteur se règle en quelques pages (même si pour eux ça dure plus longtemps). Mais le point positif c'est que ça leur permet de réaliser que ce n'est pas ce qu'ils veulent, et c'est tant mieux.

Bref, encore un très bon cru de Fabiola que je ne peux que conseiller à ceux qui aiment les romances historiques ☺

L'avis de Bib : C'est l'histoire de John et Arthur Barnes, deux cousins aussi proches que deux frères, aussi complices que deux meilleurs amis. Alors que John se trouve en mauvaise posture, Arthur va lui sauver la mise et plus que ça, il va lui sauver la vie. La reconnaissance de John est telle qu'il lui propose en contrepartie une dette qu'il entend honorer dès que son cousin lui en fera la demande.

Évidemment, le moment choisi par son cousin pour lui faire sa demande, il ne s'y attendait pas, et il s'attendait encore moins à la demande qui lui est faite. Pour contourner les bonnes intentions d'une Mamie zélée, il est demandé à John Barnes de demander la main de Kate Houtton, la grande sœur (presque vieille fille) de la promise d'Arthur Barnes.
Une demande qui, dans un premier temps, encombre nos héros, mais se transforme rapidement en accord avantageux. Il faut dire que chacun d'eux entend garder son indépendance et son petit jardin secret, surtout Kate.

Kaaaaaaaaaaaaaaate <3 Elle est canon de chez Canon et, évidemment, elle entre tout droit dans mon top 10 des Kick Ass Girls. Elle a une maîtrise de ses sentiments et de ses émotions qui est tout simplement dingue. Elle est pragmatique, elle est intelligente, elle est courageuse. Elle évolue dans un milieu hostile, elle n'en reste pas moins délicate, pleine d'empathie et de gentillesse. Loin de se contenter du quotidien oisif que lui octroie sa condition, elle se démène pour contourner les mœurs de l'époque... et plus encore elle se lance dans une bataille digne de David vs Goliath. Je m'arrête là, je suis en #FanGirling total... comment ne pas tomber amoureuse d'elle ?!

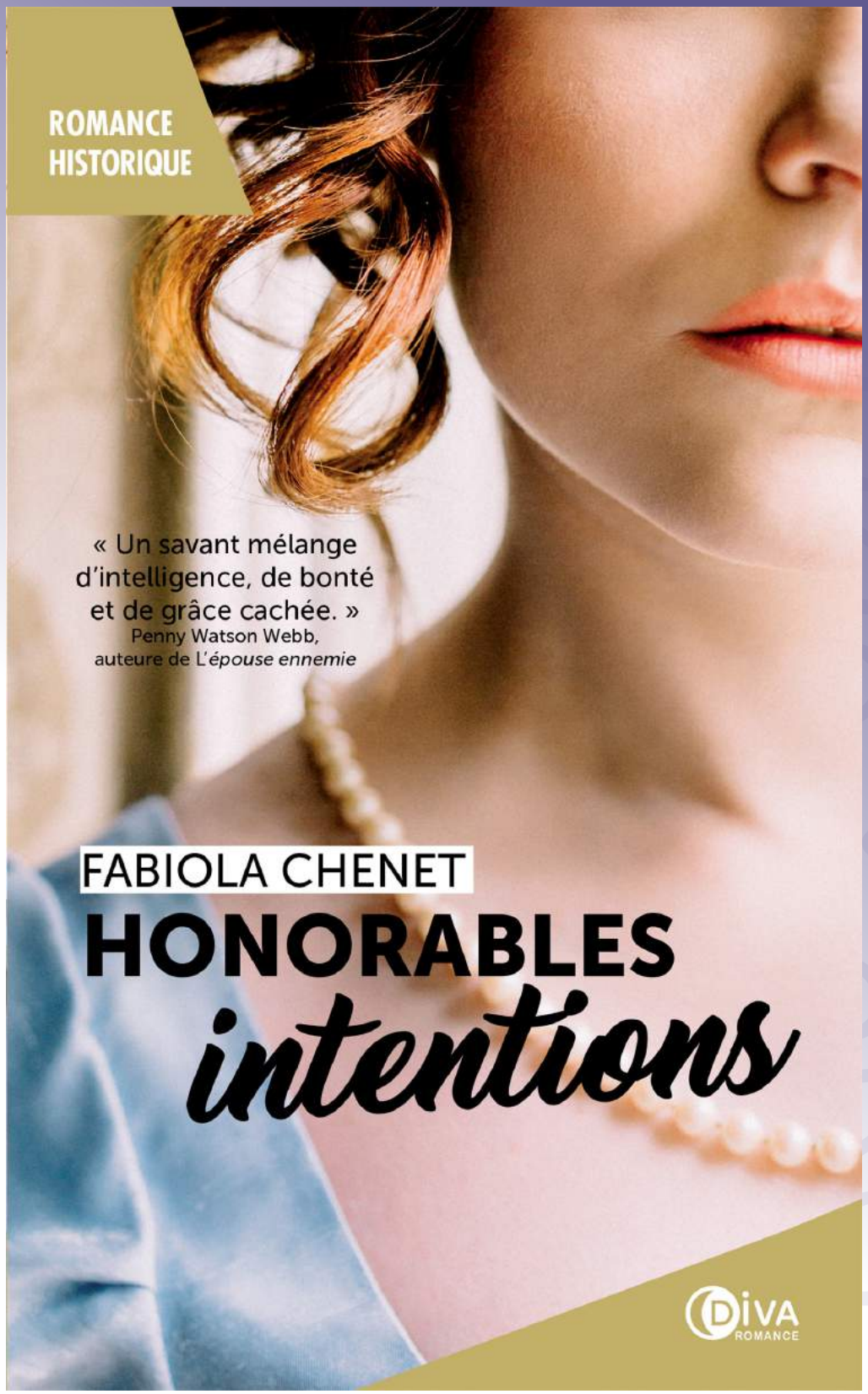
Face à elle : John, j'ai adoré son sens de la loyauté, son œil vif, sa capacité à analyser les situations avec justesse, la transparence dont il fait preuve quand il s'agit de parler de ses sentiments... et surtout son honnêteté !

Deux personnages rafraîchissants qui ne ressemblent à aucun autre, dont on suit avec plaisir les voix tour à tour. Pour autant on est loin d'être dans la confidence de leurs petits secrets et de leurs intrigues. Ainsi, on avance dans l'histoire en allant de surprise en surprise et en se posant mille et une questions. Je ne me suis pas ennuyée une seconde ! L'histoire est dynamique, rythmée par un nombre de rebondissements équilibré et judicieux.

L'auteur n'a pas lésiné sur la contextualisation. Elle n'a pas simplement énuméré des dates pour la situer temporellement, elle a également donné des repères historiques, comme la construction du métro, ce qui donne une véracité sans pareille à l'histoire. Elle a fait de même avec certains termes, qu'elle utilise en les illustrant d'une explication étymologique... Des procédés subtils et fins qui donnent l'impression d'être entre de bonnes mains.

Verdict : Une très bonne histoire, ponctuée d'intrigues sensées, intelligentes et originales, avec des personnages principaux et secondaires qui sont très, très, très bien campés et ont des personnalités étoffées et intéressantes. Que demander de plus, moi j'ai adoré.

L'avis d'Agnès : Celles qui me connaissent le savent, côté lecture je suis une chieuse, non pas assumée, mais résignée. Qu'est-ce que j'aimerais être comme Fabiola ou Ruby, et aimer tout ce que je lis… mais non, pas moi ! Moi je m'ennuie très vite, il faut que l'histoire avance sinon je me mets à lire en diagonale. Moi je ne supporte pas les anachronismes, les héroïnes libérées sous la Régence, les jeunes filles nobles qui se requalifient en vendeuses d'orange, ça me fait bondir et jeter le livre contre le mur. Moi je déteste avoir une impression de déjà lu, je ne peux pas lire encore et encore la même intrigue. Bref, vous m'avez compris, ce n'est pas à moi qu'il faut faire lire votre roman si vous voulez une bonne critique… lol



Il faut croire que Fabiola est intrépide dans l'âme puisque, sachant tout cela, elle m'a quand même envoyé Honorables intentions ! lol Et elle a eu raison parce que j'ai passé un excellent moment !!! D'abord je l'ai lu presque d'une traite, sans voir le temps passer et en étant impatiente de le reprendre s'il fallait que je le pose… par exemple pour manger, ou dormir. Vous pouvez donc en déduire qu'il possède un excellent rythme, qui soutient l'attention et l'intérêt. Ensuite j'ai adoré la description du contexte historique, qui comme l'a souligné Bib est très bien amenée et donne l'impression d'apprendre des choses sur la période et même de pouvoir y jeter un coup d'œil. Enfin j'ai beaucoup aimé les personnages, qui sont très vivants et attachants… et originaux… et sexy. Mon seul bémol est pour la famille de Kate, que j'ai trouvée trop caricaturale. Mon côté romantique ne me permet pas d'adhérer complètement à des personnages aussi uniformément et stupidement méchants. lol

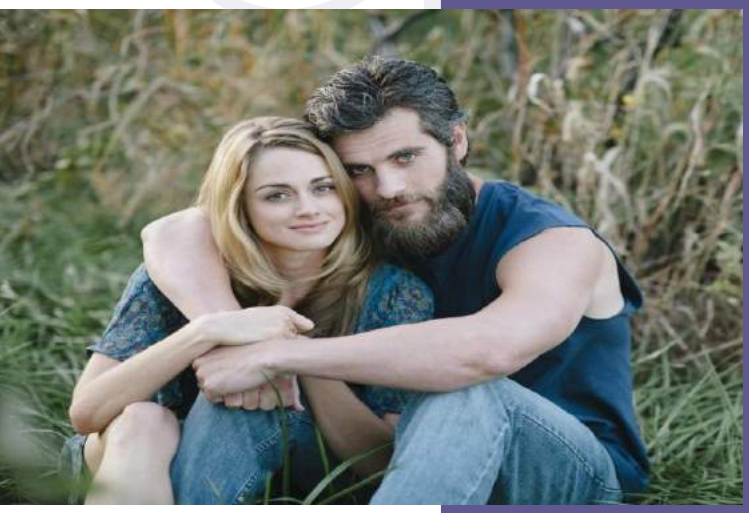
Le film Romantique du mois

The song

Film américain de Richard Ramsey, avec Alan Powell (Jed King), Ali Faulkner (Rose Jordan King), Caitlin Nicol-Thomas (Shelby Bale). The song a été tourné sur neuf semaines en 2014, surtout à Louisville, dans le Kentucky.

L'histoire

Jed est le fils de la star de la chanson David King. Au cours de sa carrière, son père s'est perdu dans la célébrité, la drogue et les femmes. Il est aujourd'hui décédé, et tout cela pèse lourd sur l'avenir de son fils. En effet, musicien et chanteur, Jed a du mal à trouver un engagement, surtout quand on se rend compte qu'il est le fils de… Un jour, un propriétaire terrien l'embauche pour le Festival des Vendanges. Jed accepte et tombe sous le charme de la fille de Shep Jordan. Très vite, il l'épouse et lui écrit une magnifique chanson. Elle rencontre un grand succès et permet à Jed de trouver un agent et des engagements. Le succès et la gloire sont tout proches. Lui qui cherche la reconnaissance, il ne lui reste qu'un pas à franchir… Mais Jed ne risque t-il pas de tomber dans les mêmes travers que son père ? Ne dit-on pas : « Les chiens ne font pas des chats » ?



Mon avis

Tombée par hasard sur ce film, j'ai immédiatement été séduite. En effet, un chanteur craquant qui découvre l'amour et la célébrité ? Parfait pour moi ! Un homme, deux femmes, comment va-t-il s'en sortir ? Comment va-t-il réussir à résister à l'attrait du danger, à l'envie, au besoin… De plus, la B.O. est magnifique ! Bien sûr, Dieu est très présent dans les paroles ou encore dans l'histoire, et ça pourrait être pesant pour certains. Mais non, ça ne gène en rien le récit, se fondant dans celui-ci naturellement. On prend beaucoup de plaisir à suivre cette sympathique comédie romantique, même si ce n'est pas le film de l'année, bien sûr. Pour ma part, j'ai passé un agréable moment et j'ai découvert un acteur plutôt sympa. Eh oui !!! Petit bémol, j'ai eu beaucoup de mal avec Ali Faulkner, qui joue la femme d'Alan Powell. Je trouve que cette actrice ne dégage pas grand chose. Je la trouve plutôt terne et elle a toujours l'air un peu cruche… Bon, vous l'aurez compris, je ne suis pas fan. Sinon, moment très sympa !

Ruby

Alan Powell

Alan Powell est un acteur et chanteur américain, né le 3 mai 1985 à Nashville, dans le Tennessee. Son père est pasteur et Alan, doué en philosophie et en grec, débute l'université dans le but de devenir professeur, pour enseigner le Nouveau Testament.

C'est à cette époque qu'il rencontre sa femme Brycie, pendant un spectacle à l'école. Il est fasciné en l'entendant chanter et tombe immédiatement amoureux. Il dira : *« C'est peut-être un peu cliché, c'est vrai, mais Brycie est mon héroïne. Elle est un don de Dieu. Et mes enfants m'ont appris le vrai sens de l'amour de Dieu »*. En effet, Brycie et lui ont quatre enfants : trois filles et un garçon.

Après cette révélation, Alan décide de changer radicalement de voie, se tournant vers la musique. Très bon musicien et danseur de hip-hop plus que doué, il est acclamé par la foule lors d'un mashup de Michael Jackson. En ayant pour philosophie « maintenant ou jamais », et poussé par un ami, il part en 2006 avec sa femme pour Los Angeles, afin de percer dans la musique.

Sur place, il décide de créer un groupe chrétien avec Alan Graham, un ami de longue date. Se joignent à eux Kyle et Caleb Kupecky, deux amis de collège. C'est ainsi que nait le groupe Yellow Cavalier. Il attire de plus en plus de fans et en 2010 signe avec Reunion Records et devient le groupe « Anthem lights ». Les quatre amis partent en tournée et enregistrent deux albums. En 2012, le groupe se sépare de Reunion Records et crée son propre label « YC Records ». Kyle ayant quitté le groupe, c'est Joy Stamper qui le remplace. Membre fondateur du groupe, Alan Powell le quitte en 2016.

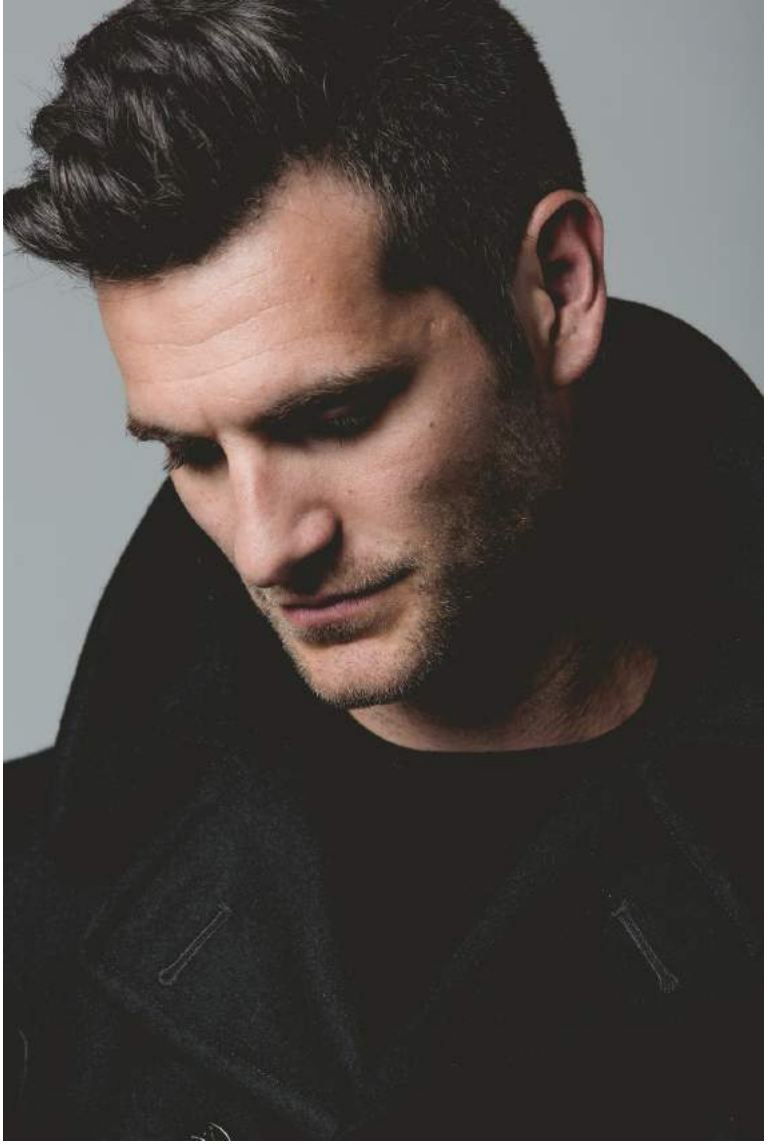
Passionné par le cinéma, en 2012 il passe une audition pour le rôle de Jed King dans le film « The song ». Il l'obtient et se plonge dans son personnage en écoutant les musiques que Jed King écouterait, comme Johnny Cash ou encore Hank Williams. Toutes les scènes où il doit embrasser sa partenaire ou se retrouver au lit avec elle sont jouées par sa femme, que l'on voit de dos, tous deux ayant décidé que ça ne devait être aucune autre…

Pour son travail il obtient d'excellentes critiques, que ce soit du magazine « Variety » ou de « The Hollywood Reporter ». Son père, pasteur, dira : *« Je suis fier de mon fils. Mais même au-delà, c'est un film extrêmement puissant. Il parle de choses que nous devons évoquer dans notre culture et lors des mariages. » Il ajoute au sujet d'Alan : « Il est fou. Il est sauvage. Il est étrange. Mais évidemment, c'est une bénédiction énorme. »*

On a également vu Alan dans des seconds rôles dans divers téléfilms, courts-métrages et séries, comme « Nashville ». Très croyant et pratiquant, il se plonge souvent dans la bible et va régulièrement à l'église le dimanche. Avec sa femme, ils sont en parfaite harmonie à ce sujet. Alan dit : « Sans Dieu, la vie n'a pas de sens ».

Le 21 novembre 2017, on apprend qu'Alan Powell va jouer le rôle récurrent de «Mike McQuigg» dans la saison 3 de la série américaine d'ABC « Quantico ».

Ruby



Les sorties *au cinéma*

Le grand jeu

Sortie le 3 janvier 2018

Film d'Aaron Sorkin avec Jessica Chastain, Idris Elba, Kevin Costner

La prodigieuse histoire vraie d'une jeune femme surdouée devenue la reine d'un gigantesque empire du jeu clandestin à Hollywood ! En 2004, la jeune Molly Bloom débarque à Los Angeles. Simple assistante, elle épaule son patron qui réunit toutes les semaines des joueurs de poker autour de parties clandestines.

La monnaie de leur pièce

Sortie le 10 janvier 2018

Film d'Anne Le Ny avec Julia Piaton, Baptiste Lecaplain, Margot Bancilhon

Paul, Nicolas et Charlotte, trois frères et sœur, ont toujours pensé qu'ils hériteraient de la riche tante Bertille. Hélas pour eux, à la mort de la vieille dame, ils découvrent qu'elle a tout légué à Eloïse, cette cousine exaspérante et pot-de-colle qu'ils n'avaient pas vue depuis longtemps.

Downsizing

Sortie le 10 janvier 2018

Film d'Alexander Payne avec Matt Damon, Kristen Wiig, Christoph Waltz

Pour lutter contre la surpopulation, des scientifiques mettent au point un processus permettant de réduire les humains à une taille d'environ 12 cm : le 'downsizing'. Chacun réalise que réduire sa taille est surtout une bonne occasion d'augmenter de façon considérable son niveau de vie.

Si tu voyais son cœur

Sortie le 10 janvier 2018

Film de Joan Chemla avec Gael García Bernal, Marine Vacth, Nahuel Perez Biscayart

Suite à la mort accidentelle de son meilleur ami, Daniel échoue à l'hôtel Métropole, un refuge pour les exclus et les âmes perdues. Rongé par la culpabilité, il sombre peu à peu dans la violence qui l'entoure. Sa rencontre avec Francine va éclairer son existence.

Brillantissime

Sortie le 17 janvier 2018

Film de Michèle Laroque avec Michèle Laroque, Kad Merad, Françoise Fabian

Angela pense avoir une vie idéale. Elle vit à Nice, dans un bel appartement, avec un beau mari et une charmante ado. Mais le soir de Noël, sa fille la laisse pour rejoindre son petit copain, son mari la quitte et sa meilleure amie préfère prendre des somnifères plutôt que de passer la soirée avec elle. Le choc !

In the fade

Sortie le 17 janvier 2018

Film de Fatih Akın avec Diane Kruger, Denis Moschitto, Numan Acar

La vie de Katja s'effondre lorsque son mari et son fils meurent dans un attentat à la bombe. Après le deuil et l'injustice, viendra le temps de la vengeance.

24H limit

Sortie le 17 janvier 2018

Film de Brian Smrz avec Ethan Hawke, Paul Anderson, Rutger Hauer

Travis Conrad, tueur d'élite d'une organisation paramilitaire, est tué en mission en Afrique du Sud. Mais une procédure médicale expérimentale mise en place par ses employeurs le ramène temporairement à la vie, lui offrant 24 heures supplémentaires.

La douleur

Sortie le 24 janvier 2018

Film d'Emmanuel Finkiel avec Mélanie Thierry, Benoît Magimel, Benjamin Biolay

Juin 1944, la France est toujours sous l'Occupation allemande. L'écrivain Robert Antelme, figure majeure de la Résistance, est arrêté et déporté. Sa jeune épouse Marguerite, écrivain et résistante, est tiraillée par l'angoisse de ne pas avoir de ses nouvelles et sa liaison secrète avec son camarade Dyonis.

The greatest showman

Sortie le 24 janvier 2018

Film de Michael Gracey avec Hugh Jackman, Michelle Williams, Zac Efron

L'histoire de P.T Barnum, un visionnaire parti de rien pour créer un spectacle devenu un phénomène planétaire.

Pentagon papers

Sortie le 24 janvier 2018

Film de Steven Spielberg avec Meryl Streep, Tom Hanks, Alison Brie

Première femme directrice de la publication d'un grand journal américain, le Washington Post, Katharine Graham s'associe à son rédacteur en chef Ben Bradlee pour dévoiler un scandale d'État monumental et combler son retard par rapport au New York Times qui mène ses propres investigations.

The passenger

Sortie le 24 janvier 2018

Film de Jaume Collet-Serra avec Liam Neeson, Vera Farmiga, Patrick Wilson

Comme tous les jours après son travail, Michael MacCauley prend le train de banlieue qui le ramène chez lui. Mais aujourd'hui, son trajet quotidien va prendre une tout autre tournure. Après avoir reçu l'appel d'un mystérieux inconnu, il est forcé d'identifier un passager caché dans le train, avant le dernier arrêt.

Les Tuche 3

Sortie le 31 janvier 2018

Film d'Olivier Baroux avec Jean-Paul Rouve, Isabelle Nanty, Claire Nadeau

Devenu maire, Jeff Tuche se réjouit de l'arrivée du TGV dans son cher village. Malheureusement, le train à grande vitesse ne fait que passer, sans s'arrêter à Bouzolles. Déçu, Jeff Tuche tente de joindre le président de la république pour que son village ne reste pas isolé du reste du territoire. Sans réponse de l'Elysée, Jeff ne voit plus qu'une seule solution pour se faire entendre : se présenter à l'élection présidentielle… Profitant de circonstances politiques imprévisibles, Jeff Tuche et toute sa famille vont s'installer à L'Elysée pour une mission à haut risque : Gouverner la France. Leur devise : liberté, égalité, fraternituche.

Horse soldiers

Sortie le 31 janvier 2018

Film de Nicolai Fuglsig avec Chris Hemsworth, Michael Shannon, Michael Peña

Quelques semaines après les attentats du 11 septembre 2001, un détachement d'élite des Forces Spéciales a été envoyé en Afghanistan, en plein conflit, pour une périlleuse mission top-secrète : apporter leur aide aux Afghans dans leur lutte contre les talibans et leurs alliés d'Al Quaïda.

Wonder wheel

Sortie le 31 janvier 2018

Film de Woody Allen avec Kate Winslet, James Belushi, Justin Timberlake

Wonder wheel croise les trajectoires de quatre personnages, dans l'effervescence du parc d'attraction de Coney Island, dans les années 50 : Ginny, ex-actrice lunatique reconvertie serveuse ; Humpty, opérateur de manège marié à Ginny ; Mickey, séduisant maître-nageur aspirant à devenir dramaturge ; et Carolina, fille de Humpty longtemps disparue de la circulation qui se réfugie chez son père pour fuir les gangsters à ses trousses.

Voyoucratie

Sortie le 31 janvier 2018

Film de FGKO avec Salim Kechiouche, Abel Jafri, Hichem Yacoubi

A sa sortie de prison, Sam tente de se réinsérer mais il est vite rattrapé par le milieu et sombre peu à peu dans un engrenage criminel. A travers les yeux de son fils, il perçoit une lueur d'espoir.

Les sorties *en dvd*

Hitman & bodyguard

Sortie le 2 janvier 2018

Film de Patrick Hughes avec Ryan Reynolds, Samuel L. Jackson, Gary Oldman

Un redoutable tueur à gages est contraint de témoigner contre son ancien employeur devant la Cour internationale de justice de La Haye. Interpol est alors chargée de l'escorter jusqu'aux Pays-Bas et engage le meilleur garde du corps du métier pour mener à bien cette mission. Mais c'était sans savoir que depuis des années, les deux hommes s'opposent : les voilà désormais obligés de s'associer pour tenter de survivre aux pires épreuves… De l'Angleterre à La Haye, ils vont vivre une aventure délirante, une succession infernale de tentatives de meurtre, de courses-poursuites pour échapper à un dictateur d'Europe de l'Est prêt à tout pour les éliminer.

7 jours pas plus

Sortie le 3 janvier 2018

Film de Héctor Cabello Reyes avec Benoît Poelvoorde, Alexandra Lamy, Pitobash

Quel est le point commun entre une vache qui tombe du ciel, un quincaillier célibataire et maniaque, un jeune Indien perdu, et une jolie normande qui aime les quincailliers maniaques ? Une simple question : tout ce qui nous arrive relève-t-il vraiment du hasard ?

Walk with me

Sortie le 3 janvier 2018

Film de Lisa Ohlin avec Mikkel Boe Folsgaard, Cecilie Lassen, Karen-Lise Mynster

Thomas est un soldat en mission dans le Sud de l'Afghanistan. Lors d'une opération il est gravement blessé et perd l'usage de ses jambes. Il entame alors une longue rééducation. Il fait la connaissance de Sofie, une ballerine du Ballet Royal, venue rendre visite à sa grand-mère. Touchée par sa situation, elle décide de l'aider à remarcher en lui faisant découvrir la danse. Malgré leurs différences, une complicité ne tarde pas a se créer entre eux.

Le prix du succès
Sortie le 9 janvier 2018

Film de Teddy Lussi-Modeste avec Tahar Rahim, Roschdy Zem, Maïwenn

Brahim est un humoriste en pleine ascension. Sa réussite, il la doit à lui-même et à l'amour qu'il porte à Linda. Bon fils, il soutient les siens depuis toujours. Mais pour durer, Brahim doit sacrifier son grand frère, manager incontrôlable. Si l'échec peut coûter cher, Brahim va payer un tribut encore plus lourd au succès.

Wind river
Sortie le 11 janvier 2018

Film de Taylor Sheridan avec Jeremy Renner, Elizabeth Olsen, Graham Greene

Cory Lambert est pisteur dans la réserve indienne de Wind river, perdue dans l'immensité sauvage du Wyoming. Lorsqu'il découvre le corps d'une femme en pleine nature, le FBI envoie une jeune recrue élucider ce meurtre. Fortement lié à la communauté amérindienne, il va l'aider à mener l'enquête dans ce milieu hostile, ravagé par la violence et l'isolement, où la loi des hommes s'estompe face à celle impitoyable de la nature…

Good time
Sortie le 16 janvier 2018

Film de Ben Safdie, Joshua Safdie avec Robert Pattinson, Ben Safdie, Buddy Duress

Un braquage qui tourne mal… Connie réussit à s'enfuir mais son frère Nick est arrêté. Alors que Connie tente de réunir la caution pour libérer son frère, une autre option s'offre à lui : le faire évader. Commence alors dans les bas-fonds de New York, une longue nuit sous adrénaline.

Mary
Sortie le 16 janvier 2018

Film de Marc Webb avec Chris Evans, Mckenna Grace, Lindsay Duncan

Un homme se bat pour obtenir la garde de sa nièce, qui témoigne d'un don hors du commun pour les mathématiques.

Otez-moi d'un doute
Sortie le 17 janvier 2018

Film de Carine Tardieu avec François Damiens, Cécile de France, Guy Marchand

Erwan, inébranlable démineur breton, perd soudain pied lorsqu'il apprend que son père n'est pas son père. Malgré toute la tendresse qu'il éprouve pour l'homme qui l'a élevé, Erwan enquête discrètement et retrouve son géniteur : Joseph, un vieil homme des plus attachants, pour qui il se prend d'affection. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, Erwan croise en chemin l'insaisissable Anna, qu'il entreprend de séduire. Mais un jour qu'il rend visite à Joseph, Erwan réalise qu'Anna n'est rien de moins que sa demi-sœur. Une bombe d'autant plus difficile à désamorcer que son père d'adoption soupçonne désormais Erwan de lui cacher quelque chose…

Mon garçon

Sortie le 23 janvier 2018

Film de Christian Carion avec Guillaume Canet, Mélanie Laurent, Olivier De Benoist

Passionné par son métier, Julien voyage énormément à l'étranger. Ce manque de présence a fait exploser son couple quelques années auparavant. Lors d'une escale en France, il découvre sur son répondeur un message de son ex femme en larmes : leur petit garçon de sept ans a disparu lors d'un bivouac en montagne avec sa classe. Julien se précipite à sa recherche et rien ne pourra l'arrêter.

Mother !

Sortie le 23 janvier 2018

Film de Darren Aronofsky avec Jennifer Lawrence, Javier Bardem, Ed Harris

Un couple voit sa relation remise en question par l'arrivée d'invités imprévus, perturbant leur tranquillité.

American assassin

Sortie le 23 janvier 2018

Film de Michael Cuesta avec Dylan O'Brien, Michael Keaton, Taylor Kitsch

Nouvelle recrue d'une équipe d'élite officiant pour le contre-espionnage américain, Mitch Rapp va suivre un rude entraînement mené par Stan Hurley, formateur légendaire de la CIA. Face à une vague d'attaques terroristes sans précédent à travers le monde, les deux hommes vont devoir s'attaquer à Ghost, un individu aussi dangereux qu'insaisissable, ayant pour intention de déclencher une guerre nucléaire.

Le redoutable

Sortie le 30 janvier 2018

Film de Michel Hazanavicius avec Louis Garrel, Stacy Martin, Bérénice Bejo

Paris 1967. Jean-Luc Godard, le cinéaste le plus en vue de sa génération, tourne La chinoise avec la femme qu'il aime, Anne Wiazemsky, de vingt ans sa cadette. Ils sont heureux, amoureux, séduisants, ils se marient. Mais la réception du film à sa sortie enclenche chez Jean-Luc une remise en question profonde. Mai 68 va amplifier le processus, et la crise que traverse Jean-Luc va le transformer profondément, passant de cinéaste star en artiste maoïste hors système, aussi incompris qu'incompréhensible.

Les Scandaleuses de l'Histoire

Mary « Moll » Davis

(1648-1708)

Année du scandale : 1668.
Epoque : Règne du roi Charles II d'Angleterre.
Objet du scandale : Lors d'une représentation à Whitehall, devant le roi Charles II et son épouse Catherine de Bragance, Mary Davis dansa une gigue effrénée au cours de laquelle elle ne cessa de lancer des œillades au roi, qui était son amant. Furieuse, la reine Catherine de Bragance (plutôt discrète et effacée) se leva et quitta bruyamment le théâtre.

Les origines de Mary Davis sont très obscures : elle serait née à Londres vers 1648, et sa mère aurait été la maîtresse de Thomas Howard, 1er baron Berkshire (1587-1669). C'est cette version qu'elle s'efforça de répandre tout au long de sa vie. Pour d'autres biographes, son père était un simple forgeron du Wiltshire, et son premier emploi fut celui de laitière. La version de la naissance illégitime semble la plus plausible, car les Howard avaient une forte connexion avec les théâtres de Londres. Plusieurs fils du comte de Berkshire écrivirent des pièces, soit pour le King's Theatre (qui était sous le patronage du roi Charles II), soit pour le Duke's Theatre (sous le patronage de James duc d'York, frère de Charles II). Robert Howard écrira, entre autre, la pièce dramatique « The Indian Queen ».

A l'âge de douze ans, Mary Davis possédait une voix en or. On lui permit de jouer dans plusieurs petites scénettes où elle développa très vite un autre talent, celui de danseuse. En chantant et dansant, elle attira bientôt l'œil du directeur du Duke's Theatre, William Davenat, qui en fit sa maîtresse.

Lorsque Charles II récupéra son trône en 1660, un vent de liberté souffla dans les théâtres londoniens : auparavant les rôles de femme étaient tenus par des hommes, mais peu à peu elles reprirent leurs places de chambrières, de servantes et de maîtresses, et ne dédaignaient pas de se montrer sur scène vêtues de vêtements de garçons, ce qui leur permettait de porter des collants moulants, dévoilant leurs jambes fuselées.

Moll Davis par Peter Lely en 1665

Les premières années du règne du roi Charles II furent pleines de gaieté et de frivolité, et ramenèrent dans les théâtres de Londres une foule d'aristocrates venus chasser la morosité des dix ans du gouvernement de Cromwell.

La jeune Mary Davis n'avait aucun talent d'actrice, mais sut mettre à profit sa voix et son don pour la danse dans des rôles chantants qui allaient lui permettre d'attirer l'attention d'un riche gentilhomme. En effet, n'étant pas particulièrement jolie, elle savait que l'intérêt de son directeur de théâtre serait éphémère, et pour être à l'abri du besoin il lui fallait un riche protecteur.

En 1662, à l'âge de quatorze ans, elle interpréta son premier grand rôle, celui de Viola dans « *The law against lovers* », où elle dansa et chanta à merveille.

Malheureusement, la peste de 1666 et le grand incendie qui suivit chassèrent Mary de Londres, devenue une ville désertée. Elle se retira probablement à la campagne, à Tunbridge Wells, avec la troupe des comédiens, le temps que la cour de Charles II revienne d'Oxford, où elle s'était retirée en septembre 1665. Ce n'est qu'en novembre 1666 que les théâtres rouvrirent et que la vie reprit, plus joyeuse que jamais.

Le roi Charles II

Le 7 mars 1667, elle interprétait « *The English Princess* ». Sa performance fut saluée par le mémorialiste Samuel Pepys, qui assista à la représentation et écrivit dans son Journal : « *La petite Davis dansa une gigue à la fin de la pièce, et le public fut ravi de la voir danser dans des vêtements de jeune garçon, et il faut avouer que la danse de Mary Davis était bien supérieure à celle de la jeune Nell Gwynn qui avait été réalisée la semaine d'avant, travestie elle aussi en jeune garçon* ».

C'était la première fois que Mary Davis était comparée à sa future rivale, Nell Gwynn, actrice du King's Theatre qui allait devenir elle aussi la maîtresse du roi Charles II.

En cette année 1667, le roi vivait la fin de sa liaison amoureuse avec sa maîtresse officielle, l'altière Barbara Villiers, comtesse de Castlemaine. Elle lui avait donné plusieurs enfants, et possédait un tempérament de feu qui lassait souvent le souverain, plus enclin à rechercher des compagnes qui le détendaient. La reine, une portugaise du nom de Catherine de Bragance, était une catholique insignifiante qui n'avait pas réussi à mener une grossesse à son terme, et ce en sept ans de mariage.

Pour se détendre, le roi venait de prendre pour maîtresse une fille d'honneur de son épouse, la jeune Winifred Wells. Ses compagnons de débauche l'incitaient à écarter la Castlemaine, qui était ingérable et devenait un gouffre financier. L'un d'eux, le duc de Buckingham, lui conseilla d'aller voir jouer la jeune Mary Davis au théâtre en décembre 1667, dans une nouvelle pièce, *« Love tricks »*.

Samuel Pepys, présent lors de la représentation, écrivit que la danse de Mary Davis (habillée en jeune berger) sauva la pièce. Charmé, le roi retourna voir les représentations de *« Feign's innocence »*, où Mary jouait le rôle de Mrs Millicent, puis *« The tempest »*, où elle incarnait Ariel. Comme c'était une piètre actrice, elle obtenait des rôles où elle chantait et dansait.

Mais c'est son rôle dans *« The rivals »*, où elle jouait Celania en janvier 1668, qui allait décider du sort de la jeune femme. Elle chanta alors la chanson *« My lodging it is on the cold ground »* (qui signifie *« je dors sur le sol froid »*) et dansa sous les yeux du roi, charmé, qui dit-on en fit sa maîtresse le soir même, lui permettant ainsi de se réchauffer dans le lit royal. En ce début d'année 1668, la cour apprit que le roi avait pris pour maîtresse une petite actrice du nom de Mary Davis.

La jeune femme vint jouer la pièce *« The Indian Emperor »* devant la cour tout entière, au palais de Whitehall, c'est-à-dire devant la reine Catherine, mais aussi la favorite en titre, lady Castlemaine. Samuel Pepys était encore présent pour témoigner de la fureur de la reine : *« Parmi tous les acteurs de la pièce, il y eut Miss Davis, qui est la garce la plus impertinente qui soit, et encore plus depuis que le roi l'a désignée comme sa maîtresse ; le roi ne l'a pas quittée des yeux et lady Castlemaine est apparue mélancolique et sans répartie pendant toute la durée de la pièce et n'a pas souri une seule fois. Le roi a donné à Moll (surnom que Charles II donna à Mary) une bague de 700 livres qu'elle ne se gêne pas de montrer à tout le monde, et elle souligne que c'est le roi qui la lui a donnée ; il a aussi meublé une maison pour Moll qui se situe dans Suffolk Street, et on prétend qu'elle est la bâtarde de lord Berkshire et qu'il a été son maquereau afin de la jeter dans les bras du roi »…*

Suffolk Street était alors une rue de Londres située dans Haymarket, et Mary Davis y vivra de 1668 à octobre 1673. Elle la quitta pour une maison de St James Square achetée pour 1 800 livres. Elle y resta jusqu'en 1687, et reçut une pension du roi de 1 000 livres par an. Cette maison, qui fut démolie en 1847, possédait trois étages et quatre fenêtres spacieuses. En plus de cette maison de Suffolk Street, qui l'élevait socialement, elle obtint un carrosse, cadeau du roi.

En mai 1668, Mary Davis joua dans « *She wou'd if she cou'd* » en présence du roi et de la reine (qui venait de faire une fausse couche). Furieuse des œillades que Mary décochait à Charles, la reine quitta la pièce.

« *Miss Davis joua dans la pièce mais au moment où elle s'apprêtait à danser la*

gigue, la reine s'est levée et est sortie du théâtre, montrant ainsi son déplaisir d'assister à la représentation de la putain du roi, ce qu'elle n'a pas pu supporter ; lady Castlemaine resta jusqu'au bout mais l'on dit que le roi ne la visite plus et elle est apparue mécontente et mélancolique ». (Samuel Pepys)

Ce fut la dernière performance de Mary Davis en tant qu'actrice du Duke's Theatre : l'attention du roi, et la pension qu'il lui accordait, allaient lui permettre de s'installer dans sa maison de Suffolk Street, que le roi continua de décorer richement. Il y passa des soirées tranquilles, où Mary partageait avec lui son autre passion : la musique. Elle était une joueuse de guitare accomplie et le roi adorait cet instrument, dont il savait jouer avec beaucoup de talent. C'est ainsi que cette atmosphère paisible retint le roi, dans les moments où il souhaitait se soustraire à la mauvaise humeur de la reine et de la Castlemaine.

A la fin de décembre 1668, et à la demande du roi, Mary Davis remonta sur scène pour jouer Macbeth dans les logements de James, duc d'York, frère du roi. Samuel Pepys, toujours présent, écrit : « *Je fus vexé de voir Moll Davis dans le box du roi, et lady Castlemaine lorsqu'elle la découvrit fut rouge de colère, elle se vengea du roi en prenant comme amant l'acteur Charles Hart.* »

C'est à cette époque que Mary Davis s'aperçut qu'elle avait une autre rivale, issue comme elle du milieu du théâtre : la jolie Nell Gwynn. Cette dernière s'était immiscée dans les faveurs du roi lorsque Moll avait quitté la scène, à la fin du printemps 1668. Ancienne marchande d'oranges, elle était venue à la scène en tant qu'actrice et, contrairement à Mary, n'était pas très douée pour le chant et la danse. Par contre elle avait les plus jolies jambes du monde, et lorsqu'elle apparaissait vêtue de collants moulants et dans son costume de jeune garçon, l'audience était saisie d'admiration. Le roi, toujours prêt à s'enflammer, en fit sa maîtresse tout en continuant à voir Moll.

Samuel Pepys compara les talents des jeunes femmes, indiquant que Mary Davis était des deux la danseuse la plus accomplie, mais que c'est Nell qui était la plus jolie. Elles se menèrent alors une guerre sans merci pour conserver l'affection du roi. Devant lui, elles feignaient de bien s'entendre car elles venaient du même milieu du théâtre, mais Nell était de loin la plus rusée. Un jour où elle devina que Mary Davis allait partager la couche du roi, elle l'invita à souper chez elle et lui fit manger des biscuits dans lesquels elle avait mis un laxatif puissant. Indisposée dans la soirée, Mary dut s'excuser auprès du roi qui se rendit chez Nell, où il fut reçu à bras ouverts.

C'est ainsi qu'à la fin de l'année 1669 Nell Gwynn tomba enceinte du premier bâtard qu'elle allait donner au roi. Elle accoucha le 8 mai 1670 de Charles Beauclerk, qui serait titré en 1676 comte de Burford, puis en 1684 duc de Saint Albans.

Mary Davis fut bientôt délaissée par le roi. En 1671, elle remonta sur scène en jouant Mrs Martha dans la pièce « *Love in a wood* ». Pendant la période où le roi fut pris par sa passion pour Nell Gwynn, elle attendit patiemment qu'il revienne lui rendre visite à Suffolk Street. Mais en 1670 une autre rivale apparut, bien plus dangereuse que Nell : la française Louise de Kéroualle, future duchesse de Portsmouth, fille d'honneur de la sœur de Charles II, Henriette d'Angleterre duchesse d'Orléans. Installée comme fille d'honneur de la reine Catherine de Bragance, Louise ne devint la maîtresse officielle du roi qu'en décembre 1671, date à laquelle Nell Gwynn accoucha du second fils du roi, le jeune James Beauclerk.

L'année suivante, Louise de Kéroualle tomba enceinte et le roi reprit ses visites chez Mary Davis. Louise accoucha le 29 juillet 1672 de Charles Lennox, qui sera titré duc de Richmond en 1675. En automne et en hiver 1672 il continua ses visites à la maison de Mary Davis, et en janvier 1673 elle tomba à son tour enceinte. Elle accoucha de sa fille, Mary, le 16 octobre 1673 : ce sera officiellement la dernière fille bâtarde du roi Charles II.

En février 1675, Mary Davis apparut dans une pièce en tant que Calisto (interprétant la rivière Tamise) en interlude, et la bergère Sylvia dans les interludes musicaux. Sa voix et son talent de musicienne firent merveille dans ce rôle originellement tenu par un homme. Cette pièce fut jouée pour les princesses Mary et Anne (filles du duc d'York) qui jouèrent aussi un petit rôle en tant que Calisto et son amie Nymphe. On fit aussi participer des dames de la cour, mais elles étaient si inaptes que Moll Davis fut appelée à la rescousse.

Parmi les musiciens de la pièce, elle fit la connaissance d'un jeune français, un protestant du nom de Jacques Paisible qui jouait du hautbois et s'était installé à Londres depuis deux ans. Ce fut le

coup de foudre au premier regard pour ces deux amoureux de la musique. De plus, Mary se voyait délaissée par le roi, qui ne cessait de se partager entre Nell Gwynn « la putain protestante » et Louise de Kéroualle « la putain catholique », comme les nommaient les londoniens.

En cette année 1675, le roi était assailli par sa nouvelle favorite (Louise de Kéroualle) et son ancienne favorite, lady Castlemaine, qui toutes deux réclamaient l'anoblissement de leurs fils respectifs. Lady Castlemaine souhaitait qu'Henry reçoive le titre de duc avant le fils de Louise, mais c'est l'inverse qui arriva. Pour ne pas être en reste, Charles donna le titre de comte au fils de Nell (qui n'avait rien demandé pour lui). Il n'y eut rien pour la fille de Mary Davis, comme pour aucune des autres filles bâtardes du roi.

En 1676 une autre femme prit le cœur du roi Charles II, la fantasque et légère Hortense Mancini, duchesse de Mazarin, qui fuyait la France et un mari fou et obtint un temps la place de favorite, avant de tomber amoureuse du jeune prince de Monaco à l'été 1677. Le roi, apprenant sa trahison sentimentale, rompit avec elle.

Quant à Mary, retirée dans sa maison et vivant désormais pour la musique, elle recevait tous les jours au vu et au su de tous la visite de Jacques Paisible, qui venait d'écrire une pièce pour l'anniversaire du roi, « *Rare en tout* », laquelle obtint un certain succès. Un noble anglais le prit sous son aile et l'introduisit à la cour du roi Charles II. Les compositions musicales de Jacques ravirent les oreilles royales, et il obtint rapidement un emploi en tant que musicien du roi.

En 1681, une rumeur folle fit de Mary Davis la maîtresse de Baptist May, keeper of the King's privy purse (secrétaire des finances) du roi Charles II, mais en fait sa présence continuelle chez ce secrétaire s'expliquait par ses constants besoins d'argent, lequel provenait essentiellement de la bourse royale. En 1682 elle fit jouer sa fille dans la pièce « *Venus and*

Le palais de Whitehall à Londres

Adonis », où elle tint le rôle de Venus et sa fille celui de Cupidon. En septembre 1683, Moll reçut une pension supplémentaire du roi pour l'avenir de sa fille, qui s'éleva à 1 500 livres par an.

Mais le roi Charles II rendit son âme à Dieu en mars 1685. Heureusement pour l'avenir et les finances de Mary Davis, Jacques Paisible l'épousa le 4 décembre 1686. Elle avait trente-huit ans, lui trente. Ce mariage fit sourire beaucoup de monde, et notamment Sir George Etherege qui écrivit avec mépris : *« Mme Davis vient de nouveau de donner preuve de sa passion pour la musique et M. Paisible a maintenant entre ses mains un nouvel instrument de musique qui va le changer de ceux dont il avait l'habitude de jouer ».*

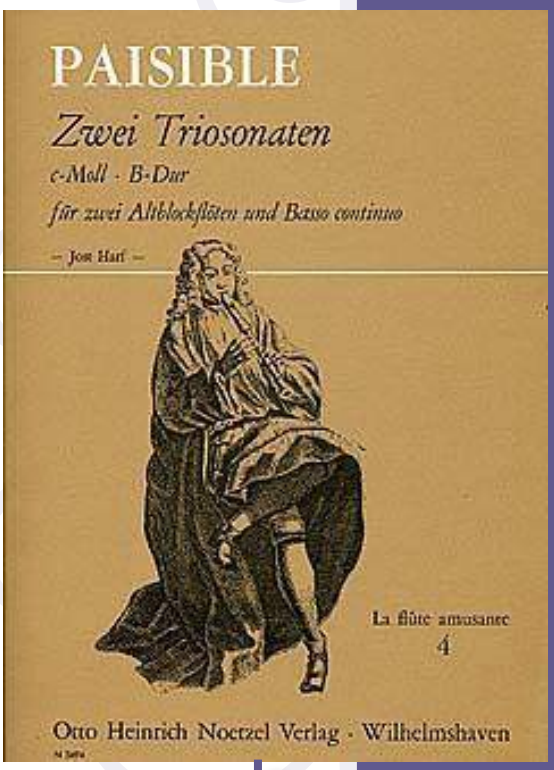
En août 1687, la fille de Mary Davis épousa Edward Radcliffe, comte de Derventwater (1655-1705) et lui donna quatre enfants ; à trente-deux ans elle se remaria à Henry Graham, qui décéda deux ans plus tard, et elle noua une troisième union en 1707 avec le major James Rooke.

En 1688, James II, roi catholique intransigeant, fut chassé d'Angleterre par son peuple qui appela au pouvoir son gendre protestant, William de Hanovre, l'époux de sa fille aînée, Mary. Par fidélité envers James II, Jacques Paisible et sa femme quittèrent Londres et s'installèrent avec la cour du roi en exil à Saint Germain en Laye, avec l'espoir de revenir en Angleterre lorsque les troupes de James II auraient infligé une sanglante défaite à l'armée de William, devenu le roi

William III. Hélas, le désastre naval de la Hague ruina à tout jamais les projets de James II.

N'ayant pas à la cour de Louis XIV le statut qu'il avait à celle de Londres, Jacques Paisible décida de jouer son va-tout et annonça à sa femme qu'il allait retourner à Londres. En effet, les conditions précaires de la cour en exil leur laissaient entrevoir un avenir sombre en France, de plus leurs finances fondaient comme neige au soleil.

Après avoir tâté le terrain, il retraversa la Manche en 1693 avec son épouse pour se proposer comme compositeur de la musique, non pas du couple régnant William et Mary, mais du prince George de Danemark, époux de la princesse Anne, sœur de Mary et fille de James II, qui était aussi l'héritière du trône puisque William et Mary n'avaient pas d'enfants.



Partition pour « flute à bec » de Jacques Paisible

Jacques Paisible produisit un grand nombre de musiques pour des pièces de théâtre : *« Love's last shift »* de Colley Cibber et *« Oroonoko »* en 1695. Ses talents musicaux furent salués par nombre de ses contemporains. Pendant quinze ans, le couple Paisible brilla à la cour d'Angleterre. A la mort du prince George de Danemark en 1708, Jacques reçut une pension de 100 livres par an, mais quelques jours plus tard Mary Davis s'alita et mourut à l'âge de soixante ans.

Inconsolable, il ne se remaria pas mais prit une maîtresse qui lui donna plusieurs enfants, qui moururent tous en bas âge. Douze ans après Mary, Jacques mourut à son tour, laissant dans son testament 60 guinées en or. Il fut enterré auprès de Mary dans le cimetière de Ste Anne, situé dans le quartier de Soho à Londres.

Lafouine77

Sources :

« The mistresses of Charles II » par Brian Masters
« Diary of Samuel Pepys »

La billetterie est en ligne !

FESTIVAL DU ROMAN FEMININ

LES ROMANTIQUES

4 & 5 MAI 2018 À PARIS

Pour plus d'information :
agnes@lesromantiques.com

Résultats du concours « La nouvelle Romantique »

Avec un peu de retard, les résultats du concours de nouvelles sont enfin tombés. Nous remercions les 72 lectrices qui ont pris le temps, d'abord de lire les 15 nouvelles, et ensuite de voter pour leurs préférées ! Un grand merci également aux auteurs qui se sont soumis aux critiques, ce n'est jamais simple… Bravo à vous, et comme aux JO, l'important c'est de participer. Etre capable d'inventer une histoire qui se tienne en 12 pages, c'est déjà une victoire ! Soyez donc tous et toutes fiers de votre accomplissement.

>> Alice B, Aude G, Séverine H, Stevie C, Emeline B, Béatrice S, Céline S, Sabrina C, Christelle D et Caroline M gagnent Faits l'un pour l'autre de Terri Osburn, offert par notre partenaire Amazon.

1er prix : Une robe blanche peut en cacher une autre

Annabelle devait vivre le plus beau jour de sa vie. Le cadre était idyllique et elle croyait à l'amour, mais tout a basculé. En quelques minutes, elle a tout perdu. Pourtant le destin nous joue parfois des tours, elle va avoir la chance d'être secourue par un inconnu qui ne la laissera pas indifférente.
Bravo à **Lola Berelle** ! C'était sa première participation au concours.

2ème prix : Cœur de plomb fourré au caramel

BrettyG est une consommatrice assidue de romance depuis l'âge de quatorze ans, sa plume la démange depuis qu'elle a découvert le pouvoir des mots sur nos émotions. Aujourd'hui maman trentenaire, elle se lance et profite de ce concours pour écrire des histoires qu'elle a toujours aimé lire... avec, souvent de la couleur et des épices en plus. Elle avait terminé à la troisième place en 2016 ! Le premier prix est-il pour 2018 ? Elle repart également cette année avec deux prix spéciaux : intrigue et humour.

3ème prix : Le mari prodigue

Jazzmen s'appelle en réalité Jasmine, et c'est une lectrice passionnée depuis toute petite. Elle écrit depuis qu'elle sait écrire, et même avant elle inventait des histoires qu'elle racontait à ses peluches ^^ Maintenant elle écrit beaucoup, avec une préférence pour la romance historique, et fait découvrir à des personnes un peu plus vivantes. Pour elle c'est une belle revanche, puisqu'en 2016 sa nouvelle avait terminé à la dernière place du concours. Elle a bien fait de persévérer, les années se suivent mais ne se ressemblent pas !

Prix Spéciaux

Contexte : Cœurs ennemis. Bravo à **Dlp**, une habituée qu'on ne présente plus… lol
Émotion : Je me rappelle... à égalité avec Les écorchés de la vie
Intrigue : Metro love à égalité avec Cœur de plomb fourré au caramel
Humour : Cœur de plomb fourré au caramel
Style : Orihime

Compte-rendu de la réunion Harlequin du 13 décembre 2017

Harlequin &H, programme du premier semestre

La collection &H chez Harlequin n'arrête pas de grandir et de proposer des titres plus différents les uns que les autres. De plus, depuis la création de &H poche, ce sont non seulement les plus grands succès qui sont réédités en poche, mais en 2018 les lectrices auront le plaisir de découvrir des inédits d'auteurs francophones.

Ainsi, ce sont 2 titres qui ont paru le 10 janvier dernier : *Something about you* de Mily Black (qui est invitée au Festival du Roman Féminin) et *Breaking heart* d'Alfreda Enwy.

La suite tant attendue de *Be mine* de l'auteur française N.C.

Bastien sortira en février et sera intitulée *Be yours*.
En termes de nouveaux auteurs, du côté anglophone, nous aurons Laura Brown, Corinne Michaels et son dyptique, Lauren Strasnick, le duo Elizabeth Craft et Shea Olsen. Chez les francophones, Sophie Jomain et Fleur Hana rejoignent Harlequin.
L'une des grosses surprises aura lieu en mars avec la publication du résultat de la collaboration entre Harlequin et des illustrateurs français. Six titres de différentes collections, d'auteurs traditionnels de romance contemporaine et historique, seront réédités avec des couvertures originales créées par Pénélope Bagieu, Mad'moiselle C, Romain Hugault, Maly Siri, Arthur de Pins et Marguerite Sauvage. Les tirages seront limités, aussi je ne saurais trop vous conseiller de ne pas tarder à les acheter si vous êtes intéressées. Tous les romans sortiront en mars 2018.
Enfin, dernier élément et non des moindres : Harlequin fête ses 40 ans. Et l'éditeur nous promet de belles surprises. Nous avons hâte. ☺

JC Lattès &moi, programme du premier trimestre

Le 4 octobre 2017, nous étions conviées à la soirée de présentation des titres publiés chez JC Lattès &moi jusqu'à cet été. Euh, oui je sais qu'il était temps de faire un petit compte-rendu LOL Entre fou-rires et essais de couvertures, nous avons passé un bon moment avec l'équipe et les autres blogueuses présentes. Voici ce qui vous attend :

- **Janvier** : cf mon coup de cœur pour le nouveau Abbi Glines. D'ailleurs, l'éditeur va clôturer la série Rosemary Beach en juin. L'héroïne : Nan… Je lui souhaite bon courage pour se faire une place dans vos (mon) cœurs.
- **Février** : l'éditeur nous réserve des surprises le 14 février. Restez connectées sur la page FB et le site Internet : http://emoi.editions-jclattes.fr/
- **Mars** : nous aurons le plaisir de voir JC Lattès au Salon du livre Paris, avec Emilie Collins qui revient avec un nouveau roman intitulé *Cœur à corps*.
- **Avril** : le tome 3 de la série *Sous ta peau* de Scarlett Cole, le roman sur lequel elle a collaboré avec Bishop Blue. Un titre très, très attendu. Le roman sera intitulé *Pure*.
- **Mai** : le retour de Kylie Scott et sa série *Dive Bar*. Il s'agit du troisième tome, qui met en scène Eric, un personnage pas très sympathique dans le précédent. Espérons que le roman relèvera le niveau de cette série qui, malheureusement, s'essouffle trop rapidement.

Brèves

Le Washington Post, Jane Austen et Twitter

En décembre, pour le 242ème anniversaire de la naissance de Jane Austen, le Washington Post a publié un article parlant de ses histoires de relations amoureuses et de mariages. Mais le choix du titre était assez réducteur : « Jane Austen était la spécialiste des histoires de mariage. Mais elle est restée célibataire. »

Aussitôt des articles ont paru, raillant le choix du Washington Post de se focaliser sur le fait que l'auteur ne se soit jamais mariée, au lieu de louer son style ou sa capacité à créer des histoires intemporelles, d'autant que le Washington Post se sert d'extraits de journaux et de correspondances d'amis et de membres de la famille pour décrire la vie de célibataire de Jane Austen, s'extasiant sur le fait qu'une jeune femme qui ne s'est jamais mariée puisse aussi bien parler d'amour.

Mais c'est sur Twitter qu'il y a eu le plus de réactions (comme souvent), relevant entre autre que les auteurs parlent souvent de choses qu'ils n'ont pas expérimentées eux-mêmes. Voici quelques-unes des meilleures réactions (à mon avis) :

- Mary Shelley a inventé la science fiction. Mais elle n'a jamais créé un humain à partir de morceaux de cadavre.

- Tolkien était le spécialiste des histoires fantastiques épiques. Mais il n'a jamais combattu un dragon.

- Agatha Christie était la spécialiste

des romans policiers. Mais elle n'a jamais commis un meurtre.

- Neil Gaiman a reçu la médaille Newbery pour un livre situé dans un cimetière. Mais il est bien vivant et pas encore dans une boite. (tweet de Neil Gaiman lui-même !)

- Gabriel García Márquez était le spécialiste du réalisme magique et pourtant aucun de ses fils n'a jamais été dévoré par des fourmis.

- Oh mon Dieu, vous voulez dire qu'une FICTION n'est pas le miroir de la vie de son auteur ?

- Dans la deuxième partie de cette série, le WaPo explore la capacité de Jane Austen à créer des personnages masculins convaincants sans avoir personnellement de pénis.

- Jane Austen, Emily Brontë, Louisa May Alcott - toutes célibataires. C'est presque comme si les femmes qui subviennent à leurs propres besoins ne satisfaisaient pas à la pression sociale de trouver un homme.

Et mon préféré en mot de la fin, tiré du téléfilm To walk invisible sur les sœurs Brontë :

- Quand un homme écrit quelque chose, on juge ce qu'il a écrit. Quand une femme écrit quelque chose, c'est elle qu'on juge.

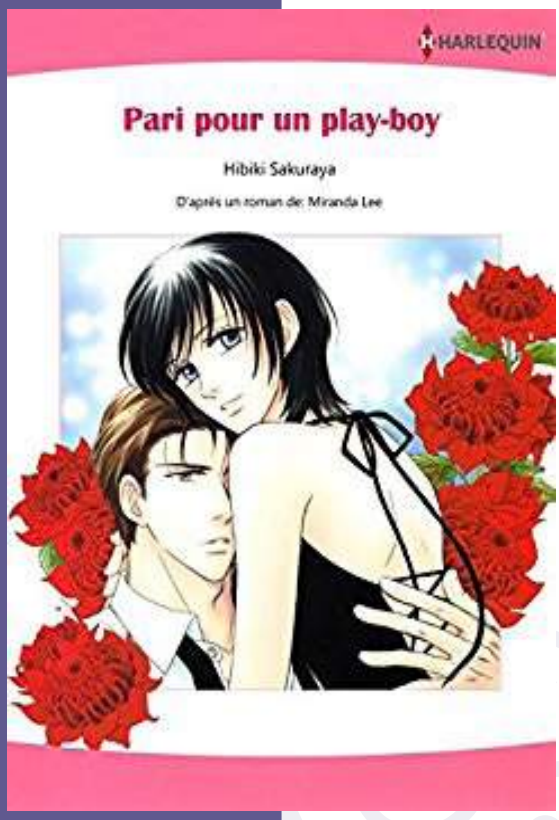
https://twitter.com/washingtonpost/status/942605980625506304

Les mangas Harlequin sont de retour en France

Il y a quelques années Harlequin France avait publié des mangas, mais l'opération n'avait pas marché et s'était arrêtée là. Elle avait redémarré en 2010, cette fois uniquement en ebook (https://www.mangamag.fr/actualite/actualite-manga/mangas-harlequin-arrivent-numerique-chez-izneo/). Et hum, disons que le choix des mangas n'avait pas été judicieux (les dessins n'étaient pas très beaux). Toutefois, au Japon, les publications ont bel et bien continué et connaissent toujours un grand succès. Harlequin en manga avait débuté en 1998. Les auteurs eux-mêmes sont fiers à chaque fois de voir leurs romans adaptés en manga. Depuis quelques mois maintenant, les fans peuvent à nouveau se procurer des mangas en français, toujours uniquement en ebook et en vente sur toutes les plateformes. Le prix varie entre 0.78 € et 4.99 € et je dois dire qu'il y a beaucoup de choix, aussi bien dans les titres que les dessins. Cette fois, chacun devrait y trouver son compte.

Test de Fabiola : Eh oui, j'ai décidé de tester l'un des mangas. En possession du Kindle de base, j'ai été bien frustrée quand mon achat n'a pas été

envoyé sur mon appareil. Après plusieurs recherches, j'ai enfin compris pourquoi : mon Kindle de base ne supporte pas les mangas et BD. Génial, non ? Est-ce que le paperwhite les supporte ? Rien n'est moins sûr. Je suis tombée sur un article datant d'avril 2017 (http://www.liseuses.net/amazon-kindle-mise-a-jour-pour-la-lecture-des-mangas/) où le journaliste parlait d'une mise à jour pour les lectures de manga. Donc, possesseurs d'un Kindle, si vous n'avez pas la mise à jour numéro 5.8.9, vous ne pourrez probablement pas les lire. Heureusement, il y a aussi les smartphones, tablettes et ordinateurs. J'ai donc fait le test d'envoyer le fichier du site Amazon sur l'application Kindle de mon iPhone. Conclusion : il fallait vraiment être motivée. LOL



Pour mon test, j'ai choisi l'adaptation du roman d'un auteur que j'adore : Miranda Lee avec *Pari pour un play-boy* (The playboy's virgin – Azur 2001).

Pour trouver la liste des mangas, c'est une autre affaire compliquée. Le site Harlequin ne propose pas une page dédiée aux adaptations. En fait, je suis tombée sur un manga tout-à-fait par hasard. Pour distribuer les mangas en français, Harlequin a choisi SB Creative Corp., dont je n'ai pas vraiment trouvé de site en français. Par conséquent, pour trouver les mangas, une seule possibilité : regarder à partir d'un titre tous les autres proposés dans le même genre sur votre site de vente préféré.

Si, après tout ça, vous avez envie de vous lancer, eh bien… Bonne chance ! Et faites-nous part de vos avis sur le forum.
Quant à mon avis sur *Pari pour un play-boy*, il est aussi marrant que le livre d'origine et j'ai bien ri à certaines répliques. Vous pouvez facilement commencer par ce titre. Et il se lit dans le sens d'un manga, de gauche à droite.

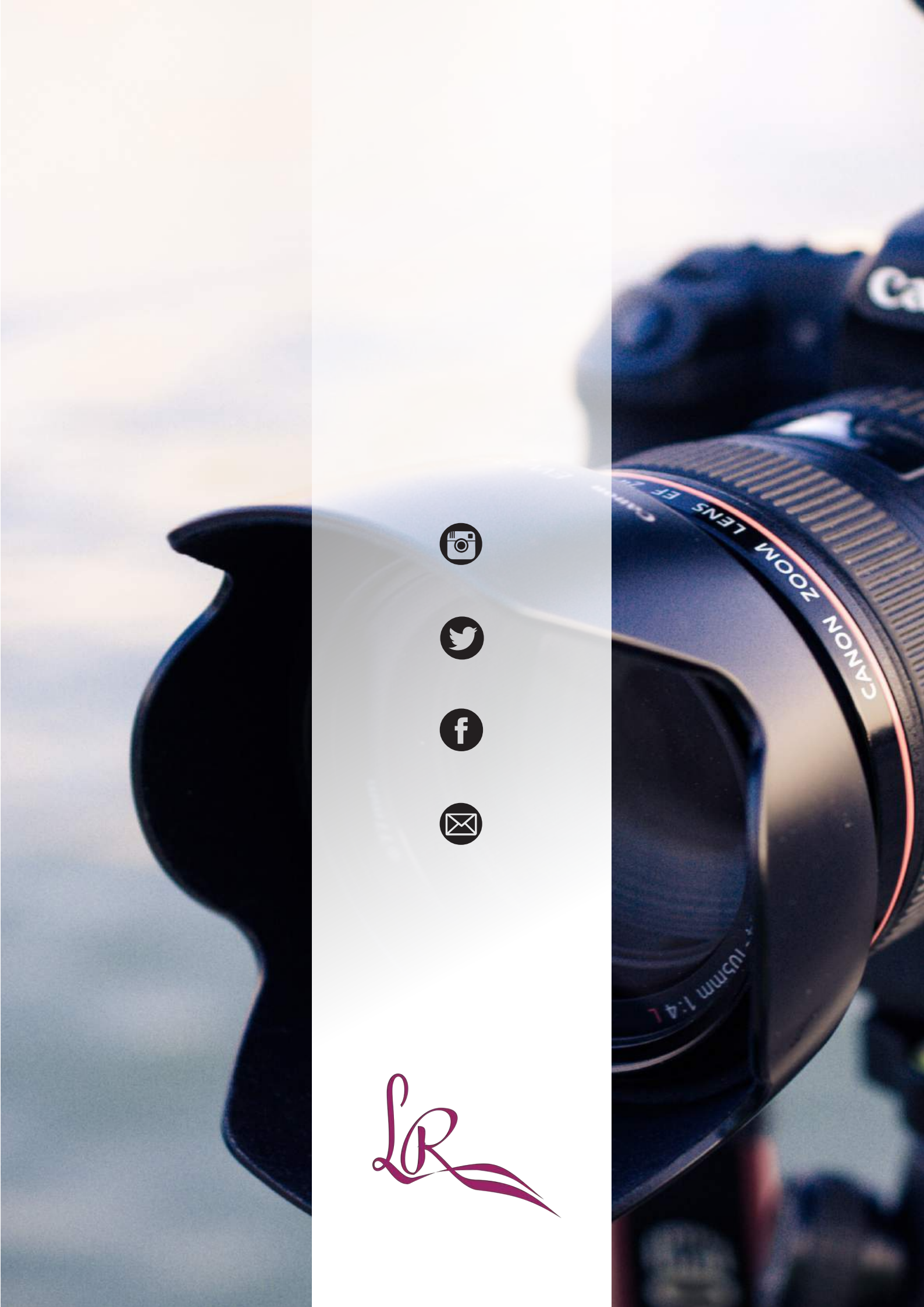
Usurpation d'identité d'auteur sur Amazon, suite

Nous vous en parlions dans les brèves du webzine de décembre 2017 (article complet ici : http://www.lesromantiques.com/?a=925/). Récemment, Jayne Ann Krentz a subi une telle usurpation. Voici ce qu'elle a posté sur sa page Facebook : *« Plusieurs d'entre vous ont été assez gentilles pour m'alerter sur le fait que cinq de mes vieux romans épuisés, publiés sous le nom de Jayne Castle et Stephanie James, sont soudainement apparus en ebook sur amazon. Je n'ai pas publié ces éditions et je ne les ai pas autorisées. Il s'agissait de Battle prize (SJ – Non traduit), Gamemaster (SJ – Les jeux du destin – Harlequin 1984), Corporate affair (SJ – Un piège trop séduisant – Harlequin 1985), Affair of risk (JC – L'île de l'amour – Harlequin 1984) et A passionate business (SJ – Le droit au bonheur – Harlequin 1982). Dès que j'ai découvert ce qui se passait, j'ai contacté Amazon. Amazon les a depuis retiré les ebooks non autorisés. Je veux remercier toutes celles qui ont pris le temps de me tenir informée de ce qui se passait. »* Ce qui a alerté les lectrices? La typographie et les nombreuses fautes dans les livres, ce qui est impossible chez cet auteur pour un travail terminé.

Les lectures publiques deviennent payantes

A l'heure où on lutte plus que jamais pour l'accès à la culture et la façon d'intéresser les jeunes à la lecture, la Société Civile des Éditeurs de Langue Française, qui vient de récupérer les droits de représentation gérés par une autre société, a décidé de faire payer la lecture publique. Les bibliothécaires sont mécontents, d'autant qu'ils ont déjà du mal à intéresser les jeunes à la fréquentation de leurs établissements. Avec une telle taxe, cela deviendra mission impossible.

Source :
https://www.actualitte.com/article/tribunes/la-lecture-publique-est-en-danger-monsieur-pennac-au-secours/86677


CANON ZOOM LENS